Marcel ARN AL

comment marches



OU

A LA DÉCOUVERTÈ DE LA VIE



Editions LANRA

**PASTEUR ARNAL. CODOGNAN (GARD)**

C/C Montpellier 106.09

1941

Marcel arnal

**COMMENT MARCHER**

**AVEC DlEU**

OU

A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE

Editions LANRA

**PASTEUR ARNAL. CODOGNAN (GARD)**

*CIC* Montpellier 106.09

**1941**

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Pour les adultes

*A la conquête de la vie.* Manuel de culture inté­rieure. lrc Edition 1933. 2e Edition 1939

*Vers la plénitude de la Vie,*suite du précédent 1938

*Le ciel ouvert,* brochure déterminant les con­ditions de la Plénitude 1935

*Des hommes nouveaux,*résumé de conférences 1941

*Comment marcher avec Dieu,* manuel de cul­ture intérieure 1941

Pour les enfants

*Les plus Belles Histoires de la Bible,* illus­trées par Joël Thézard.

*Introduction* : d’Adam à Abraham, huit dessins 1937

1. *Les Patriarches,* vingt dessins 1934
2. *Moïse,* vingt-deux dessins 1935
3. *Les Juges,* vingt dessins 1936

*A Daube delà vie,* manuel de culture intérieure.

Couverture illustrée, par Joël Thézard. 1935

Pour toute commande, s’adresser : Pasteur ARNAL. Editions LANRA, Codognan (Gard). C/c Montpellier 106.09.

**Comment marcher avec Dieu**

**ou**

**A la découverte de la Vie**

PRÉFACE

*Un homme alla trouver un jour un grand sa­vant.*

*— Quelle est voire grande découverte, lui de­manda-t-il ?*

*— Celle-ci, répondit le savant, en posant sa main sur une Bible à sa portée : « Jésus-Christ est mon Sauveur » : cette découverte dépasse toutes les autres...*

*Sans être savant, 'beaucoup d'hommes et de femmes ont trouvé en Jésus-Christ le libérateur de toutes leurs chaînes. Et grâce à l’irruption de Jésus- Christ dans leur vie, la joie, la sérénité, la paix, le bien-être, la santé morale, sont devenus des expé­riences quotidiennes. Désormais, ils ont vécu une vie* normale : *dans l'obéissance à Dieu, dans la foi, la tempérance, l'amour, la fidélité.*

6

**A *LA* DÉCOUVERTE DE LA V(E**

*Tout ce qui nous sépare de Dieu, est anormal et doit être soigneusement écarté. Aller à Dieu dans l'état où nous sommes ; lui apporter nos peurs, nos péchés, notre impuissance, notre misère ; découvrir auprès de lui la libération, l'apaisement, la joie de vivre ; marcher désormais avec lui sous sa dépen­dance, tel sera le propos de cès pages dont voici l'acte de naissance :*

*Il g a quelques années le directeur d'un Journal religieux me demanda l'autorisation de faire paraî­tre dans les colonnes de son organe des extraits de mon premier ouvrage* : « A la Conquête de la Vie ». *Après avoir consciencieusement puisé dans l'ouvrage tout ce qui lui plat, il me demanda de devenir cor­respondant régulier de son Journal.*

*« Comment marcher avec Dieu » : fut le titre général que j'adoptai. Un concours de circonstan­ces me pousse aujourd'hui à grouper ces articles et à les présenter comme manuel de culture intérieure complétant la série de mes précédents ouvrages.*

*Dieu s en est déjà servi pour se glorifier.*

*M.A.*

**Comment marcher avec Dieu**

PREMIERE PARTIE

**LES PREMIERS PAS**

**I- — EN RECOMMENÇANT**

II se leva et alla vers son Père Luc 15/20

Montrer l’actualité de la Parole de Dieu, c’est définir les besoins de tous les hommes apparte­nant à tous les temps. La Bible répond pleine­ment à ces besoins.

*Motifs profonds de la nécessité du recommence­ment.* — La défaite nationale dont nous goûtons toute l’amertume a été motivée par toutes sortes de raisons : avant tout pour une raison d’ordre spirituel (l).

La disparition de la conscience dans toutes les classes de la société, le laisser-aller, le désor-

(1) Prov. 14-34.

8 **A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

dre, la soif de l’argent, la paresse, l’abandon du travail, la vie facile génératrice d’immoralité, la recherche généralisée des meilleures situations, les manifestatious évidentes de l’égoïsme, en voi­là assez pour amollir un peuple et le faire glisser dans l’inconscience, le sommeil qui conduit à la mort (1) — et sur le plan spirituel, pour légiti­mer des sanctions divines (2), car à la base de tout, il y a l’abandon de Dieu (3), et par voie de conséquence, l’abandon des principes de morale.

Mais les chrétiens qu’ont-ils fait pour réagir contre le courant ? Ils ont laissé s’estomper leur christianisme. Leur vie n’a été que partiellement chrétienne.

Un arrêt devait se produire. Quelle que soit la conduite de l’homme, une échéance se prépa­re : De récompense pour le bien, de châtiment pour le mal. La loi divine est inflexible : on ne se moque pas de Dieu. Ce que l’homme sème, il le moissonne. (4)

*L'opportunité du recommencement. —* Recon­naître ses fautes passées (5) pour en tirer parti, sans incriminer les autres ; voilà la sagesse, et aussi la ligne de conduite à tenir. Mais recon­naître les fautes passées ne suffit pas : Il faut s’en repentir sincèrement (6). Si nous allonsjus- que là, 1 histoire de notre redressement s’ins­crira.

o ^(2^aïe 304 ’ (2) Rom> 6’23\* Esdras 8-22- (<) Osée 8-7. (5) Ez. 18-21. (6) Matth. 12-41.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

9

Notre déchéance avant de nous faire souffrir a fait souffrir Dieu : nous repentir *devant lui,* confesser nos fautes, et désormais recommencer avec lui, voilà le seul parti à prendre pour éviter les erreurs passées, pour être utile aux autres, et par surcroît pour retrouver le bonheur perdu (i).

Evitons surtout un replâtrage, une combinai­son plus ou moins humaine qui serait une *hypo­crisie* :1a vie n’est pas un jeu, mais un devoir.

Une seule indication nous est donnée : la ré­génération (2).

*L'auteur du recommencement. —* Ne croyons pas à l’illusion de pouvoir nous changer nous mêmes.

Dieu seul change les cœurs et les vies. Surtout ne dictons rien à Dieu : ni *comment* ni sur quel point il peut nous changer : nous sortirions de notre rôle.

Laissons-lui le soin et la liberté d’intervenir en nous ; il nous connaît parfaitement et sait ce qu’il nous faut.

« Je mettrai mon Esprit en vous et vous vi­vrez (3) ». Quand les hommes ont épuisé leurs ressources, après avoir fait appel à leurs génies ; quand ils ont reconnu l’inutilité de leurs efforts, apparaît alors le Maître, celui que 1 on avait abandonné, et qui surgit au tournant du chemin

(1) 2 Cor. 7-10. (2) Jean 3/7. *(3)* Ezech. 37/27.

**10 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

pour reprendre l’homme à lui et lui apprendre à marcher.

Avec lui l’ancien désordre disparaît pour faire place à l’ordre, la discipline, l’obéissance et la foi. Là est le chemin de la Vie.

1. **- EN SE REPENTANT.**

Etant rentré en lui-même Luc 15/17

La Parabole du Fils prodigue et de toujours.

*Avouer ses fautes. —* Les égarements de l’En- fant perdu sont multiples. (1)11 a eu la folie de quitter la maison paternelle, de briser le cœur de son père, de tracer sa destinée dans l’indépendan­ce, de revendiquer ses droits en oubliant ses de­voirs (2).

*Notre* portrait est là. Portrait national (3)por­trait personnel. On ne renie pas Dieu impuné­ment. Ne pas vouloir le reconnaître c’est mon­trer qu’on n’est pas assez déçu de l’expérience douloureuse, c’est préparer un avenir sombre, c est vouloir encore essayer avec ses propres res­sources, c’est manifester un orgueil tenace (4),

96 1V PS 19~13’ Jérémie 8/5- (3) Ps- 68-31.(4) Lévit.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

11

c’est conserver dans son cœur l’illusion funeste qu’on pourra encore marcher dans l’indépendan­ce...

Les déceptions répétées, les échecs multipliés nous amèneront alors plus bas encore ; feront tomber le masque en vain replacé sur nos visages et nous montreront l’inutilité absolue de nos efforts. L’aveu sera d’autant plus douloureux qu’il aura tardé à se manifester...

*Revenir sur ses pas. —* Parcourir les étapesen sens inverse, quelle humiliation rendue nécessai­re à cause de notre entêtement (1). Passer par le même chemin où les mêmes détails nous rappel­lent sans pitié notre égarement, notre folie, quel coup porté à notre orgueil ! (2).

Revenir sur nos pas c’est lâcher ce que nous avions déjà pris et saisir ce que nous avions dé­laissé, parce que l’axe de la vie a été déplacé, le centre des préoccupations, changé de nature : Auparavant, le monde accaparait le cœur, main­tenant, Dieu !

Devant Dieu se voir tel que l’on est,, sans mas­que, sans illusion, (3), et se juger, non pas à la lumière de nos raisonnements humains faits de complaisances et d’excuses multiples, mais à la lumière dujugement divin à qui rien n’échappe, voilà le chemin du salut.

*Pleurer devant Dieu.* Les vraies larmes du re­pentir sont celles que l’on verse dans le remords,

(l)Ps 107-17. (2) Lam. 3-33. (3) Prov. 24-12.

12

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

dans le secret, devant Dieu (1). Ce sont les lar­mes qui élèvent, parce que le cœur s’abaisse. Seules, elles permettent à Dieu de réhabiliter l’homme et de lui faire retrouver sa qualité de fds.

Et devant Dieu, découvrir son indignité, parce qu’on a trahi sa cause au lieu de la servir, lui demander l’occupation d’uue place de mercenai­re, alors qu’il veut nous redonner le titre de fils et de fdle, c’est bien marquer et reconnaître sa déchéance dont Dieu veut effacer toute trace dans notre vie en nous donnant un cœur nouveau.

Le sens de la Vie est retrouvé : parce que Dieu a été redécouvert (2). Désormais, la marche avec lui sera facile. Il indiquera les étapes, aide­ra dans les jours difficiles (3), ôtera les obstacles, assurera la bonne marche et préparera le but à atteindre (4). Enveloppé de tant de miséricorde pourquoi l’homme n'aurait-il pas désormais le sens d’une sécurité inaltérable?

CD Jérémie 26\*13. (2) Dent. 4-29. Prov. 8-17 2 Chr

32-8. (4)Prov. 16-4. ' ? '

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

13:

1. **— EN SE LAISSANT SAUVER**

Le fils de l’Homme est venu chercher et sauver ce qu’était perdu.

Luc 19-10.

L’habitude a émoussé nos sentiments. A lire comme pour la première fois cette parole de Jésus, le cœur doit bondir de reconnaissance et d’adoration.

*Les hommes à la recherche de Dieu. —*Toutes les religions païennes tiennent dans ces mots — Il est donc ainsi prouvé que Phomme *ne peut pas* se passer de Dieu. Mais cet effort venu de l’homme a connu de multiples déviations. — L’homme a mal cherché, s’est égaré dans sa re­cherche. Ou plutôt Dieu ne pouvait pas être dé­couvert sans une intervention d’En-Haut.

L’homme naturel a prêté à Dieu ses pensées, ses sentiments., ses impressions, ses passions, ses colères, ses haines, son esprit de vengeance : voilà l’anthropomorphisme.

Inévitablement, l’homme devait aussi donner une forme à son Dieu : Pierre, bois, fonte, ar­gent, or, tout a été utilisé (1), mais rien de tout cela ne devait aboutir.

*Il fallait Dieu à la recherche de l'homme. —* Avec la révélation, nous assistons à un renver-

(1) Jérémie 10-3.

14

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

sement total des choses. Dieu *cherche* l’homme, comme on cherche un trésor. Nous assistons à ce spectacle inouï : Dieu s’abaisse jusqu’à terre pour se montrer à l’homme (1).

L’Esprit de Dieu travaille dans les cons­ciences :

Il forme des personnalités comme Abraham, Moïse, Samuel et les prophètes pour agir sur la masse, l’orienter dans sa voie à lui, sans un ins­tant de découragement, en dépit des révoltes successives, l’idolâtrie d’Israël qui aurait pu compromettre le salut de tous.

*Jésus cherchant l'homme perdu. —* Mais plus émouvant encore est l’abaissement de Dieu dans la personne de son propre Fils (2). II se dépouille de sa divinité pour emprunter l’humanité. Le grand Dieu des Cieux maître de l’univers se li­mite volontairement à l’obéissance des lois éta­blies par sa souveraineté pour être avec l’homme dans ses sentiers difficiles, pour prendre sur lui sa misère, pour se charger de ses péchés, pour le libérer de ses iniquités (3).

Révisons notre vocabulaire : Ce n’est pas l’homme qui cherche Dieu. C’est Dieu qui cher­che l’homme.

D’une manière générale, l’homme fuit Dieu parce qu’il a peur de lui, de ses exigences (4). Non seulement le pécheur s’éloigne de Dieu,

(1) 2 Sam 22-10. (2) Luc 9-56. (3) Marc 8-31. (4) Osée 13.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

15

mais souvent le chrétien aussi : parce qu’il re­doute le don complet de lui-même.

On devient chrétien par le don du cœur à Dieu. Mais Dieu veut plus que le cœur, il veut la Vie. Et quand le chrétien livre sa vie, Dieu veut davantage : la volonté doit être aussi li­vrée. Et toujours l’homme s’aperçoit que Dieu demande plus parce qu’il demande tout (1).

Il y a toujours le spectacle d’une lutte entre l’homme et Dieu, la résistance dans l’homme ayant d’égale les exigences de Dieu...

Dieu cherche TOUT l’homme, et celui-ci ne consent à livrerqu’une parcelle à la fois.

Le seul repos ici-bas consiste à rendre à Dieu tout ce qui lui appartient. Et qu’appartient-il à Dieu ? Nous l’avons dit : TOUT. L’esprit, l’âme et le corps. Tout avait sombré. Jésus est venu chercher et sauver *tout* ce qui était perdu.

Rentrer dans le repos de Dieu et désormais marcher avec Lui, c’est pratiquement reconnaî­tre sa souveraineté(2). Régner sur notre esprit et en contrôler les idées ; sur notre cœur et en di­riger les sentiments ; sur notre volonté et en ré­gler les mouvements : voilà la recherche cons­tante de Dieu (3).

Tout était perdu en l’homme, Jésus est venu pour tout sauver, Il nous cherche tous, Il te cherche.

(1) Luc 14-33. (2) Ps. 97-9. (3) Ps. 22-29.

**36 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

1. **- EN ÉCOUTANT SA PAROLE**

Marie assise aux pieds de Jésus écoutait sa parole.

,Luc 10/39.

Heureux foyer où l’on reçoit Jésus I Ces trois frère et sœurs ont une affection commune pour le maître. Différents de caractère, n’ayant pas les mêmes opinions sur un grand nombre questions, ils sont en plein accord quand il s’agit de rece­voir Jésus !

*Ecouter la parole de Jésus, c’est la croire. —* Marie possède une foi, non d’emprunt ni de tradi­tion, mais personnelle. Elle sait pourquoi, com­ment, en qui elle croit. Une foi éclairée est l’apa­nage de ceux qui n’acceptent pas les affirmations toutes prêtes, mais qui les pensent, les revisent, les considèrent : « Examinez toutes choses,a dit St Paul, et retenez ce qui est bon. » (1)

Passer rapidement sur les paroles de Jésus, c’est s'exposer à ne rien découvrir, ne rien sentir, ni rien comprendre. Son enseignement demeure un livre fermé. (2)

Marie écoutait la parole de Jésus *avec son cœur* (3). La voix de l’intuition était si forte en elle qu elle estimait devoir tout quitter, tout ou­blier pour s’asseoir aux pieds du Maître...

(1) Thess. 5 21. (2) Matth 13/15.22/29. (3) Matth 12/23.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

17

Mais cette attitude de recueillement profond nous fait découvrir chez Marie les déterminations de l’obéissance.

*Ecouter la Parole, cest lui obéir.—*Si notre dé­sir d’entendre Jésus ne va pas jusque là, peine perdue, temps perdu. Mais être résolu à recueil­lir docilement ses ordres pour les traduire en ac­tes d’obéissance, quel gain pour le temps et pour l’éternité !...

C’est parce que Jésus voyait cette attention recueillie,cette détermination arrêtée chez Marie qu’il passait à Béthanie pour prononcer les paro­les ineffables... Jésus n’a jamais « jeté les perles devant les pourceaux » (1) ; il a gardé le silence devant Hérode (2) et sans doute devant d’autres aussi dont l’Evangile n’a pas retenu le nom... mais quand il voit des âmes affamées, prêtés, non seulement à recevoir sa parole, mais aussi à exécuter ses ordres, il parle.

Jésus nous parle-t-il? C’est-à-dire : ses paro­les trouvent-elles un écho en nous,réveillent-elles des sentiments, provoquent-elles des émotions, déclanchent-elles des résolutions, produisent-elles la vie de communion entre Dieu et nous,... alors nous marchons sur les traces de Marie qui a trouvé Dieu en écoutant Jésus, parce qu’elle était prête à obéir.

*Ecouter la parole c'est la pratiquer. —* « Heu­reux l’homme,disait le Psalmiste, qui trouve son

(l)Matth 7-6. (2) Luc 23/9.

18

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

plaisir dans la loi de l’Elernel et qui la médite jour et nuit » (1). Repasser dans son cœur les pensées de Dieu et en faire la raison d etre de sa vie c’est découvrir la vraie base à 1 édifice de son existence.

« Heureux êtes-vous de savoir ce que vous savez pourvu que vous le *pratiquiez.* (2) » Une connaissance intellectuelle ne suffit pas. Il faut convertir en actes les paroles de Dieu. Vivre la Bible et non la lire seulement c’est atteindre à l’épanouissement complet de l’âme qui verra Dieu dans les chemins d’ici-bas...

Dieu se révèle à qui lui obéit. Dieu se révèle entièrement à qui lui obéit complètement. Pour­quoi y a-t-il des points obscurs pour nous encore dans sa Parole ? Parce qu’il y a encore des points obscurs dans nos cœurs, des déficits d’obéissance, de foi, d’abandon... C’est une question de récipro­cité... « Je te loue, ô Père, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents et de ce que tu les as révélées aux enfants (3)» a dit Jésus.

Devenir transparent, confiant, simple comme un enfant, voilà la grande condition à remplir pour écouler efficacement sa Parole.

*Ecouter la parole, c'est « en vivre* ». — La source de la vie, c’est Jésus, « Parole faite chair » (4). Tout a été créé par *Elle* (5). Tout subsiste par *Elle.* Qu’elle devienne notre vie. Comme Marie, mettons-nous à ses pieds, dans la foi,l’obéissance et l’amour. Là est la vie. (6)

(1) Ps. 1-1. (2) Jean 13 17. (3) Matth. 1K25. (4)'Jean 1/14. (3) Jean 1/3. (4) Jean 1/4.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

19

1. **— DANS L’HUMILITE**

Dieu résiste aux orgueilleux mais il fait grâce aux humbles

Jacques 4/6

(( L’humilité est la gardienne de la grâce ». Trouver et conserver la grâce est possible dans l’humilité.

*Que fait l'Eternel à l'égard des humbles ? —* 11 abaisse ses regards sur eux (1). Il leur fait grâce (2). Il les relève (3). Il leur enseigne sa voie (4)11 les conduit dans la justice (5). Il les garde (6). Il les sauve (7).

Quelle sollicitude détaillée ! Sa Parole le dé­clare et l’expérience le confirme. Avec quel em­pressement devrions-nous veiller à ce que jamais une pensée d’orgueil n’effleure notre cœur ! Mais cette humilité ne doit pas être platonique. Elle doit être traduite chaque jour, dans notre façon de *penser,* d’agir, de manger, de nous habiller. Tout enfin, en nous, doit trahir au dehors ce qu’il y a au-dedans...

Réglons notre conduite sur la Parole deDieu. Que rien ni personne ne nous détourne de ses déclarations, de ses appréciations. Le point de vue des hommes est *nul* devant celui de Dieu. Rangeons-nous du côté de Dieu, dans l’humilité.

(1) Esaïe 66/2. (2) Jacques 4-6. I Pierre 5/5. (3) Job 5/11. (4) Ps. 25/9. (5). Po 25-9. (6) Ps. 116/6. (7) 2 Samuel 22/28.

20

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Que fait ï Eternel à l'égard de ceux qui s'élè­vent?—* Il les rejette (1). Il les retranche de son peuple (2). Il les humilie (3).

Sur le plan de Dieu, évoquer le sort des or­gueilleux ne donne nulle envie de les suivre. Et là aussi l’expérsnce vient couronner les affirma­tions de la Parole.

L’orgueil va devant l’écrasement. Avec les avertissements divins, la ligne de conduite est facile à déterminer. Nous y tenir sera pour nous la source de toute joie, de tout repos.

Nous pourrons à la fois satisfaire Dieu et con­naître le vrai bonheur.

*Voici les conditions posées par Dieu pour retrou­ver sa bénédiction. —* « Si mon peuple s’humilie, prie et cherche ma Face, s’il, se détourne de ses mauvaises voies, je l’exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je le guérirai (4).

« Comme Roboam s’était humilié, l’Elernel détourna de lui sa colère et ne le détruisit pas entièrement (5).

L’Eternel humilie leur cœur par la souffran­ce (6).

La souffrance, toute souffrance est donc l’in­vitation à 1 humilité. En effet, dans la souffrance, 1 homme mesure mieux ses limites et dans ces limites-là Dieu veut le maintenir. La dépendance

t <2) Lévitjque 23/29. (3) Job-10,7.

iflW 33" R CIiron- '-14 (5) II Chron. 12/12. (6) Ps.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 21**

absolue vis-à-vis de Dieu est un sentiment que nous devons constamment entretenir dans nos cœurs.

*Quelques expériences réalisées dans l'humilité.—* « Avant d’avoir été humilié, je m’égarais, main­tenant j’observe ta parole (1). Il m’est bon d’avoir été humilié (2). C’est par fidélité que tu m’as hu­milié (3).

Je suis avec l’homme contrit et humilié (4). »

La Présence de Dieu est donc assurée à ceux qui marchent humblement.

*A la lumière de la Parole, nous devons prendre l'initiative de notre humiliation. -* «Il s’est humilié lui-même (5)..

Humiliez-vous devant le Seigneur (6). Humi­liez-vous sous la puissante main de Dieu. (7).

N’attendons pas que quelque douloureux évè­nement survienne dans nos vies. Abaissons-nous de nous-même.

Humilions-nous, non pas par contrainte im­posée du dehors, mais volontairement, en consi­dérant nos péchés. Par ailleurs, « que l’humilité vous fasse regarder les autres comme supérieurs à vous-même (8). Je vous exhorte à marcher en toute humilité (9).Revêtez-vous d’humilité (10). »

Et alors, comme récompense ou couronne.-

(l)Ps. 119/67.(2) Ps. 119/71. (3) Ps. 119/75- (4) Esaïe 57/15. (5) Philipp. 2/8. (6) Jacques 4/10. (7) I Pierre 5/6. (8) Philipp. 2/3. (9) Ephes 4/2. (10). Colos 3/12.

**\**

**22 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

ment : « Le fruit de l’humilité, c’est la richesse, la gloire et la vie » (1).

« Il s’est humilié lui-même, c’est pourquoi, Dieu l’a souverainement élevé »... (2) « Quicon­que s’abaisse sera élevé » (3).

Tout est du côté de Dieu, la raison, la vérité, la persuasion.

Ecoutons-Ie, suivons-le dans l’humilité.

1. **- DANS LA FORCE PRÉSENTE**

Va avec cette force que tu as.

Juges VI-14

Le stade de F Ancienne Alliance est dépassé par le sublime-complément de révélation accor­dé par Jésus-Christ. Mais il est bon de feuilleter les pages de l’Ancien Testament où nous rencon­trons des exemples propres à alimenter notre foi.

*« Va avec cette force que lu as » dit l'ange à Gédéon. —* Il s’agit de sauver Israël, d’engager une lutte sérieuse. Or, Gédéon a le sentiment de sa faiblesse. « Ma famille est la plus pauvre de Manassé et je suis le plus petit dans la maison de mon Père ». Voilà déterminée « *la condition sociale* » de l’instrument choisi par Dieu (4). Les hommes recherchent la fortune, l’influence, la

(1) Prov.22/4. (2) Philipp. 2-9. (3). Matth 23-12. (4) 1 Cor. 1-27.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

23

force musculaire ou intellectuelle pour accrédi­ter leurs entreprises. Le choix de Dieu est déter­miné par d’autres considérations.

Gédéon est faible et petit. A Dieu, il faut cela. Sa gloire sera plus évidente. « Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les for­tes » (1). Après l’éclatante victoire, il n’y aura pas d’équivoque. On saura que Dieu a agi : toute gloire lui sera donnée. L’homme ne gardera rien pour lui. Il attribuera le triomphe à Dieu, non à sa force à ui (2).

Faisons appel à notre expérience : dans nos moments de détresse, de dépouillement, nous nous sentons très près de Dieu. « J’habite dans les lieux élevés et dans la sainteté, mais je suis avec celui qui a le cœur brisé et qui est humble » (3). Ne redoutons pas le sentiment de notre fai­blesse : il prépare en nous l’introduction de la grâce de Dieu.

*La foYce que lu as sera renouvelée au moment du besoin. —* Le renouvellement des interventions de Dieu est assuré à quiconque se confie en lui. Le Livre-Saint nous présente souvent des hom­mes animés et remplis de l’Esprit de Dieu, au moment opportun. Dieu ne nous donne pas des provisions de force. Il renouvelle celle-ci quand il nous la faut (4).

t Ce renouvellement de force est synonyme de

multiplication — juste la mesure dont Gédéon

(1)1 Cor 1-27 (2) Esaïe 42-8. (3) Esaïe 57-15. (4) Lam. 3-23.

**i**

24

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

avait besoin pour renverser l’autel de Baal, com­battre Madian.

Nous aussi nous avons des autels à renverser (1) des ennemis à terrasser. En nous, d abord : le moi, source d’égoïsme, de vanité et d’orgueil. II doit être détrôné et remplacé. Seuls nous ne pouvons y parvenir. L’intervention de Dieu est nécessaire. Son œuvre en nous ne peut s’accom­plir sans notre collaboration. Et autour de nous, que d’idolâtrie I Les forteresses du mal sont nombreuses. Dieu veut les faire disparaître afin que son nom seul soit glorifié.

*La force que nous avons ou pouvons avoir a trois noms* : l’humilité, l’obéissance, la foi.

L’orgueil est une source de faiblesse. L’humi­lité, par contraste, est une force. L’homme qui se connaît, ayant fait le tour de sa faiblesse, ne compte plus sur lui, se détourne de lui, cherche hors de lui, la force dont il a besoin pour vivre, agir. Ayant trouvé en Dieu cette force il a désor­mais un point d’appui : la prière de la foi à la­quelle Dieu répond toujours.

L’obéissance est une force (2). Quand Dieu commande, la victoire est certaine. Il a prévu 1 issue de 1 entreprise. L’homme n’a qu’un rôle à jouer : obéir. Même sans savoir où il va, comme Abraham quittant la Mésopotamie, ou à Mo ri j a plus tard, pour offrir son fils Isaac en sacrifice ; ou comme Joseph qui ne veut pas se laisser sé-

(1) Exode 34-13. (2) 1 Sam. 15-22.

R

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 25**

duirc ; ou comme Moïse qui va devant le Pha­raon d’Egypte ; ou comme Elie devant Achab, l’homme peut être assuré du triomphe final.

La foi est une force (1). Dieu a fait ses preu­ves. L’homme peut croire en lui. La puissance, la sagesse et l’amour de Dieu sont les bases de notre foi. Sans crainte nous pouvons « miser » sur Lui. Ses promesses sont certaines. Nous pouvons et devons nous en emparer par la foi.

Ainsi, marcher avec Dieu dans la force pré­sente, c’est quand Dieu le demande, se jeter dans le vide avec la certitude de son intervention au moment voulu. Cet exercice-là est à la portée de chacun.

**VIL - DANS L’AMOUR**

Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans

de nous quand il nous expliquait les Ecritures ? Luc 24-32

*Un feu dans deux cœurs.* — Pourquoi sen- taient-il une brûlure dans leur cœur, ces disci­ples d’Emmaüs, au soir de Pâques, en se ren­dant chez eux?— Parce qu’il leur était parlé d’un sujet qui leur tenait fort à cœur. Quand notre vie est suspendue à une personne, à une idée, à une occupation et qu’on vient nous en

(1) Hébreux 11-33.

♦6 **A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

parler avec détail, avec conviction, avec flamme, un écho puissant s’éveille en nous...

Or, Jésus remplissait par son sou venir, lecteur de ces pauvres disciples, non convaincus encore de la résurrection de leur Maître. Et Lui-même, sans qu’ils le reconnaissent, vient leur parler de Lui, avec quelle précision ! Il s’appuie sur l’Ecriture qu’ils connaissaient, leur démontrant par la loi, les prophètes et les Psaumes que tout devait arriver conformément aux derniers évènements...

Comme Jésus devait être heureux : « Je suis venu, avait-il dit, jeter un feu sur la terre,, et combien il me larde qu’il soit allumé ! (1) » — Or ce feu brûlait, de quelle pure flamme dans le cœur de ces deux qu’il avait choisis !...

A *quel moment ce feu brule-t-il. —* Quand les espérances messianiques des disciples sont ané­anties, leurs conceptions détruites à tout ja­mais (2). Dieu a son plan à Lui ; ses pensées, sa volonté, toujours opposés aux plans, aux pensées, à la volonté de l’homme. Il faut que *tout* soit brisé, anéanti devant lui. Aucune idée préconçue ne doit subsister. Passez à ce crible la vie ou les conceptions des disciples, de St. Paul, vos pen­sées à vous, et vous constaterez que souvent Dieu met longtemps à amener l’homme à cet anéantis­sement — ou plutôt l’homme met longtemps à se laisser briser..,

(1) Luc 12-49. (2) Luc 24-21.

**COMMENT MAHCIIEIl AVEC DIEU**

27

Arriver au point mort pour repartir avec Dieu désormais, dépouillé de toute prévention, de toute vue personnelle, voilà la méthode de Dieu, et aussi Fliisloire des déchirements nécessaires...

*Ce feu a cessé de briller dans le cœur de beau­coup. —* Le plus grand malheur de l’Eglise au­jourd'hui consiste à ne plus avoir le feu de l’es- prit-Saint, ce feu de l’amour exclusif que tout chrétien doit porter à Jésus. Cette flamme, cette passion sainte qui faisaient la beauté, la ferveur des premiers chrétiens et qui les poussaient au témoignage individuel, à l’action agressive, à la conquête des âmes, où sont-ils aujourd’hui ? Et à qui la faute, s’ils ont disparu ? (1)

— A nous qui ne savons pas écouter avec ferveur Jésus nous parler de Lui, de son sacri­fice, de sa mort, de sa résurrection, de son amour infini. — Tiédeur, péchés, craintes, que tout élément humain dans nos cœurs soit brùlé. Que plus rien ne subsiste de nous-même et qui fait obstacle au don de l’Esprit.

*Comment nos cœurs brûleront-ils à nouveau d’une passion sainte ?—* En observant le silence. Jésus ne peut pas parler quand nous menons grand bruit même à son service. Et il n'aurait pas pu se faire entendre si les disciples d’Emmaûs avaient parlé. Recueillis, ils l’écoutaient.

Ecoutons nous aussi dans le recueillement le plus profond. Laissons-lui tout le temps nêces-

(1) Apoc. 2-4.

28

**A LA DÉCOUVERTE DE I,A VIE**

saire. Sa parole est plus importante que tout au monde. Imposons silence à tous les bruits du dehors et du dedans. Alors, nos cœurs brûle­ront quand il nous parlera (1).

1. **— DANS LA PRIÈRE**

Demandez et vous recevrez . Matthieu 7*fl.*

Le sujet de la prière est intarissable. Il sou­lève le problème le plus simple et le plus com­plexe à la fois. Nous l’encombrons, le plus sou­vent, de nos complications, alors qu’il faudrait i’aborder avec un cœur d’enfant.

*Demander au nom de Jésus* (2). — Là est la première règle définitivement établie. De même que Dieu se fait connaître et se donne à nous par Jésus, de même nous devons chercher sa Pré­sence et faire monter nos prières vers lui *par* Jésus.

«Personne ne vient au Père que par moi (3). » Tous les biens d’En Haut sont canalisés et peu­vent être obtenus par l’intermédiaire de Jésus. Pour prier efficacement il faut vivre dans une communion telle avec Jésus, dans une dépen-

(1) Luc 7-40. (2) Jean 15/16. (3) Jean 14 6.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 2$>**

dance telle de Jésus, dans une foi telle en sa Parole, dans une obéissance telle à ses ordres que Dieu ne pourra plus rien nous refuser, parce que nous nous serons identifiés à Jésus. Jésus prendra à son compte notre prière Dieu

l’exauce toujours. (1).

*S'accorder dans la prière* (2). — Si la prière isolée a un grand pouvoir, que dire de la prière en commun. Une 2e règle est établie : l’accord. Là où le désaccord règne il ne faut jamais s’at­tendre à l’exaucement. L’obstacle c’est l’inimitié, le manque de cohésion et pour tout dire, l’absen­ce d’amour. Des cœurs unis dans l’amour, main­tenus dans la fusion de l’Esprit — qui est tou­jours un esprit d’amour— ont le droit de s’at­tendre à une réponse effective de Dieu.

Plusieurs exemples nous sont donnés dans la Parole. En voici un : le pieux roi Ezéchias et le prophète Esaïe se mirent à prier à propos de la délivrance d’Israël assiégé par l’armée d’Assyrie. l’Eternel envoya un ange qui extermina les enne­mis du peuple (3).

En voici un autre : L’église ne cessait de prier en faveur de Pierre qui fut délivré (4).

Enfin : Paul en prison sait que sa délivrance approche (5) parce qu’on a prié pour lui

*Prier avec foi : telle sera la troisième règle. —* Tout ce que vous demanderez en priant, croyez

(1) Jean 11/41. (2) Matthieu 18/19-20. (3) II Chron. 32/20. (4) Actes 12/5. (5) Philemon 22.

30

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

que vous l’avez reçu et vous le verrez s’accomplir G)-

Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que le Père soit glorifié dans le Fils, <2).

Rien ne nous servira de multiplier nos redites si nous négligeons ce que Jésus a déterminé, Ce sont les lois spirituelles intangibles qu’il faut respecter, auxquelles il faut se soumettre si l’on veut obtenir des exaucements.

Pour les avoir ignorées ou insuffisamment connues ou mal appliquées beaucoup de chrétiens se sont découragés d’abord, détournés ensuite de la Source.

*Prier aussi avec persévérance : Quatrième rè­gle. —* Ici intervient la parabole du Juge unique importuné par la veuve (3). C’est la pensée de Jésus sur le sujet. 11 a persévéré jusqu’à l’abou­tissement, lui, pour nous sauver. Persévérons, nous, jusqu’à l’exaucement pour glorifier le Père. Nous ignorons souvent la raison profonde pour laquelle il nous fait attendre. Il voit plus loin que nous. Mais un jour, sous une forme, peut- être inattendue, il nous exaucera et infiniment mieux que nous ne pensons.

*Prier selon sa volonté :* surtout cette derniére règle est à observer... (4).

(1) Marc 11/24. (2) Jean 14/13 14. (3) Matth. 18/18.

(4) I Jean 5/15.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

31

« Nous savons que Dieu n’exauce pas les pé­cheurs, niais si quelqu’un l’honore et fait sa vo­lonté c’est celui-là qu’il exauce (1^).» Honorer Dieu et faire sa volonté, c’est entrer dans son intimité et découvrir tous les secrets de la vie spirituelle que Dieu veut abondante en nous.... On pénètre dans ce lieu très saint par une très grande foi et une obéissance continue.... C’est tout ce que Dieu demande et veut donner. C’est tout ce que nous ne savons pas accepter de ses mains, voilà pourquoi notre vie spirituelle est inconséquente et par là nos prières inexaucées....

« Fais de l’Eternel tes délices et il t’accordera ce que ton cœur désire » (2).

Si quelqu’un se soumet aux règles concernant la prière, Dieu lui promet la vie la plus enviable qui soit.

**IX- — DANS LA PERSÉVÉRANCE**

Celui qui persévérera jusqu’à la fin sera sauvé.

Matth. 10-22.

— La persévérance est un point essentiel de la vie chrétienne. C’est la vertu qui doit s’ajouter à toutes les autres parce qu’elle couronne chacune d’elles-

(1) Jean 9/31. (2) Pr. 37/4.

32

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Vous avez besoin de persévérance* (1). — Les hébreux à qui l’apôtre écrivait, étaient sans doute dépourvus de cette qualité. Ils pouvaient tout avoir : le zèle, l’enthousiasme, la foi, l’amour, mais ils devaient persévérer.

La vie se charge, avec ses tracas, ses difficul­tés, de nous apprendre à persévérer. « L’afflic­tion produit la persévérance. » (2)

Mais il y a des afflictions spécialement réser­vées au développement de la piété. « L’épreuve de votre foi produit la persévérance » (3) S’il est des épreuves communes à tous les hommes, il en est aussi de communes à tous les chrétiens, s’a­joutant aux premières.

*Quelles sont les conséquences de la persévé­rance^. —* On porte des fruits (4). Cette compa­raison est tirée delà graine qui,confiée au sillon, lève, pousse, monte, produit un épi, grâce à un développement graduel.

Par la persévérance, on sauve son âme (5). Car rien ne sert de commencer si en plein déve­loppement on s’arrête...

Par la persévérance, on possède l’espérance (6) : celle qui demeure à travers toutes les épreu­ves de la vie comme un fil d’or qui conduit au but.

Par la persévérance on parvient au bonheur. « Celui qui aura persévéré, n’étant pas un audi.

(4) Hébreux 10/36. (2) Rom. 5/3. (3) Jacques 1/3. (4) Luc 8,15. (5) Luc 21/19. (6) Rom. 15/4. Matth. 10/22.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

33

teur oublieux, sera heureux dans son activité. (1) »

Enfin, on obtient l’effet de la Promesse (2) qui est son couronnement ! Car si nous persévé­rons, nous régnerons avec Lui ! (3)

*Dans quelle voie faut-il persévérer ?*

Dans la prière (4).

Dans la foi (5).

Dans la doctrine des apôtres (6).

Dans l’Evangile (7).

Dans la grâce (8). « Cette grâce dans laquelle vous demeurez fermes.»

Dans son amour (9). « Demeurez dans mon amour. » Dans la lumière (10). « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière. »

Il faut que le St Esprit accomplisse en nous cette œuvre de persévérance.

**X. — DANS L’ATTENTION**

Vous faites bien de prêter attention à la Parole.

IL Pierre 519.

L’attention est recommandée pour toutes cho­ses : l’écolier en classe, l’apprenti à son établi, le savant dans son laboratoire doivent prêter at­tention au travail qu’ils exécutent.

(1) Jacques 1/25. Hébreux 6/15. (3) II Tim. 2/12 (4) Actes 1/14. Rom. 12 12. (5) Actes 14/22. (6) Actes 2/42 ^7) I Co. 15/1. (8) Rom. 5/2. (9) Jean 15 9. (10) I Jean 2/10.

34

**A LA DÉCOUVERTE DE LA**

Dans la marche avec Dieu, quand on désire demeurer dans une communion intime avec lui, on doit porter toute son attention aux prescrip­tions de sa Parole (1).Ainsi agissaient les lecteurs de l’apôtre Pierre.

*La Parole nous met en garde contre notre lan­gue* (2). — Le chapitre trois de l’Epitre de Jac­ques nous donne des conseils pratiques. Quelle sagesse dans ces paroles l La médisance est un péché vite commis, et Satan pousse les chrétiens à se servir de leur langue au-delà de la mesure chrétienne. Ne jamais dire du mal de personne, quel art à la poursuite duquel nous devrions tous aller 1 On raconte l’histoire d’une bonne grand’ mère dont la grande qualité consistait à toujours dire du bien des autres. Malicieusement, ses pe­tits enfants préméditèrent un jour de lui dresser un piège : — « Grand maman, lui demandèrent- ils, que penses-tu du diable qui est si méchant à pousser les hommes au mal ? » Après un court moment de réflexion, elle répondit : — « Nous devrions avoir autant de persévérance à faire le bien que lui à faire le mal. »

*Veillons aussi sur nos oreilles* (2). — Elles en­tendent de très belles choses, c’est vrai 1 Mais que de vilaines doivent être repoussées, de nos jours surtout où les mœurs relâchées constituent

(1) Exode 15-26. (2) Jacques 1-26.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

35

un danger moral perpétuel... —Et nos yeux ? (1) Voilà encore une plaque photographique extrê­mement sensible. Que de chûtes se sont produi­tes par un simple regard. Pour n’avoir pas réagi quand il en était temps, des âmes se sont laissées perdre : détourner les yeux aurait été facile.

*La Parole nous met en garde contre l'oubli* (2). — Oublier le chrétien qu’on doit être,n’est-ce pas un autre péché rapidement commis ? Reconsti­tuons les faits : nous venons d’assister au culte : les chants, les prières, le sermon, l’ambiance, tout contribuait à élever notre âme vers les som­mets. Nous voilà émus et... résolus à rester dans ces dispositions. En sortant du Temple, nous passons devant la vitrine d’un magasin où notre regard rencontre des objets qu’il est difficile de ne pas convoiter. Plus loin, notre *ouïe* saisit les paroles d’un chant douteux. Nous rencontrons un ami intime... nous nous laissons aller à la conversation. Passons au crible ce que nous avons *vu, entendu, raconté.* N’avons-nous pas, en quelques minutes oublié les bonnes résolutions prises, les sommets gravis ? Allons-nous accu­ser nos yeux, nos oreilles, notre langue ?

*Pour marcher avec Dieu, il nous faut prêter une attention continue à la Parole. —*Ne prenons ja­mais pour guide notre cœur, ou notre imagina­tion, ou notre volonté ; ou alors nous sommes

(1) Ps. 119/37. (2) Jacques 1/24.

36

**A LA DÉCOUVERTE DE U VIE**

perdus. La Bible est un guide infaillible. Depuis longtemps elle a fait ses preuves. Ceux qui ont suivi ses conseils ne s’en sont jamais repenti. Elle nous trace pas à pas, jour par jour, le che­min où nous devons passer.

Avant de quitter la maison de prière après le culte dominical, demandons à Dieu d’accomplir une triple onction (1) par son Esprit : sur nos yeux, nos oreilles, notre langue. Lui seul peut nous garder (2). Ne restons pas dans l’illusion que nous pouvons nous garder nous-mêmes : là est l’erreur dans laquelle le diable veut nous faire tomber. Notre appui est en Dieu seul (3).

Sa Parole présente à notre esprit,remplissant notre entendement saura nous protéger des atta­ques perfides de l’ennemi (4) ; nous permettra de sortir victorieux de tous les combats et à nous aussi pourra être adressée l’approbation de Pier­re : « Vous faites bien de prêter attention à la Parole ».

(1) 1 Jean 2/20. (2) Genèse 28/15. (3) Ps 84/6. (4) Luc. 22/31.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

37

**XL — EN ETUDIANT LA BIBLE**

**Le péché est la honte des peuples. Pros. 14/24. Tu offriras un taureau pour le sacrifice. Ex. 29/36. Je vous donnerai un Esprit nouveau. Ez. 11/19.**

L’étude de la Bible nous amène à la décou­verte de trois fils qui constituent toute l’histoire delà Révélation. Le fil noir du péché, le fil rouge du sang, le fil d’or de la promesse. Tous trois commencent avec le début de l’humanité. Le fil noir du péché avec la désobéissance d’Adam ; le fil rouge du sang avec le sacrifice d’Abel ; le fil d’or de la promesse avec la parole de l’Eternel à Eve : Ta postérité écrasera la tête du serpent (1).

*Le fil noir du péché. —* Le péché est la honte des peuples. En effet, l’universalitédu péché n’est plus à démontrer. Dieu n’en a pas pris son parti et l’homme en souffrira jusqu’à la fin des temps.

Mais avant les péchés sociaux, il y a eu les péchés individuels : A la première génération, la désobéissance ; à la deuxième, le meurtre. Et le principe de la guerre avec tous ses désordres, était posé.

Pourquoi le déluge a-t-il détruit l’humanité ? Parce que le péché était monté jusqu’à Dieu (2). Tout au long de son histoire, si douloureuse sur ce plan, Israël a commis le péché que l’Eternel a

(1) Genèse 3/15. (2) Genèse 6/5.

38

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

en abomination : l’idolâtrie. Que de lois les divi­nités étrangères : Moloch, Baal, Astarté, et d’au­tres, ont envahi les sanctuaires, prouvant sura­bondamment le mépris de la Loi de Dieu : « Tu ne te feras aucune image taillée, tu ne te proster­nera pas devant elles » (1).

Ne jetons pas la pierre à Israël. Si nos sanc­tuaires ne sont pas, aujourd’hui remplis d’idoles visibles, ces autres sanctuaires : les cœurs, sont encombrés d’idoles modernes ; l’argent, la mode, les affaires, le plaisir, pour tout dire : le Moi. Même dans la vie du chrétien bien intentionné, sérieux, assidu au culte, fervent, le moi peut sur­vivre. Passez au crible seulement une de vos journées, et à l’aide de la lumière d’En Haut,vous découvrirez sans peine que la plupart de vos ac­tes ont été accomplis en vue de vous mettre en valeur... Voilà l’idole cachée qui échappe peut- être aux yeux de beaucoup, mais pas à ceux dé Dieu. Nous sommes comme les israëlites. Le fil noir du péché, nous ne le discernons pas seule­ment à travers leur histoire, nous le découvrons aussi sans peine dans nos vies...

El alors.il faut une réparation à l’outrage fait à Dieu, à son honneur, à sa Loi, à sa souverai­neté. La réparation sera : le sacrifice.

*Le fil rouge du sang.* — Pourquoi donc le jeune Abel offre-t-il ces holocostes à l’Eternel, des preiniers-nés de son troupeau ? (2) Parce-

(1) Exode, 20/4. (2) Genèse 4 4.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

39

qu’il porte le sentiment du premier péché dont ses parents se sont rendus coupables...

Pourquoi doncNoé en sortant de l’arche, re­commençant, selon la volonté de Dieu, une hu­manité nouvelle après le déluge, offre-l-il des sa­crifices (1) ? Parce que le péché a laissé une trace sur son cœur et qu’une réparation doit être offerte à Dieu...

Pourquoi encore Abraham, arrivé sur la Terre désormais « Terre Sainte» offre-t-il des sacrifices au Dieu qui lui est apparu ? (2).

Et pourquoi Job offre-t-il des sacrifices, non seulement pour lui, mais aussi pour ses enfants, sinon « de crainte que ses enfants n’aient péché contre l’Eternel » (3).

Pourquoi enfin Moïse organisant et réglemen­tant le culte des Israélites placera-t-il au centre l’autel sur lequel seront offerts les sacrifices d’ex­piation ? (4).

Toujours à cause de cette douloureuse ques­tion du péché contre l’Eternel.

Surtout, en Golgotha, (5) pourquoi le Fils du Père, Agneau de Dieu, offrira-t-il son sang pour expier les péchés du monde sinon pour réconci­lier les hommes avec Dieu ? — Voilà la défini­tive réparation satisfaisant la justice, les exigen­ces de Dieu, et apportant à l’âme assoiffée de par­don, la paix et la vie éternelle

(1) Genèse 8-2U. (2) Genèse 12-8. (3) Job 1-5. (4) Exo­de 29/36. (3)Matth. 27-35.

40

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Le fil d'or de la promesse.* — L’effacement du péché par le sacrifice rédempteur constitue la partie négative du salut : sa partie positive rési­dera dans la vie nouvelle que Dieu communi­quera à l’homme, par son Esprit. « Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez ». (4).

Cette radieuse promesse a été magnifique­ment réalisée le jour delà Pentecôte. — La réa­lité a de beaucoup dépassé le rêve le plus auda­cieux. Un cœur nouveau, des dispositions, des horizons, des actes nouveaux, venant de Dieu, traduits par les hommes, voilà le miracle....

Aujourd’hui Dieu est prêt à l’accomplir en nous : si nous voulons ; si nous sommes fatigués de notre vie de péché, si nous appelons Dieu, il viendra, il entrera, il régnera en nous ici bas. Puis, nous régnerons avec Lui là-haut.

**XII. — DANS L’EXPECTATIVE**

Le Seigneur ouvrit le cœur de Lydie. Actes 16-14.

L’homme ne peut se passer de Dieu, porte sans cesse dans son cœur le besoin de Dieu.

*Lydie était une femme craignant Dieu et elle écoutait. —* Dieu ouvre le cœur de ceux qui le

(l)Ezech.3G-2G.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

41

craignent, croient en lui, ont du respect pour lui et l’aiment déjà.

Lydie est dans la situation de beaucoup de personnes ayant des sentiments religieux, bien disposées, possédant une certaine piété non for­maliste, mais personnelle, et dans une mesure, vivante. Esprit naturellement curieux, ouvert, la question religieuse, disons chrétienne, l’inté­resse.

Quant St Paul passe à Philippes, elle écoute avec attention le message qu’il apporte. Elle est de plus en plus intéressée. La lumière grandit dans son esprit.

*Le Seigneur lui ouvrit le cœur.* —Nous croyons et disons souvent que l’homme ouvre son cœur à Dieu et se donne à lui. Révisons cette façon de voir — N’est-ce pas plutôt Dieu qui ouvre le cœur de l’homme par son Esprit et place dans ce cœur le désir de lui appartenir ? Tel est le cas de Lydie. Cette façon de comprendre réduit con­sidérablement le rôle de l’homme et sa responsa­bilité et donne à Dieu toute sa souveraineté.

On objecte : Mais alors, puisque le change­ment des cœurs et des vies est exclusivement l’œuvre de Dieu, pourquoi ne change-t-il pas tous les cœurs ? Puisqu’il est le Tout-Puissant, pour­quoi y a-t-il encore tant d’indifférents et d’incré­dules ? — Nous répondons : Les mots indiffé­rents, incrédules éclairent la question. Pourquoi Lydie a-t-elle eu le cœur ouvert par le Seigneur ? C’est parce qu’elle l’aimait et le cherchait. Dieu

Ll ï

42 **A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

ne force pas la porte des cœurs. Quand on sou­pire après lui, il se laisse trouver, il se donne.

Autre exemple : les disciples, dans la cham­bre haute, au soir de la Résurrection, aimaient le Seigneur Jésus, mais avec beaucoup de préju­gés dans leur cœur. Ils ont été l’objet d’une inter­vention : « Jésus leur ouvrit l’esprit afin qu’ils comprissent les Ecritures » (1)

*Notre cœur est-il ouvert ? —* Vers quoi est-il incliné ? vers le monde, la vanité, les éléments éphémères de cette terre ? Si nous sommes satis­faits (2) par tout ce qui passe, pourquoi le Sei­gneur ouvrirait-il notre cœur à sa grâce dont nous n’éprouvons nul besoin ?

Souffrons-nous, au contraire, de la passivité de tous les éléments dont nous sommes entourés ? Soupirons-nous après ce qui demeure ? Aspirons- nous aux biens spirituels ? Cherchons-nous un point d’appui hors du monde ? Nous sommes, alors, dans la disposition requise. Dieu pourra s’approcher de nous...

Et quelle grâce il nous communiquera ! Elle nous satisfera au-delà de nos espérances. Elle comblera le vide de notre cœur (3). Elle illumi­nera notre chemin (4). Elle nous remplira de paix et de joie par le St Esprit (5/Nous aurons alors *le* sens d’une plénitude sous laquelle nous serons étonné d’avoir pu vivre jusqu’ici.

(1) Luc 24-45. (2) Luc 12-19. (3) 1 Cor. 1-5. (4) Ps.

119-105. (5) Philipp. 4-7

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

43

En maintenant notre cœur ouvert, Dieu cha­que jour, renouvellera sa grâce (4) et comme pour Lydie, nous rendra attentif à sa voix.

*Le cœur ouvert pour être attentif. —* Le Sei­gneur lui ouvrit le cœur pour qu’elle fut attentive à ce que disait Paul. Désormais, l’attention de Lydie est fixée. Elle a trouvé Celui qui satisfait à la fois le cœur et l’esprit. Cette attention devien­dra de plus en plus grande. Rien au monde ne la détournera plus de son Sauveur et Maître.Elle a trouvé la perlé de grand prix qu’on n’échange pas.

Suivons les traces de Lydie. Que nos âmes cherchent toute leur satisfaction en lui seul.

(1) Esaïe 40-31.

DEUXIÈME PARTIE

**EN SUIVANT LE GUIDE**

**I. — DANS L’ATTACHEMENT A SES PAS**

Mon pied s’est attaché à ses pas.

Job 23/11

Job était un homme intègre et droit ; il crai­gnait Dieu et se détournait du mal. (1) Voilà L’explication de sa marche avec Dieu.

*Les voies de Dieu sont saintes* (2). — Celui qui s’attache aux pas de Dieu doit marcher dans le chemin de la sainteté. La sainteté est-elle le cou­ronnement des efforts de l’homme?—Non ! Elle est un don de Dieu accordé à qui le demande. Tout est grâce dans la vie de la grâce,mais celle- ci est donnée à qui la désire de toute son âme... La sainteté est-elle l’objet de nos aspirations les plus vives, les plus profondes, nous voilà sur la voie, non pas pour nous y endormir mais pour y trouver une aspiration toujours plus profonde

(1) Job. 1-1. (2) Ps. 77/14.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

45

et toujours plus vive : ainsi s’entretient et se dé­veloppe encore cette vie de sainteté, don de la grâce par excellence... Renoncer à tout pour la recevoir et la considérer comme la perle de grand prix seule digne d’éclipser toutes choses, voilà la disposition requise.

*Les voies de Dieu sont justes et véritables* (1).— Suivre Dieu dans ses voies, c’est renoncer à l’hu­maine injustice pour recevoir la justification. Christ nous justifie — et Lui seul. Se confier en Lui et accepter pleinement ceque Dieu aapprouvé pleinement, c’est-à-dire son œuvre d’expiation et de justification, voilà l’altitude à prendre, à maintenir invariablement.

La vérité est un autre aspect des voies de Dieu ; mais la vérité qui vient d’En Haut incar­née en Jésus le Véritable (2). Hors de lui *tout* est erreur, mensonge et illusion funeste.

La vérité est une forme de la réalité. Tout est irréel autour de nous, parce que visible et passa­ger. Le monde spirituel seul,est réel, parce qu’in­visible et éternel. (3) Ainsi l’a voulu Dieu, ainsi l’homme doit l’accepter. Et s’attacher aux pas de Dieu consistera pour l'homme à se détacher de tout ce qui passe, en marchant humblement avec son Dieu.

*Les voies de Dieu sont parfaites* (4). — La per­fection de Dieu éclate dans ses œuvres. Nous

(1) Apoc. 15/3. (2) Apoc. 3-7. (3) 2 Cor. 4-18. (4) Ps. 18/31,

46

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

l’observons dans la nature, là où l’homme n’a pas encore porté sa main sacrilège et impure : la graine, la plante, la tleur, le fruit et beaucoup d’autres éléments sont des chefs-d’œuvre de Dieu.

Cette perfection doit se trouver dans l’homme régénéré, œuvre de Jésus-Christ.Regardez le mo­dèle, il est parfait. Rempli- de l’Esprit, il va sur les pas de Dieu, marchant avec Dieu. Jésus-Christ, c’est notre image. Dieu nous voit à travers lui. Légitimons ses vues en nous abandonnant à lui d’une façon telle, qu’il pourra reconnaître les traits de Jésus en nous. « Soyez parfait comme votre Père. » (1)

**II- — EN S’APPUYANT SUR LA PROMESSE**

Il ne brisera pas le roseau froissé.

Esaïe 42-3

L’Homme est un roseau, le plus faible de la nature, *mais,* c’est un roseau pensant.

Pascal

Qui a froissé le roseau ? — Satan. Jésus prend ce roseau (l’homme) dans l’état où il se trouve — dans le péché. Loin d’accentuer l’œu­vre du diable, il la corrige, il la détruit en re­donnant au roseau sa vigueur première, et plus encore...

*(1)* Matth. 5-48.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

47

*Croisse dans son esprit. —* L’homme l’est toujours. Il le constate quand sa pensée se heurte à des problèmes insolubles dont Dieu a le se­cret. 11 n’y a pas de problème, pas de secret pour Dieu. Le péché a tout remis en question. Par l’initiative de Satan nous sommes dans les té­nèbres. Oui notre esprit est visité par le péché et notre pensée chaotique ne nous pérn et plus de distinguer toute chose dans sa limpidité.Qui nous sortira du désordre, qui redressera le ro­seau froissé ? — Jésus !

Une femme cananéenne avait une fille tour­mentée par le démon (1). A la demande ins­tante qui lui est faite, Jésus guérit la malade. Froissés de l’esprit il y a de l’espoir pour vous. Jésus ne brise pas, il redresse.

*Froissé dans son cœur.* — La vie affective joue un rôle considérable dans l’existence humaine. Ces objets d'affection qui font le charme de nos yeux (2) au dire de l’Ecrilure, nous tremblons de les perdre quand la maladie s’installe à notre foyer.

Jaïrus avait sa fille mourante (3). Quelle tér- reur saisit tout son être ! N’écoutant que son cœur il va aussitôt vers Jésus. Jésus intervient quand la mort a déjà fait son œuvre et rend à Jaïrus sa fille vivante... Jésus veut nous rendre vivants dans un monde meilleur, nos bien-aimés déjà disparus. Si nos cœurs ont subi la doulou-

(l)Matth 15-22. (2) Ezechiel 24-16. (3) Luc 841.

48

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

reuse étreinte : « Ne crains point ! Crois seule­ment » (1) répète Jésus. — Froissés du cœur, espérez, Jésus ne brise pas, il vivifie...

*Froissé dans son corps. —* Que la matière est lourde à porter ! Le corps de l’homme en est comme la synthèse. Il résume dans son être physique tout le visible de la création. De ce fait, il connaît la maladie, il est affligé de mille misères.

Le paralytique avait autrefois une vie nor­male. Tout à coup, arrêt ! Pourquoi ? — Alors, ses voisins le portent à Jésus qui lui rend la santé (2)...

Froissés du corps, vous n’avez jamais le droit de désespérer. Allez à Jésus. Ayez en lui une con­fiance sans limite. Il en est digne. Il a *fait ses preuves* de puissance, de sagesse, d’amour. Re­mettez toute chose entre ses mains. Jésus ne brise pas le roseau, il le guérit.

*Froissé dans son âme. —* L’âme est le siège des émotions, des pensées. Là s’élabore la vie intime de l’homme. Elle *aussi* a été visitée par le péché, froissée par Satan... Elle aussi doit recevoir l’Hôte divin...

La pécheresse surprise est traduite par les pharisiens devant Jésus. On veut la lapider; pas touteiois sans avoir entendu le verdict du Maître. « Que celui qui est sans péchélui jette la première

(1) Luc 8-50. (2) Matth 9-2.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

49

pierre » (1) dit-il en se baissant à terre pour écrire quelque sentence. Aussitôt, repris dans leur conscience, ces mêmes pharisiens s’en vont tout confus, oubliant les péchés des autres pour examiner les leurs...

« Femme, ceux qui t’accusaient, où sont-ils ? Personne ne t’a-t-il condamné ? — Personne, Seigneur. —Je ne te condamne pas non plus, va êt ne pêche plus ».

Froissés de l’âme parce que Satan y habile et nous tient sous son envoûtement, il y a de l’es­poir pour nous. Jésus ne nous condamne pas, il nous aime. Allons à Lui pour recevoir le pardon, le redressement, la Vie dans sa plénitude.

**o III. — EN ETANT UNE LETTRE DE CHRIST**

Vous êtes une lettre de Christ
II Cor. II1/3

Quelle courte, niais belle parabole !

*On devient une lettre de Christ, comment ? —* En se laissant *former* par lui... (2) Il y en a de multiples *formes.* Ne dictons pas à Christ celle que nous préférerions, ce serait peut-être la moins bonne pour nous. Laissons-lui le soin d’accom­plir en nous ce qu’il veut et comme il veut (3).

(1) Jean 8-7. (2) Peut. 32-6. (3) Jer. 23-20.

T

50 **A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Forme et fond : on se laisse former en se lais­sant fonder (1). Le fondement, 'c’est lui. Lui en nous (2). Il veut tout être en nous ; ne rien lais­ser de nous-même. Tout absorber, tout prendre à son compte, tout renouveler, tout régénérer. Avec notre consentement. Si celui-ci est total (il y a des degrés dans le don, l’abandon à Dieu) son œuvre en nous sera parfaite et aura des répercus­sions sur le monde extérieur.

*Quelques exemples. —* Voyez Mm« Becchcr- Stowe. En écrivant le livre « La Case de l’oncle Tom », elle a contribué puissamment à l’aboli­tion de l’esclavage, amplifiant l’exemple de St Paul qui a écrit à Philémon pour qu’il libère Onésine... (3).

Voyez John Bosl, fondateur des asiles de La- force ; considérez Liwingslone, le grand mission­naire anglais, et Coillard, et mille autres... Ils ont tous laissé à Christ le soin d’écrire une lettre en eux. Lettre d’amour chrétien, d’action désin­téressée, de sacrifice renouvelé.

Ce ne sont pas ces hommes qui comptent dans la pensée de Dieu, c’est Christ (4). Ils ne sont qu’une lettre, Christ est tout.

*Avez-vous considéré les caractéristiques de la lettre ? —* D’abord, il faut qu’elle soit *lisible* (5). Il faut que les hommes puissent la *déchiffrer* faci-

(1) Ps. 119-160. (2) 1 Cor. 3-11. (3) Phil. 1. (4) Gala- tes 2/20. (5) Matth. 5/14.

**COMMENT MARCHE» AVEC DIEU**

51

lement. La limpidité, la clarté sont indispensa­bles. « Une lettre Inc et connue de tout le mon­de »(1). Delà netteté, de la précision. Connue pas de certains seulement, les initiés, mais *de tout le monde.* De là découle l’appel au témoignage, non seulement dans le petit milieu de i’Eglise, mais aussi au dehors, dans la société profane. Honnêteté. Pureté. Charité. Cela est-il *visible, lisible* en nous ?

Ensuite une lettre doit être signée. Une lettre non signée, disons anonyme, n’a pas de valeur. Elle a été écrite ou par un étourdi, ou par un impoli, ou un malveillant. La lettre que nous sommes, Christ veut la signer. Mais pour la si­gner, II veut qu’elle contienne sa *pensée,* sa *vo­lonté,* ses plans à lui. Christ ne peut pas signer nos pensées à nous, tout ce qui émane de nous... De là à reconnaître la nécessité, d’être vidés de nous-mêmes pour être remplis de Lui, il n’y a qu’un pas. Ce pas, franchissons-le aujourd’hui en nous offrant, à Celui qui veut inscrire en nous son amour, répandre en nous son Esprit.

Enfin, une lettre a un destinataire.

Ceux qui nous entourent voient-ils en nous la lettre de Christ, signée par Christ ?

Christ est-il fier ou a-t-il honte de la lettre qui est en nous ?

Honte ? Alors, déchirons-la vite et deraandons- lui de recommencer (2). C’est possible. Par sa grâce il pardonne à qui se repent.

(1) 2 Cor. 3 3. (2) Rom. 7-24.

52

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Fier ? Alors, défions-nous toujours plus de nous-même. Carie bien présent en nous vient de Lui. Il a tout fait. Nous n’y sommes pour rien. Naturellement, nous ne valons rien. Tout le bien en nous est à sa seule gloire. Continuons (1). Ou plutôt dans la marche avec lui, montons plus haut, toujours plus haut, dans l’humilité (2).

1. **— DANS LE BONHEUR.**

Heureux ceux ..

Matthieu V

Une attraction incroyable est dans ce mol. Tous, sans exception, non seulement veulent leur part de bonheur (3) mais emploient, parfois in­consciemment, mille moyens divers pour y par­venir. — Pourquoi ?

*Parce que l’homme naturel est malheureux. —* Malheureux dans la société qui ne peut lui don­ner ce qu’il cherche. Même les plus privilégiés de la richesse ont le sens d’un vide s’ils vivent loin de Dieu... (4)

... Dans la famille, même la plus unie, l’hom­me ne peut pas trouver ce que Dieu seul peut lui donner.

(1) Philip. 4-1. (2) Luc 14-10. (3) Ps. 34 13/16. (4) Ps. 62-11.

Comment marcher avéc dieu

53

Malheureux est l’homme quand il se regarde lui-même. Il distingue inévitablement une dis­proportion inouïe entre ses aspirations et la réali­té. L’homme est toujours tenté de demander à la vie ce qu’elle ne pourra jamais lui donner. Dans sa course au bonheur, l’homme échoue lamen­tablement...

*L’homme tel que Dieu le voudrait. —* Heureux dans la maladie comme dans la santé ; dans l’épreuve comme dans la joie (1), dans l’infor­tune comme dans le succès ; quand tout va mal comme quand tout va bien (2) voilà l’intention de Dieu.

Autrement dit : Dieu veut que le bonheur de l’homme (3) soit *indépendant* des fluctuations de cette terre. Attacher son bonheur à une fleur qui s’ouvre, au soleil qui se lève, à une lettre qu’on attend, quelle erreur !... L’orage peut briser la tige de la fleur, les nuages obscurcir le ciel et la lettre s’égarer....

*Comment parvenir au vrai bonheur. —*«J’ai appris à être content de l’état où je me trouve » (4) écrit S‘ Paul. Apprendre. Le bonheur sup­pose un apprentissage !

D’abord, il faut apprendre à déplacer le cen­tre de gravité : Plus moi, mais Dieu. Voilà le se­cret. (5). La mobilité de mes sentiments, la fra-

(l)Mattb. 5-4 (2) Phil.4-11 (3 ccl. 8-12. (4) Philip.

4-11.(5)11 Ghron. 5-12.

54

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

gilité de mon existence, la passivité de mon être ne peuvent plus nie servir de point d’appui. Je sors de moi-meme, je vais à Dieu par Jésus- Christ. (1)

De ce fait, je ne regarde plus aux choses visi­bles palpables, passsagères *(2).* Je m’attache à celles qui demeurent.

Surtout, ancré sur ce rocher solide : Dieu, je marche désormais avec lui (3), dans la voie du devoir, de l’obéissance, de la foi, de l’amour et tout à coup, j’éprouve une sérénité, une paix et même dans ces jours troubles une sécurité in­croyable (4).

C’est infiniment plus que le bonheur cherché ! « Si l’homme n’est pas fait pour Dieu, pourquoi n’est-il *heureux* qu’en Dieu ?» a écrit S1 Augustin.

Faisons comme lui. Sortons du monde et de nous même pour nous perdre et nous retrouver en Dieu. Là est l’unique chemin du bonheur par­fait. (5)

Le parfait bonheur C’est de mettre Tout mon être A tes pieds, Seigneur

(1) Actes 15-17. (2) Cor. 4-18. (3) Gen. 17-1. (4) Ps. 4-9, Eze. 34-25. (5) Fs 140 11 Jér. 33-6.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 55**

o **V. — EN PORTANT UN TRESOR**

**Nous portons cc trésor dans des vases de terre II Cor. IV. 7.**

*Le trésor. -* Lui seul doit être l’objet de notre attention, de notre recherche, de nos ambitions. Tout en nous doit partir de lui, aboutir àlui(l). Il est le commencement, le milieu et la fin de toutes choses (2). Lui seul a de la valeur dont la totalité nous sera révélée quand nous serons face à face, quand nous le verrons tel qu’il est (3).Le trésor, c’est Jésus.

*Le vase.* — C’est nous mêmes. Il est sale. Il a été noirci par Satan. Noirci au dedans, noirci au dehors (4). Et rien au monde ne peut le nettoyer sinon...

L’homme, ce vase,est inerte, sans force, sans vie, sans valeur. Les proportions qu’il occupe dans l’immensité de l’univers, sont infimes. Il est réduit à rien. Il est écrasé (5) par tout ce qui l’entoure.

Il est perdu (6), jeté au rebut. Parce que Sa­tan lui a ôté tout ce qui faisait sa beauté. Il a été dépouillé, dépossédé et par surcroit, souillé.’

*Le trésor dans le vase. —* Jésus est venu vers l’homme (7).Le trésor a été placé devant le vase.

(1) Jean 1-3. (2) Apoc 1/8 21/6.23/13. (3) 1 Cor.13-12. (4) Nomb. 32-23. (5) Job 6-9. (G) Esaïc 6 5. (7) Mattb. 18 11.

56 A LA DÉCOUVERTE Dfe LA VIE

*Vidé. —* Mais une triple opération a dû être faite. Avant l’introduction du trésor dans le vase, le vase a du être vidé (1). Pas de prérogative à faire valoir, devant Dieu. L’homme est complète­ment souillé. C’est un fait établi, prouvé, indis­cutable. Indiscutable devant la Bible,devant l’ex­périence et devant l’Histoire ; devant l’histoire de la Révélation. Vidé, l’homme doit l’être de tous les éléments, non seulement nocifs, qu’il porte, mais humains. Dieu ne veut pas d’alliage (2).

*Nettoyé. —* Et quand le vase a été vidé, il faut qu’il soit *nettoyé* (3). Le péché a fait une œuvre si profonde en l’homme, qu’une purifica­tion radicale a dû être envisagée, préparée, effec­tuée.

*Abaissé. —* Mais après avoir été nettoyé,il faut que le vase soit abaissé (4).Voilà l’homme.Voilà la triple condition qu’il doit remplir, la triple opération qu’il doit subir.Mais le vase (l’homme) est doué d’une volonté propre. Il peut,s’il le veut, s’opposer à cette triple opération. Et il demeure souillé, perdu, inerte. Tandis que,s’offrant à Dieu et passant par la filière, il peut porter le trésor: Jésus. Toute la valeur que l’homme peut décou­vrir en lui, lui a été conférée par Jésus.

Faire valoir ce trésor par .l’intermédiaire du vase, voilà l’œuvre de Dieu. Voulez-vous y parti­ciper ? — Recevez et puis donnez !

(1) Zach. 3-9. (2) Daniel 2-13. (3) Mattli. 23-26. (4) Matth. 23-12.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

57

**VL — DANS L'INTERCESSION**

**Elîc pria avec instance Jacques V-17.**

Marcher avec Dieu I certes, qui n’en a eu un jour ou l’autre la pensée, le désir ? Mais com­ment ? -- Quand le but est bien défini, restent les moyens à trouver pour l’atteindre. Or, en voici un entre mille pour marcher avec Dieu : la prière. Et un moyen doublé d’un exemple :

*Elie est comme nous quant à la faiblesse. —* (1). Son découragement le trahit. Il a été grand, invincible, oui, mais, un affaiblissement ap­paraît dans sa vie. Pourquoi donc, après le triomphedu Carmel, la Victoire éclatante deDieu, cette scène où il nous apparaît comme affaissé, diminué, presque désespéré 1

La mobilité de nos sentiments est un piège . dans lequel nous tombons souvent. Dieu est tou­jours le Dieu du Carmel, mais cette forte impres­sion s'est estompée dans le cœur d’Elie. — La fuite des jours a amené autre chose, le décor a changé, la scène aussi, et Elie s’est laissé aller au pessimisme (2).

Ce qui compte, ce n’est pas l’état de notre cœur, qui change, c’est Dieu qui ne change pas (3) ; ce n’est pas notre amour pour lui, si vacil-

(1) Prov. 15-29. (2) Héb. 12-3. (3) Malachie 3-6.

58

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

lanl, c’est son amour pour nous qui demeure toujours le même.

Le découragement vient du diable : ne l’ou­blions jamais. Cramponnons-nous au Puissant des cieux dont la force s’accomplit dans notre faiblesse.

*Elle moins que nous quant à la Révélation.*

11 connaît son passé et tout ce qui le précède avec les manifestations miraculeuses de Dieu avec Abraham, Moïse, Sammuel et les aulrés... Nous, nous comptons davantage d’actes divins par les, prophètes, Jésus, les apôtres, l’épopée, ecclésiastique... Quelle différence entre lui et nous ! Il est au bénéfice d’une révélation partielle, pour nous elle est complète, parfaite par toute l’œuvre du Christ-Sauveur. (1)

Alors, avec plus de connaissance, nous de­vrions être plus fidèles,plus zélés. Nos privilèges sont plus grands que les siens 1 Nos responsabi lités se sont accrues dans les mêmes proportions" Nous ne pensons pas à cela; nous vivons trop\* dans une inconscience coupable à l’égard de tout ce que Dieu a ajouté à la connaissance des hom­mes de l’Ancienne Alliance.

Nous amenderons-nous pour glorifier désor­mais Celui à qui nous devons tout ?

*Elle plus que nous quand au zèle.—*Avec quel empressement il a défendu l’honneur de Dieu 1 (2) Quelle flamme dans sa passion sainte, quelle

(1) Golatesl-12. (2) Rom. 13-7.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

59

exubérance dans son zèle, quelle impétuosité dans son action,quel fréinissemen l dans sa colère ! Il faut qu’on sache que l’Elernel seul est Dieu ! Il s’agit de le montrer 1

Alors, sa prière s’exhale. Toute son âme est répandue, toute sa puissance d’intercession est mise à contribution : O Eternel I fais connaître aujourd’hui que lu es le Dieu d’Israël, que je suis ton serviteur et que j’ai fait toutes ces choses en obéissant à Ta Parole. Réponds-moi Eternel, ré­ponds-moi : que ce peuple reconnaisse que c’est toi qui es Dieu et qui ramènes leur cœur ! » (1)

Apprenons à intercéder en nous unissant tel­lement àlacausede Dieu que notre amour pour lui nous fera tout oublier pour lui être agréable 1

**VIL — DANS LE DOUTE VAINCU**

O homme de peu de foi,pourquoi as-tu douté ?

Matth. 14/31

*L'histoire du doute. —* Son origine, son déve­loppement, ses conséquences ou ses fruits sont produits ou menés de main de maître par l’adver­saire de D»eu. Il serait intéressant déconsidérer comment et pourquoi naît le doute.Car si le doute a une histoire, il a aussi une psychologie, une physionomie...

(1)1 Rois. 18-36.

60

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Démasquons-le pour le mieux déraciner.

Combien d’âmes doutent sans le savoir : de la puissance, delà sagesse, de l’amour de Dieu. Si une fois pour toutes elles pouvaient avoir une représentation de Dieu, jamais plus elles ne dou­teraient.

*Satan a tout intérêt à cacher Dieu aux âmes. —* Il est vrai qu’en se révélant, Dieu se cache par­fois. « Eternel, pourquoi te caches-tu ? » (1) écri­vait le Psalmiste. Il est vrai qu’ici est employée la forme interrogative qui est peut-être une inter­prétation plus ou moins juste de l’altitude de Dieu.

Mais voici qui est plus grave : « Tu es un Dieu qui te cache » f2) dit Esaïe, prophète choisi, pré­paré par Dieu, vivant et marchant avec Dieu. En aurait il fait l’affligeante expérience ?

*Comment Dieu se cache-t-il pour nous? —* lise cache derrière les catastrophes : les forces de la nature relèvent de Dieu : la foudre qui tue ; l’orage en mer qui noie marins et pêcheurs ; les icebergs qui coulent les paquebots ; les glisse­ments de montagne qui enlisent les villages : en faut-il davantage pour introduire le doute dans le cœur de l’homme ? Pourquoi Dieu tout puis­sant et bon permet-il cela ?

Allons plus loin : dans nos déchirements, au départ prématuré de nos bien-aimés ; quand nous

(1) Ps. 10/1- 89/47. (2) Esaïe 45/15.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

61

n’avons plus la faculté de raisonner, quels tragi­ques pourquoi ? — Dieu se cache. Satan en pro­fite...

*Marcher avec Dieu dans le doute vaincu par la foi. —* Comment le doute se dissipe-t-il ? Dans la parabole de l’ivraie, il y a une explication : « C’est un ennemi qui a fait cela » (1). Devant les forces de la nature, Dieu est le plus fort niais il laisse faire comme dans l’histoire de Job... C’est alors l’épreuve de la foi, le plus grand malheur pouvant survenir à l’homme n’étant pas la mort, mais le péché.

N’entretenons pas des foyers de doute en nous. Comment? — En considérant Jésus. Jésus a été vaincu par la souffrance, semble-t-il. En réalité, il en a été vainqueur. Il l’a combattu chez les au­tres. Il l’a acceptée pour lui-même *en se remet­tant à Dieu.*

Remettons-nous à Dieu, nous aussi. Faisons crédit à Dieu. Misons sur Dieu. « Quand bien même tu me tuerais, je ne cesserais d’espérer en toi » 1 (2).

Prenons le parti de la foi contre le doute ; de la paix contre le trouble ; de la vie contre la mort. Doute, trouble, mort viennent du diable. Foi, paix, vie viennent de Dieu.

Plus haut ! Plus haut 1 Combats, grandis, travaille.

Monte au sommet de l’àpre vérité.

Nul n’est héros qu’au soir de la bataille

Nul n’est croyant qu’après avoir douté.

(l)Matth. 13/28. (2)Ps 69-7.

62

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

**VIII- — EN LE DECOUVRANT**

**Je ne le laisserai aller que tu ne m’aies béni ! Genèse 32/26**

Rencontrer Dieu est la première nécessité pour marcher ensuite avec lui.Pouvons-nous détermi­ner les circonstances qui amènent les hommes à chercher Dieu ?

*Quelles sont les expériences précédentes ? —* Voyons celles de Jacob. Ruse (1), ambitieux, assoiffé des biens d’ici-bas,ainsi nous apparuît-il dans son histoire. Ne lui jetons pas la pierre.Qui ne s’est jamais laissé hypnotiser par l’attrait, le mirage ou de l’argent,ou de la gloire ou des hon­neurs humains ?

Jacob a cru que son cœur serait satisfait.

Mais il s’aperçoit que vaine a été sa vie, stéri­les ses efforts. Alors, par de multiples déceptions, insatisfait, il se tourne d’un autre côté. Il com­mence à cherchei Dieu (2).

*La grande expérience. —* Rassasié de riches­ses, mais portant un videdans son cœur, le voilà sur le chemin du retour pouraller se fixer sur la terre de la Promesse. A l’une des étapes, son be­soin de. Dieu se précise, le secours qu’il en at­tend est urgent.

Alors il se place dans la disposition requise : «Je ne te laisserai aller que tu ne m’aies béni» ! (3)

(1) Gen. 27-19. (2) Gen. 32-24. (3) Gcu. 32-26.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

63

L’invocation est pressante. Toutes ses décep­tions l'ont conduit à ce jour crucial. Il passe par une crise épouvantable, il faut que Dieu la dé­noue...

C’est aussi en voyage, dans un wagon de che­min de fer que Dieu s’est révélé à M”Jessie Penn Lewis (1).

Dieu en a décidé ainsi, afin que le lieu ne de­vienne pas pour nous un objet d’adoration où le fétichisme aurait son mot à dire (2),Dieu ne veut pas que nous nous attachions à des pierres, ou à des arbres, ou à quoi que ce soit, même quand ces objets ont été les témoins de notre transfi­guration. Il veut que nous nous attachions à *Lui\*

1. . Et que nous l’emportions avec nous, précieu­sement, pour marcher désormais avec Lui.

*Quelles traces laisse dans la vie celte expérien­ce ? —* D’abord, le sentiment permanent de la Présence de Dieu en dépit des erreurs que nous pourrons encore commettre. Jacob n’est pas de­venu parfait du jour au lendemain.

Ensuite, la conviction que Dieu nous mène

1. , même quand nous nous agitons, et que rien ne nous survient sans sa permission. Il a *tout* préparé, prévu tous les détails.

Surtout Sa souveraineté apparaît comme ja­mais (5),se traduisant pratiquement,dans l’aban­

(1) Voir le récit de «on expérience dans < Vers la Plé­nitude de la Vie » pp 100. (^) Lév. 19-4. Deut. 16-21. (3) Deut. 10-20. Ps 63 9. (4) Esaïe 48-17. (5) Ps. 97-9.

64

**A LA DÉCOU VERTE DE LA VIE**

don que nous faisons entre ses mains, de nous- mêmes, de notre temps, de nos biens, de nos tré­sors d’affection (1).

Et encore les manœuvres et les ruses du dia­ble nous sont révélées,et avec plus de force nous pouvons le combattre,parce que mieux armés (2).

Enfin, Sa Parole devient pour nous l’objet aimé par dessus tout, nous dévoilant ses riches­ses, nous exposant ses trésors. Le S1 Esprit l’ap­plique à nos cœurs émerveillés de tant de lumiè­re (3)...

Cette expérience est pour tous.

A toi dès aujourd’hui.

Si tu le veux : « Je ne te laisserai aller que tu ne m’aies béni 1 >

1. **— EN ÉTANT DIRIGÉ**

Il fallait qu’il passât par la Samaric. Jean 4/4

« La vie dirigée » est une série d’expériences, de faits, de gestes, de conversations préparées par Dieu. — Rien n’est livré au hasard (4). Mais il faut être livré à l’Esprit et vouloir accepter ses indications pour en goûter toute la saveur....

(1) Ps. 16-2. (2) Eph. 6-16. (3) Jer. 15/16-20/8. (4) Ps. 78-53.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

65

Dieu veut tirer le maximum de nos existences. Comment ? — En nous dirigeant (1). Y a-t-il assez de souplesse, d’obéissance en nous pour suivre Dieu ?

Et d’abord, être en *disponibilité* ; voilà la pre­mière règle.

*Pourquoi Jésus devait-il passer par la Sama- rie ? —* Quel est ce déterminisme, cet impératif catégorique ? Il relève de Dieu. Jésus est en mis­sion. Il se déplace, il parle, il se tait, il regarde, il pardonne, il relève, il guérit, tout est préparé, déterminé sans conditions. Voici comment.

Nous sommes libres de suivre Dieu ou non (2). Le choix de Jésus est fait. Le nôtre est quel­quefois fait à moitié et nos actes d’obéissance sont prévus de Dieu, déterminés, *à condition que* nous acceptions d’obéir — Jésus obéit toujours. Donc ses actes sont toujours déterminés, volon­tairement réalisés dans l’obéissance la plus joy­euse. Ce « Il fallait » est un déterminisme divin.

Il fallait que Jésus se déchargeât d’une mis­sion confiée à lui par Dieu : rencontrer la Sama­ritaine et l’instruire, l’éclairer et la sauver... Et Jésus a accepté cette direction, combien heureux de sauver une âme de plus 1

*Pourquoi la Samaritaine est-elle venue au puits de Jacob ? —* Toujours par le déterminisme di­vin. Il fallait qu’elle y vînt pour y être instruite.

(l)Ps. 16-9. (2) Galates5-13.

66

**A LA DÉCOUVEKTE DE LA V(E**

Libre à elle de se laisser sauver ou non, d’accep­ter la parole de Jésus ou non Notre façon de rejeter (1) le salut brise le déterminisme divin jusqu’à ce qu’une nouvelle occasion créée ou provoquée par Dieu nous replace encore devant sa grâce et nous donne encore la possibilité d’opter pour lui.

C’est dans ce sens qu’il fallait cette rencontre entre Jésus et la Samaritaine. Pour Jésus, afin qu’il communique sa vie. Pour la Samaritaine afin qu’elle reçoive la vie. La direction est des deux côtés : pour celui qui écoute comme pour celui qui parle (2).

Mais cette rencontre crée des obligations des deux côtés. Pour Jésus nécessité d’annoncer tout le salut de Dieu, de ne pas purifier ou sauver, cette âme à demi. — Pour la Samaritaine néces­sité de recevoir *tout* ce que Jésus lui donne.

*Lieu de Passage béni ! que ce puits de Jacob ! —* Béni pour Jésus parce qu’il a ressuscité une âme. Béni pour la Samaritaine parce qu’elle a saisi l’occasion merveilleuse de se laisser transformer, de recevoir une vie qu’elle ne soupçonnait même pas....

Le lieu où nous sommes quel qu’il soit est un lieu béni parce que Dieu s’y révèle, et s’y don­ne... (3). A nous de n’offrir à Dieu aucune résis­tance, de nous abandonner entre ses bras puis­sants pour être toujours dirigés, soit pour rece­

(1) Osée 8-3. (2) Jer. 2-17. (3) Deut. 4-29.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 67**

voir, soit pour donner ce que nous avons déjà reçu

**X- — DANS L’EPREUVE**

**Invoque moi au jour de la détresse je te délivrerai et tu me glorifieras.**

**Ps. 50/15.**

Les épreuves rencontrées par l’homme sur la terre sont nombreuses et de toutes natures. Peut- il les traverser seul ? Quelques-uns essaient en vain. L’expérience prouve que l’appui de Dieu est indispensable dans la douleur et qu’avec lui la victoire est complète.

L’attitude à adopter nous est décrite parl’Ecri- ture.

*Une expérience pénible : « Le jour de la détres­se ».* — Souvent l’Ecriture parle de souffrances, de tribulations, d’épreuves (1). Elle en prévoit la fréquence et veut nous armer contre le découra­gement.

11 y a des détresses venant du dehors ; il y a celles venant du dedans.

*Un conseil salutaire : Invoque-moi.* (2). — Quelle simplicité dans l’exhortation. Elle nous rappelle que Dieu est près de nous, indépendem- ment de notre sentiment : sa parole l’affirme ;

(1) Actes 14-22. (2) Joël 2-32.

(58

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Dieu est plein de condescendance. Il connaît l’in­tensité de notre souffrance et l’étendue de notre faiblesse. Et il agit en conséquence. Enfin, Dieu est prêt à nous exaucer (1). Il sait faire face aux situations les plus pénibles, aux évènements les plus douloureux (2).

*Une précieuse promesse : je te délivrerai. —* Dieu fait la promesse avant qu’elle soit néces­saire. Toutes les grâces sont prêtes.

«Je te délivrerai » :cen’est pas delà littérature. Considérons tous ceux qui ont été délivrés (3). La réalité a dépassé l’espérance : Dieu donne plus que l’homme n’attend.

*Un heureux résultat : Tu me glorifieras. —* Telle épreuve que nous avions présumée pénible, exécrable, va se terminer de la façon la plus heu­reuse (4). Elle va laisser une trace lumineuse. Nous bénirons son passage dans notre vie. (5).

Les gémissements seront remplacés par les chants de triomphe: ce changement ne vient pas de l’homme, impuissant. Il est une intervention de Dieu.

Voilà pourquoi Dieu permet l’épreuve. Elle enrichit l’expérience. Pour glorifier Dieu il faut être délivré : mais point de délivrance sans dé­tresse. Ne maudissons pas, mais bénissons le jour de l’épreuve.

Disons de chacune de nos souffrances : cette épreuve est pour la gloire de Dieu (6).

(1) Ps. 20-2. (2) Ps. 144-7.(3) Ps. 32-6. (4) Job. 23-10. (5) Jacques 1-12. (6) Jean 11-4.

TROISIÈME PARTIE

**DANS L’ETROIT SENTIER**

**I. — EN MISSION**

**Comme le Père m’a envoyé
moi aussi je vous envoie
Jean 20/21**

*A l’aller. —* Ils sont déjà choisis, et ils ont aussi fait leur preuve de bonne volonté. Certai­nement ils ont commis des maladresses, peut-être même détourné, au lieu d’attirer desâmes au Sau­veur (1). Ils n’ont pas atteint la perfection. Y parviendront-il un jour ?

Jésus lui-même, le maître de la moisson, ne se pose même pas cette question. L’essentiel est qu’ils obéissent (2) : ce n’est pas *leur* œuvre, c’est la sienne qui doit s’accomplir. Le responsable, ce n’est pas le disciple, c’est le Maître qui prend des initiatives, communique des ordres.

*Au retour. —* Ceci est tellement vrai qu’au re­tour d’une première tournée de mission tempo­

(l)Matth. 19-13. (2) Jean 15-16.

70

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VJE**

raire, les amis de Jésus se sont écriés: Maître, les démons mêmes nous sont soumis ! (1) Parce qu’ils avaient obéi.

Mais à côté de leur obéissance, le Sauveur découvre une fissure : Il se sont presque attribué un pouvoir qui venait de lui, l’orgueil allait péné­trer dans leur cœur, au moment de leur premier succès. Sans vigilance l’orgueil spirituel s’instal­lera bientôt là où le Maître doit régner. N’est-ce pas une revanche du mauvais esprit chassé qui cherche alors à s'insinuer dans le cœur et l’es­prit de ceux qui exorcisent ?

*En danger. —* Le serviteur du Christ est tou- jour en danger et les exhortations qu’il adresse aux autres il doit avant tout se les appliquer. S’il *garde* la parole, la parole le gardera...

Pierre l’aurait-il oublié ?

Alors Jésus convie ses disciples à des senti­ments plus modestes : « Ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous sont soumis, mais ré­jouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux... » (2) Vous êtes les enfants du Père, agissez comme tels, mais ne considérez pas trop les résultats obtenus qui relèvent de sa puis­sance et non de vos capacités. Restez dans l’hu­milité : première condition du renouvellement de puissance.

En effet, n’est-ce pas par l’orgueil que Satan est tombé? Par le même procédé il veut faire tom­

(1) Luc 10-17. (2) Luc 10-20.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

71

ber non seulement les hommes en général, mais les serviteurs du Christ en particulier.

*En mission permanente. —* Depuis la Pente­côte, la mission est devenue permanente, défini­tive.

Tout chrétien est en mission. Dans son acti­vité coutumière comme en vacance ; dans sa fa­mille comme dans le monde, dans la santé com­me dans la maladie. En service commandé il doit se considérer constamment tout en faisant face à son travail manuel ou intellectuel de tous les jours, dans la société des hommes auprès des­quels Dieu l’a placé et pour chacun desquels il doit être une lumière.

*Un exemple. —* Un de ces témoins, industriel pris par ses affaires, faisait en vain des signes à un watmann, qui le laissa sur le trottoir. Irritéà la pensée d’une perte éventuelle, il dut attendre la voilure suivante. Là il rencontra un homme dont les yeux étaient pleins de larmes. Avec dis­crétion, mais fermeté il présenta la consolation de l’Evangile et peu de temps après le désespéré avait trouvé un plein salut... Le témoin de la grâce apprit désormais à se mettre dans un esprit de disponibilité continuelle, cherchant à com­prendre le langage des évènements, même défa­vorables aux affaires de ce monde, pour faire connaître son Sauveur.

72

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Celle mission temporaire lui ouvrit les yeux sur la mission permanente à réaliser, avec le secours du St Esprit.

« Va et fais de même »

**II. —** dans l action

**Levons-nous et bâtissons. Néhémie 11-18.**

Sur la terre d’exil nous sommes comme Né­hémie. Ici bas n’est pas notre patrie définitive. Nous avons pourtant à construire un édifice qui ne frappera pas les regards.

*Notre vie intérieure à bâtir. —* Le seul fonde­ment : Christ. Voilà l’essentiel. Mais que chacun prenne garde, dira St Paul (l),à la façon dont il bâtit. Les psychologues nous enseignent qu’une foule innombrable d’images, d’idées, de senti­ments voltigeants et inconsistants, circulent sur l’écran de notre imagination. Quelques-uns se fixent en nous et finissent par constituer la trame de notre vie intérieure. A un moment déterminé, il est possible à l’homme d’accueillir favorable- mentou derepousser impitoyablement telle idée... Ici donc intervient la question d’un choix, Si l’homme appartient à Jésus Christ, il sait quelles sont les suggestions à repousser. S’il n’a au con­

(1)1 Cor. 3-11.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

73

traire, aucune ligne de conduite à observer, s’il se croit son propre maître et s’octroie la possibilité de faire ce qu’il veut, il suivra ses penchants, et sa vie intérieure sera constituée par des pensées égoïtes.

*Un exemple. —* Dans mon culte personnel, me disait un jour une vieille amie, j’ai demandé à Dieu : « ôte mes pensées et donne-moi les tiennes ». Là est la suprême science.

A notre portée, se trouvent chaque jour, les pensées de Dieu qui peuvent former comme un rempart nous préservant des idées de l’adver­saire...

Par la Bible lue chaque jour et la prière pra - tiquée en esprit à tout instant, nous avons une méthode sûre, la seule au monde qui puisse nous aider à bâtir notre vie intérieure. La Bible et la prière nous donnent Jésus-Christ quand nous le demandons d’un cœur sincère...

Mais tout ceci doit se manifester au dehors.

*Bâtissons notre vie extérieure.* — Plusieurs cercles la caractérisent : la vie de famille d’abord. Celui qui a dit : « Pour moi et ma maison nous servirons l’Eternel » fl) indique son intention de faire participer les siens à cette vie spirituelle qu’il cultive. Heureuses les familles dont les mem­bres sont chrétiennement unis ! Quand Jésus est l’hôte invisible mais toujours présent au foyer,

(1) Josué 24/15.

74

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

« auditeur silencieux de chaque conversation », quand on agit toujours comme en sa présence, cette attitude confère une dignité à tous les ins­tants comine à tous les évènements de la vie.

Mais la vie de famille se prolonge ou s’ampli­fie considérablement dans la vie de l’Eglise. Ce foyer élargi devient une source d’enrichissement spirituel pour qui sait y puiser les indications, les inspirations nécessaires. Mais on ne doit pas recevoir seulement , on doit aussi donner, et sur le plan spirituel donner c’est recevoir au décuple et souvent au centuple, suivant l’indication bi­blique (1).

Hors de l’Eglise, voilà le monde, la société où nous avons aussi notre rôle à jouer. Si la pru­dence est surtout à observer, le témoignage à donner ne doit pas être négligé. A travers nos vies tissées d’actes, de paroles, de silences, de décisions, de déplacements, de joies, de deuils, on discerne au dehors ce que nous sommes au dedans. L’infaillible règle à observer : « Fais aux autres ce que tu veux que l’on te fasse ; ne leur fais pas ce que tu ne veux pas que l’on te fasse» (2) a depuis longtemps fait ses preuves de sa­gesse, de justice et d’amour... Aimer est la gran­de affaire 1

*Bâtissons la Cité future. —* Et par surcroît, en bâtissant notre vie du dedans, celle du dehors,

(1) Prov. 11-25. (2) Matth 7,12.

**COMMENT MA11CGER AVEC DIEU**

75

parl’/\mour, nous bâtirons la Cité future. « Main­tenant ces trois choses demeurent : la Foi, l’Es- pérance et l’Amour, mais la plus grande, c’est l’A/nour. » (l)

La foi sera changée en vue, l’espérance en cer­titude, l’Amour continuera, s’épanouira... Son rè­gne commencé ici-bas dans le cœur du chrétien atteindra la perfection dans « la Maison du Pè­re... » (2)

Devenons les pierres vivantes (3) delà grande Cité par l’Amour dont nos cœurs doivent être remplis.

**HL - DANS LA FOI**

J’ai cru, c'est pourquoi j’ai parlé.

2 Cor. 4/13.

*La foi est un don de Dieu. —* Nous parlons de la foi authentique : elle n’est pas le produit des efforts humains ; elle n’émane pas du cœur natu­rel. Souvenons-nous de Luther : des efforts dé­sespérés chaque jour renouvelés n’ont pu le faire avancer d’un pouce dans le chemin de la paix. Quand il lut : le juste vivra par la foi (4), aussi­tôt, les ténèbres furent dissipées, la lumière ap­parut. Par la foi seule il entra dans ce monde

(1) I Cor. 13. (2) Jean 14-2. (3) I Pierre 2-5. (4) Hebr. 10/38.

76

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

merveilleux où l’on prend possession des riches­ses d’un Dieu qui se donne lui-même. Et là, que de découvertes ne fait-on pas I Et de toutes natu­res, portant sur tous les éléments ! Une révision complète s’impose : on se dirait dans un monde nouveau. Ce qu’on estimait nécessaire hier de­vient superflu aujourd’hui et vice-versa. Ce n’est pas le monde qui a changé, c’est notre cœur ; ce ne sont pas nos yeux,c’est noire regard...Nous voyons désormais et nous aimons avec Dieu. Avec Dieu,sans Dieu, avec la foi, sans la foi, quel abîme sépare ces deux expériences.Un abîme que nous ne pouvons franchir seul, Dieu a jeté un pont par dessus : Jésus-Christ. En nous don­nant Jésus, Dieu nous a donné toutes choses... El par la foi en Jésus il nous fait découvrir la beauté de la vie.

*Vers la plénitude de la foi* (1). — D’un seul coup Dieu voudrait nous donner la plénitude de la foi qui nous mettrait en possession de la tota­lité de ses biens. Nous ne savons pas vouloir comme lui et avec lui. Le péché a produit tant d’obscurcissement en nous que nous traçons des limites aux possibilités divines. Et alors. Dieu se donne à nous seulement dans la mesure où nous nous donnons à lui. Faire crédit à Dieu, aban­donner à Dieu toute et non pas une partie seule­ment de notre incrédulité, lui donnerait la pos-

(1) Hcbr. 10/22.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

77

sibilité de gagner beaucoup de temps, d’opérer beaucoup d’ouvrage en nous...

Comment pouvons-nous parvenir à la pléni­tude de la foi ? — Toujours parla foi ! — Pren­dre Dieu au mot,à la lettre : faire reposer sur ses promesses notre vie entière en conformant notre vie à ses Paroles, voilà l’unique chemin. Mais nous croyons être plus sage que Dieu, ou plus prudent, ou plus intelligent en écoutant nos peti­tes combinaisons, en échaffaudant de petits pro­jets, en dressant de petits plans...

*Un critère. —* Considérons seulement ceci : cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par sur­croît (1) dit Jésus. Or, ce que nous cherchons *d’abord,* c’est ce reste : la nourriture,le vêtement, l’habitation, et nous renversons ainsi l’échelle des valeurs, établie par Dieu. Et nous nous éton­nons ensuite de ne pas voir Dieu agir comme nous le désirerions. Insensés sommes-nous ! Respec­tons d’abord la parole de Dieu. Prenons-là telle qu’elle est. Mettons sa Promesse à l’épreuve (2) lançons-nous dans ce vide, dans cet inconnu, dans cette aventure en rejetant tous les moyens humains, toutes les combinaisons terrestres: ainsi Dieu sera honoré. Et il se glorifiera par notre foi.

*Evoquons l'exemple de St Paul. —* La foi chré­tienne qu’il a reçue a transformé sa vie. Toutes

(1) Matth. 6-33. (2; Malachie 3-10.

78

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

choses dès lors, sont dérivées de cet acte,voici com­ment : J’ai cru, a-t-il dit,c’est pourquoi j’ai parlé. Son témoignage a été en correspondance parfaite avec sa foi nouvelle. Il aurait pu diie aussi : J’ai cru, c’est pourquoi j’ai prié: il y a eu relation étroite entre ses prières et sa loi, et il a pratiqué la prière *de* la foi. Il aurait pu ajouter : J’ai cru c’est pourquoi j’ai obéi, j’ai vaincu, j’ai triomphé. Tout, dans sa vie a été subordonné à sa foi... Et en ajustant désormais, tous les éléments, de sa vie à sa foi chrétienne, il est parvenu à la pléni­tude de la vie *par* la plénitude de la foi.

Pourquoi n’agirions-nous pas de même ?

1. **— AVEC SA PAROLE**

Prêche la Parole
II. Thimothée 4-2

*Importance de la Parole. — «* Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point », a dit Jésus. — (1). Ici est soulignée fini - portance absolue, la valeur unique des paroles de Dieu... Cette constatation nous amène à con­sidérer l’attitude de l’homme: Que fait-il du Verbe divin? — Sans doute, avec empressement, méthode, joie et profil, il doit le consulter? — 11 n’en est rien. La plupart des hommes l’igno-

(1) Matthieu 24-35.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

79

rent volontairement ou non. D’autres la con­naissent niais ne la mettent pas en pratique. Le plus petit nombre essaie d’en vivre, mais ne parvient pas à réaliser la vie décrite. Enfin quel­ques-uns seulement s’en nourrissent, y trouvent toute leur joie, y conforment toute leur volonté, parviennent à marcher avec Dieu dans une hu­milité et une vigilance quotidiennes.

*Toute la Parole. —* Voilà pleinement légis- timé l’ordre de St. Paul — « Prêche la pa­role » —. Cela doit signifier d’abord : Prêche *toute* la parole, conformément à l’ordre de Jésus — « Enseignez-leur à observer *tout* ce que je vous ai prescrit » (1).

*Par ta vie. —* Surtout, prêche la parole par *ta vie* : (2). Il faut qu’on puisse reconnaître qu’elle porte tous ses fruits en toi. Avant de la proposer aux autres, il faut qu’elle soit implan­tée dans ton âme. Les autres doivent pouvoir reconnaître les bienfaits, l’efficacité de ton més- sage : avant d’être parlé, il doit être vécu (3). Le salut ne peut être propagé que par des sau­vés, la sanctification par des sanctifiés, la libé­ration par des affranchis (4). Alors, on les écoute parce qu’ils peuvent dire : Voyez ce que la parole a fait en moi. Autrefois j’étais dans le péché, la crainte, la tristesse. Aujourd’hui, ap-

(1) Matthieu 28-20. (2) 1 Jean 348. (3) Jacques 1-22.

(4) 1 Cor. 4-20.

<80

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

partenant à Jésus-Christ, la joie remplit mon cœur ; la paix, la sécurité sont mon partage...

*Par ton exemple. —* Prêche la parole par *ton exemple* aussi. Montre à tous comment on s’en nourrit (1) dans le recueillement quotidien ; comment par son exemple on peut découvrir le contact de Dieu, organiser sa vie intérieure, ré­gler sa marche, franchir les étapes, surmonter les obstacles, parvenir au but avec le secours de l’Ami fidèle.

*Par ton témoignage. —* Prêche la Parole par *ton témoignage,* en racontant simplement la lu­mière que tu as reçue, le pardon obtenu, la joie éprouvée, l’assurance renouvelée, chaque jour de l’assistance du St. Esprit. En prêchant ainsi, la parole par tous les moyens, tu dégageras ta responsabilité et par surcroît, tu participeras au salut des autres (2).

(l)Tim. 4-6. (2) 1 Jean 1-1.

**COMXENT MARCHER AVEC DIEU**

81

1. **— DANS LA CONFIANCE**

**Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles dit e Seigneur tout-puissant**

**2 Cor. G/18.**

Jésus nous a présenté Dieu comme un Père s’intéressant à ses enfants, s’occupant d’eux ; se penchant sur eux (1).

Quand nous entendons quelqu’un nous dire : « Dieu m’a abandonné », coupons court à un tel langage, et rappelons l’affirmation : « Comme un père est ému de compassion pour ses enfants, ainsi l’Eternel a compassion de ceux qui le crai­gnent (2).

*Dieu est un Père prévoyant. —* Nous ne som­més que de petits enfants à ses yeux. Des enfants à courte vue, ne sachant pas prévoir l’avenir, éta­blissant des pronostics faux, prévoyant ce qui n’arrivera jamais

Non seulement Dieu prévoit, mais il pourvoit à tous nos besoins, et de plus ne nous accorde jamais ce qu’il jugera nous être mauvais. Un père donnera-t-il un couteau tranchant à son jeune enfant quand celui-ci le lui aura demandé pour jouer ? Dans sa sagesse, Dieu nous refuse certains éléments qu’il prévoit nous être nuisibles

(1) Matth. 6-25 à 34. (2) Ps. 103/13.

82

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Ainsi peuvent s’expliquer les silences de Dieu à l’endroit de certaines prières de ses enfants.

*Dièu est un Père vigilant; —* « Pas un cheveu de votre tête ne tombe sans la permission de vo» tre Père », dit Jésus. Dieu ne laisse rien aller au hasard, non seulement dans le monde en géné­ral, dont il tient les rênes malgré tout, mais aus­si dans notre vie en particulier. Aucun détail ne passe inaperçu et il fait tout concourir à notre plus grand bien. Même le péché que nous com­mettons devient entre ses mains un instrument dont il se sert pour nous ramener à lui et nous garder sous sa dépendance, quand nous y con­sentons.

*Dieu est un Père compatissant.— « Emus de compassion* » (1). Voilà sous quels traits il nous apparaît, parce que nous sommes à la fois faibles, petits, limités, pécheurs. En faut-il davantage pour inspirer la pitié ?

Par ailleurs, si Dieu permet les grandes heu­res de souffrances, soit physiques, soit morales c’est parce qu’il sait tout le bien que nous pour­rons en retirer dans le recueillement.... En effet, tel isolement qui nous paraissait redoutable a été le point de départ d’un approfondissement spirituel jusque-là inconnu.

Le pire des malheurs, aux yeux de Dieu, n'est pas la souffrance que nous redoutons tant, mais

(1)2 Sam. 24-14.

**COMMENT MAHCHEH AVEC DIEU**

83

le péché que nous tolérons trop — et qui nous sépare de lui.

*« Des fils et des filles » voilà ce que Dieu voit en nous ;*

Il nous veut : attentifs à sa Parole, en tous temps, pour en vivre et la pratiquer ;

Reconnaissants à l’égard de tous ses bienfaits, innombrables si nous voulons les compter ;

Obéissant à tous ses ordres quels qu’ils soient, même quand ils contrarient en nous une volonté rebelle ;

Confiants à ses promesses qui portent et ré­confortent ceux qui se livrent à lui.

Par nos attitudes de chaque jour cherchons à justifier le titre qu’il a voulu nous donner : En­fant de Dieu (1) en marchant avec Lui.

1. **— EN RÉPONDANT A SON APPEL**

Regarde, je t’établis aujourd’hui sur les nations et sur les royaumes pour que tu arraches et que tu abattes ; pour que tu ruines et que tu détruises ; pour que tu bâtisses et que tu plantes.

Jérémie 1/10

Quel programme Jérémie a eu devant lui 1 Pourle remplir il lui a fallu beaucoup de quali­tés qui prouvent autant d’interventions de Dieu.

(1) I Jean 3-1.

84

**A LA DÉCOUVERTE DE LA**

*De l'obéissance d'abord. —* A-t-il à choisir? Non. « Ce n’est pas vous qui m’avez choisi, dit Jésus (1), mais c’est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis ». Obéir est lerôle de l’homme ; mais pas seulement à huit commandements sur dix. *Tous* les ordres doivent être exécutés... La faiblesse des chrétiens dans leur vie spirituelle provient d’une obéissance toute relative et inter­mittente. Il leur est peut-être facile d'obéir à cer­tains ordres parce que leur nature s’en accom­mode. Pas à d’autres qui heurtent de front leurs conceptions,leurs penchants naturels. Ils laissent donc dans l’ombre ces commandements divins, ne se figurant pas que des ombres restent aussi dans leur cœur, bloquant leur vie spirituelle qui devrait pourtant s’épanouir...

Pour Jérémie, l'ordre consiste à arracher et abattre. Démolir avant de reconstruire, telle est la nécessité. Rôle dur à jouer. Aller annoncer de bonnes nouvelles aux autres, quelle joie! Mais leur annoncer des châtiments parce qu'il se sont mal conduits, quelle souffrance !

*Du courage ensuite. —* Quand il s’agit de dénoncer le péchédans le cœur et la vie des hom­mes (2)l’envoyé de l’Eternel ne doit pas prêter le flanc à la critique: il doit être lui-même sans pé­ché, ou alors le message qu’il apporte aux autres se retourne contre lui... et ses paroles restent sans effet, ses appels sans écho...

(1) Jean 15-16 (2) 1 Rois 18-18.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

85

Le premier courage dont il faut faire preuve c’est celui qui consiste à arracher et abattre *en soi* d’abord tout ce que Dieu ne peut pas approu­ver chez les autres... Alors, on est délesté de toute crainte des hommes,parce qu’on a la crainte de Dieu. On aime tant Dieu qu’on éprouve un grand amour pour les hommes.

*De l'amour.* —C’est par amour que Dieu veut abattre toutes les idoles du cœur humain ; arra­cher un édifice qui n’a pas été élevé à sa gloire et démolir une conception de la vie étrangère à ses projets. E\* l’Envoyé qui a conçu cet amour de Dieu fera passer à travers son cœur brûlant les reproches de l’Eternel (1). Les autres compren­dront alors que ce n’est pas simplement pour leur jeter la pierre, mais pour les ramener à Dieu que les appels sont formulés...

*De la foi enfin. —* Celui qui aime sait qu’il y a de l’espoir. Dieu croit à la possibilité du redres­sement de l’homme. Depuis longtemps il a préparé la régénération. L’homme n’a qu’à croire comme Dieu croit. De plus, il doit se prêtera l’action de Dieu. Aussi désespéré que puisse être son état, Dieu a le pouvoir de dénouer la crise (2). A la possibilité,Dieu ajoute la volonté. L’homme veut- il avec Dieu ? Alors, il démolit tout, il déblaie les ruines de l’ancien temple où Dieu n’était pas ; et il reconstruit le temple nouveau, le cœur nou­veau pour marcher désormais avec Dieu...

(1) I Rois 18-21. (2) 1 Rois 18-37-38.

86

**A LA DÉCOUVEHTE DE LA VIE**

1. **— DANS LA PERSECUTION**

**Jérusalem, Jérusalem qui tue les prophètes. ..**

**Matthieu 23-37**

Douloureux conflit ! Il a souvent éclaté à Jé­rusalem, mettant aux prises les hommes de Dieu et ceux du monde. Parce qu’il y a deux concep­tions différentes de la vie, de tous temps incon- ciables.

*Situation du prophète. —* Elle commence par être tragique (1) parce que les péchés qu’il est obligé de dénoncer, il les découvre virtuellement en lui. Et pourtant, il ne peut reculer. Il ne relève pas de lui-même, mais de Dieu qui l’a appelé, préparé, envoyé...

Elle est ensuite dangereuse parce qu’il est incompris la plupart du temps (2). Ne va-t-on pas mal interpréter, et même déformer ses pa­roles ?

Elle est enfin glorieuse pareeques’il scelle de son sang, le témoignage qu’il porte, il risque de recevoir les palmes du martyre (3).

*Caractéristique du prophète. —* Il est un gê­neur parce qu’il est l’homme de Dieu. « Va-t’en visionnaire » lui dit-on. Mais il reste parce que cet ordre ne vient pas de Dieu. Il reste pour être le témoin d’une puissance irréductible, d’une mi-

(1) 1 Rois 19-4. (2) 1 Rois 19-10. (3) Actes 7-60.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

87

séricorde indestructible. Il reste même quand on médit, on calomnie. Il ne partira que sur l’ordre de son Maître.

Le prophète est un gêneur parce qu’il est le champion de l’invisible, de l’idéal dont il porte la nostalgieet qu’enune mesureil incarne aux yeux de tous.Tant qu’on le verra, on saura que l’Eternel persévère à ramener les cœurs qui lui échap­pent, le Créateur n’abandonnant pas sa créature dévoyée ; mais travaillant sans relâche à son re­lèvement et à sa vie.

Le prophète est un gêneur parce qu’il est le porte-voix de la conscience. Tant qu’on *l'enten­dra* on pourra espérer, revenir à Dieu, qui pardon­ne toujours moyennant la repentance et la foi.

*Les conséquences de son message. —* Les uns se laissent convaincre, reconnaissent le mal qu’ils se sont fait en délaissant Dieu, reviennent sur leurs pas, implorent la miséricorde divine, reçoivent le pardon, renient leurs péchés et dé­sormais, recommençant la vie, marchent avec Dieu.

Les autres irréductibles, ferment définitive­ment leur cœur à tout bon sentiment, maintien­nent Zeursidoles, s’enfoncent dans le mal, se souil­lent davantage et interdisent à Dieu toute nou­velle tentative de sauvetage. Alors Dieu les aban­donne à leurs mauvais penchants (1).

(1) Rom. 1-2-1.

«8

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Le message du prophète a été une odeur de mort pour ceux qui périssent ; une odeur de vie pour ceux qui croient fl).

Aujourd’hui encore Dieu a ses prophètes. Ses appels sont les mêmes, ses .'intentions ne varient pas. Le petit nombre écoute, reçoit, accepte ce que Dieu a préparé pour lui. Fais-tu partie du petit reste ?

1. **— DANS L’ILLUMINATION**

Je ferai marcher les aveugles sur uu chemin qu’il ne connaissent pas.

Esaïe 42/16.

L’histoire des aveugles (2) guéris par Jésus est accréditée par toutes les transformations comptées à son actif.

*Les aveugles. —* Nous sommes tous frappés de cécité spirituelle. Nous devons tous passer parla salle d’opération afin que le divin chirur­gien nous enlève la cataracte.

Nous sommes aveugles sur Dieu qu’une illu­sion dangereuse nous fait d’emblée considérer à travers la métaphysique ou la philosophie. Notre tendance naturelle au déisme ou au panthéisme nous fait trop souvent oublier la Révélation du

(1) 2 Cor 2-16. (2) Jean 9-18 à 25.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

8&

Dieu incarné dont nos cœurs doivent être l’ha­bitation.

Nous sommes aveugles sur nous-mêmes, en nous considérant tantôt meilleurs, tantôt pires suivant les points de comparaisons.

Nous sommes aveugles sur la vie, l’ensemble des jours qui se dévident et dont nous croyons pouvoir disposer à notre gré... ; aveugles sur la mort que nous considérons à tort comme la plus grande catastrophe et le pire des malheurs, aveu­gles sur les notions, les évènements, les éventua­lités dont nos existences sont composées.

*Les yeux ouverts.* — La plupart des hommes ont les yeux ouverts sur les choses visibles, pal­pables, intéressantes, au sens le plus matériel du terme. Et tous leurs efforts sont dirigés vers l’ac­quisition du plus grand nombre de biens possi­ble.. De là au matérialisme il n’y a qu’un pas à franchir, et ce pas conduit à la recherche de la jouissance, du plaisir des sens... mort de l’âme.

Celte marche se produit jusqu’au jour où l’homme apprend qu’au-dessus des choses visi­bles, matérielles et terrestres il y a les invisibles, spirituelles et célestes...

Mais d’où viendra cette révélation ? — De Jésus-Christ. « Ce sont des choses que l’œil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, mais que Dieu a révélées par son Esprit. (1)

(1) 1 Cor. 2-9.

90 **A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Alors, une révision s’impose. Un bouleverse­ment s’accomplit dans notre entendement. Les mots ont une toute autre valeur. Dieu n’est plus un éon de la philosophie mais le Père révélé par Jésus-Christ qui pardonne et relève. La vie n’est pas simplement une succession de jours, mais un bien à faire valoir, un capital à exploiter, pour celui qui l’a prêté. La mort n’est plus le roi des épouvantements, mais la libératrice du corps, la porte par où l’on s’introduit dans la « maison du Père ».

*Un chemin inconnu jusqu'ici. —* Désormais le chemin à parcourir est celui du renoncement (1) qui permet à l’homme de se retrouver grandi à travers l’humiliation librement consentie ; purifié à travers les épreuves de la vie qu’il considère comme des moyens de perfectionnement.

C’est aussi le chemin de la libération. (2) De lui-même, de ses préjugés, de ses idées préconçues, •de ses erreurs de jugement ou de perspective, de ses péchés; l’homme avait besoin d’être libéré. Le chemin tracé par Dieu le fait passer par cet affranchissement, seul bien véritable ici-bas.

C’est encore le chemin delà consécration (3). Dieu qui a tout donné a le droit de tout repren­dre. Le cœur de l’homme souffrira toujours de son absence.

C’est enfin le chemin de l’illumination. La

(1) Luc 1-1-33. (2) Jean 8-36 (3) Jércmie 15.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

91

lumière de la vie a été promise par Jésus à celui qui le suivrait désormais pas à pas (1).

*Désormais, la marche. —* Un pas après l’autre, sans chercher à voir au loin, sans précipitation, mais aussi sans lenteur, voilà la nécessité jour­nalière.

La marche par la foi (2) en consentant à la perspective de l’horizon fermé, parce que Dieu sait et voit mieux que l’homme dont le rôle est d’obéir.

C’est donc aussi la marche de l’obéissance (3) aux évènements derrière lesquels Dieu se tient ; aux épreuves dont aucune ne fond sur nous for­tuitement, Dieu ne permettant jamais que rien ne nous survienne sans son consentement.

La marche de progrès en progrès (4) dans une ascension continue avec le seul guide infail­lible parce qu’il a tracé le chemin avant de nous y engager.

Posons nos pieds dans l’empreinte de ses pas

(1) Jean 8/12. (2) Heb. 11-8. (3) Gen. 22-18. (4)2

Thcss. 1-3. ,

92

**A LA DÉCOUVERTE DK LA VIE**

**X- — DANS L’ESPRIT DE SACRIFICE**

**Je n'offrirai pas à l’Eternel mon Dieu des sacrifices qui ne me coûtent rien.**

**II Sam. 24/2-1.**

La Présence de l’Eternel se manifeste sur l’aire d’Arauna un Jébusien. Pourquoi là plus qu’ailleurs ? Mystère. David veut se prosterner devant l’Eternel. Mais il ne veut pas fouler du pied un lieu qui ne lui appartienne. Spontané­ment Arauna offre au roi le don de l’aire, et par surcroît l’holocauste et le bois... David répond alors : Je n’offrirai pas à l’Eternel mon Dieu des sacrifices qui ne me coûtent rien.

*La valeur du sacrifice. —* Le sacrifice ne vaut que par ce qu’il coûte effectivement. On ne compte pas en monnaie sonnante la valeur d’un sacri­fice.

Si, par un jeu de circonstance, je me suis at­taché à une belle collection de timbres, ou à un violon ou à quelque autre objet ; ou bien, ce qui serait plus légitime, à mon enfant qui fait le charme de mes yeux (1), Dieu ne me demande­ra-t-il pas d’ôter l’idole qui m’empêche de le ren­contrer, de vivre dans sa dépendance, de mar­cher dans l’obéissance à la Loi ! Ce qui coûte le plus, voilà ce que Dieu réclame.

(1) Ezech. 24-16.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

93

*Le bonheur et le sacrifice. —* On répondra : Dieu est un tyran puisqu’il exige le don de l’ob­jet le plus aimé. Voici l’explication : Dieu n’est pas exigeant pour lui, mais pour nous. Il veut pour nous un bonheur, non à notre taille, mais à la sienne, non un bonheur qui passe, mais qui demeure.

Or tout passe ici-bas (1). Hors de lui accro­cher notre bonheur à l’éphémère c’est risquer d’éprouver un jour la pire des déceptions. Dieu veut nous épargner cela. Il désire que nous nous attachions à lui — lui seul d’abord parce qu’au­cune fluctuation de la terre ne peut l’atteindre. En lui nos affections loin d’être diminuées, sont grandies, sanctifiées. S’il est, lui seul, l’objet de toute notre foi, non seulement nous ferons sa vo­lonté, mais le bonheur éprouvé par nos cœurs sera sans mélange, sans obstacle et sans fin...

Pour lui, il vaut la peine de tout abandon­ner. Rien au monde n’est trop cher pour possé­der sa Présence — Parce qu’avec lui — on est en possession de Tout. C’est l’évidence même.

Aujourd’hui, ô mon Dieu, je dépose à tes pieds tout ce à quoi mon cœur s’est trop attaché afin que tu deviennes mon seul trésor.

(1) Matth 24-35.

94

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

**XL — EN DEMANDANT
SON INSPIRATION**

**Seigneur,.que veux-tu queje fasse ! Actes 9/6**

Pour beaucoup d’entre nous le train de vie ou le gagne pain a changé de forme. Tout a été remis en question par les évènements. Dans cette révision de toutes choses, combien d’hommes ont-il posé la question : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? »

*Antagonisme entre la volonté de l’homme et celle de Dieu. —*L’homme a détrôné Dieu dans son cœur (1) ; par orgueil, il se croit supérieur à Dieu puisqu’il veut se passer de sa sagesse ; par égoïsme, il se préfère à Dieu puisqu’il fait gravi­ter toutes choses autour de lui-même ; par vanité en s’attachant aux choses vaines de cette terre.

L’homme veut diriger sa vie, faire ce qui lui plaît (2).

« L’homme ne meurt pas, il se tue », a-t-on dit à propos de sa stupide façon de s’alimenter. Le même propos est juste en l’appliquant à sa vie morale et spirituelle. L’homme sait très bien qu’il faut obéir à Dieu et il n’en tient pas compte (3). L’histoire de Saul de Tarse se répète sans cesse : N’écouter que sa volonté, agir à sa guise,

(1) Ps. 14 1. (2) Eccl. 2-14. (3) Prov. 1-32.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

95

exécuter ses plans à soi, voilà l’homme de tous les temps.

*Et pourtant, il doit céder deuant Dieu.*

**Que tout genou fléchisse
devant ta majesté**

**Et qu’aujourd’hui je puisse
courber ma volonté**

Quand l’homme rencontre Dieu sur le plan de sa volonté, c'est la cessation de la lutte, l’arrêt dans la résistance, la détente, l’apaisement, le repos... (1)

L’homme ne peut être heureux que dans cette rencontre. Son cœur est fait pour vivre en har­monie avec Dieu. Tous ceux qui ont essayé de vivre sans Dieu, ont connu toutes les déceptions En se rendant à Dieu, ils ont enfin éprouvé le re­pos du cœur vainement cherché ailleurs. (2)

La meilleure attitude au monde est celle-ci : Seigneur « que veux-tu que je fasse » ? Plus que jamais, l’heure est propice, puisqu’un recommen­cement s’impose. Qu’il soit effectué avec Dieu, et l’on verra vraiment du nouveau dans le mon­de, c’est-à-dire l’ordre de Dieu remplaçant le chaos. Si Dieu est mis de côté, la vanité de l’hom­me le conduira à l’échec et à la ruine.

*Qui doit adopter cette attitude, poser cette ques­tion ? —* On répond généralement : « les jeunes,

(1) Esdras 8-22. (2) Ps 34-9

96

**A LA DÉCOUVEHTE DE LA VIE**

à l’aube de la vie, ont besoin de directives. » Oui, certes, mais tous les autres aussi ont besoin du secours, de la présence de Dieu.

Comment nous y prendrons-nous pour inté­grer les valeurs spirituelles à nos vies matériel­les ?

D’abord, un point d’arrêt : une halte est néces­saire. Prenons : le temps de la réflexion en éta­blissant le bilan d’une vie avec Dieu ; le temps de la prière en élevant nos cœurs à Dieu ; le temps de la décision en recommençant au­jourd’hui sans remettre à demain. Ainsi nous abandonnerons notre mentalité païenne dont le fond est l’inquiétude pour adopter la mentalité chrétienne, dont le fond est la confiance. Le Père nous attend et veut répondre à notre question : Seigneur que veux-tu que je fasse ?

QUATRIÈME PARTIE

**A COTE DE LUI**

**I. — EN VIVANT PAR LA FOL**

**Le juste vivra parla foi. Rom. I. 17.**

Cette phrase très courte mais fort suggestive contient trois notions : la justice, la vie, la foi.

*D'abord : la justice. —* Rappelons l’affirma­tion : Il n’y a pas un juste, non pas même un seul, car tous ont péché (1). L’expérience de chacun vient confirmer la Bible. Nous sentons en effet combien nombreuses ont été les fois où nous avons été injuste vis-à-vis de Dieu en ne l’aimant pas de tout notre cœur ; injuste vis-à-vis du prochain en ne l’aimant pas comme nous-même ; injuste vis-à-vis de notre âme que nous avons négligée.

Mais l’homme peut être justifié. Comment ? Par Jésus notre Justice (2). Il s’est offert pour les coupables. Et par son sacrifice il justifie pleine­ment tous ceux qui s’approchent de Dieu parlui.

(1) Rom 3-10. (2)1 Cor 1-30

98

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Marcher dès lors dans la justice du Christ c’est ne plus chercher en soi une justice naturelle qui n’existe pas..., mais vivre dans la dépendance du Sauveur.

*Ensuite la vie. —* Quand la Bible parle de la vie, elle accorde à ce terme un sens infiniment plus profond qu’on ne croit.

Nous pensons aux *formes* de la vie ; ou bien aux manifestations végétales,animales, humaines. Vivre, au sens biblique, c’est être avec Dieu, se nourrir de lui, obéir à sa voix et marcher selon sa Parole. La Source de la vie, c’est Dieu. Etre uni à Dieu, c’est vivre pleinement. S’éloigner de Dieu, demeurer étranger à Dieu, fermer son cœur et sa vie à Dieu, c’est mourir, ou : « être mort dans ses fautes et dans ses péchés » (1).

Est-il donc possible de passer de l’état de mort à l’état de vie ? (2) Oui, en acceptant la justice du Christ. Et cela, par un moyen bien simple :

*La Foi. —* Le juste (justifié) vivra (uni à Dieu) par la foi. La foi et la vie sont deux notions inséparables. Au sens spirituel on ne peut avoir de vie sans foi ni de foi sans vie. Autrement dit: il faut avoir une foi vivante(3). Laissons de côté tout ce qui pourrait ressembler à une foi morte, intellectuelle, stagnante. Les plus beaux credos du monde n’ont rien à faire avec l’élan du cœur qui cherche et trouve Dieu dans le don libre et joyeux.

(1) Ephe. 2-1 (2) Luc 15-32. (3) Jacques 2-17

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

99

D’autre part, il y a une foi traditionnelle, celle de nos Pères, glorieuse, certes, parce que plu­sieurs eurent à subir le martyr qui confère les palmes... Mais ne sentons-nous pas que cette foi- là est totalement insuffisante, inefficace, si nous ne la partageons effectivement, si elle ne devient pas une réalitéjournalière, si elle n’est intégrée à notre vie pratique, si elle ne forme la trame se­crète et profonde de notre histoire spirituelle.

Mais qu’elle devienne une réalité par un geste de notre part, une détermination personnelle, Dieu ne pouvant faire à notre place ce que nous devons accomplir nous-même et aussitôt, nosyeux s’ouvrent à la plus belle réalité, nos cœurs reçoi­vent la plus grande des richesses : la Présence de Dieu ennous par l’Esprit-Saint.Etalors s’organise la marche par la foi à cause de la Justification dont nous aurons été l’objet...

La plus belle aventure nous est offerte dans la Bible. Mais une aventure qui a fait ses preu­ves. D’autres ont essayé : ils ont mis Dieu à l’épreuve. Et Dieu a tenu sa promesse infiniment mieux qu’ils n’osaient l’espérer.

Veux-tu essayer toi aussi ?

100

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

**ïl. — DANS LA VIGILANCE**

**Veillez à ce que nul ne se prive <lc la grâce de Dieu**

**Hebr. 12-14**

Sous quelle forme la grâce de Dieu apparaît- elle ? Lagràce est la manifestation de la Présence de Dieu sous forme de compréhension de sa vo­lonté ; de consolations dans nos épreuves, d’apai­sement dans nos inquiétudes, de direction dans nos hésitations, de joie dans nos tristesses. Dieu veut toujours communiquer sa grâce, à nos cœurs.

Les entraves, obstacles ou difficultés sont toujours du côté de l’homme. L’exhortation de l’apôtre : « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu », est parfaitement légitimée.

*Comment se prive-t-on de la grâce de Dieu. \*1—* En ne fréquentant pas régulièrement le culte pu­blic (1). Cette première réponse peut paraître exagérée. Mais *voici* un exemple entre mille : Thomas, au soir de la résurrection, n’était pas avec les autres apôtres réunis quand Jésus s’est présenté à eux, leur donnant une preuve de sa vie (2). Quand plusieurs se réunissent au nom de Jésus, une manifestation de grâce se produit, sous une forme quelconque, sensible ou non. Nous abstenir de nous joindre aux frères qui

(l)Hcb. 10 25. (2) Jean 20 24.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

101

invoquent son nom, c’est nous priver de la grâce de Dieu.

Allons plus loin : même en fréquentant le culte public, si nous nous laissons simplement distraire par quelque souci ou objet de préoc­cupation, la grâce passe mais ne pénètre pas en nous.

Allons plus loin encore : même après avoir reçu la mesure de grâce qui nous était destinée, si nous négligeons de conformer immédiatement noire vie aux nouvelles lumières reçues, nous perdons le don divin.

*Que nul ne se prive de la grâce de Dieu. —* Considérez les nombreux auditeurs d’une im­mense assemblée : quelle variété de tempéra­ment, de situation, d’instruction, d’âges, d’aspi­rations,de besoins.. Si nous avions un don excep­tionnel, un pouvoir surnaturel de cataloguer tant d’individus, combien de nuances nous échap­peraient pour définir exactement, l’état de cha­cun...

Or, la grâce de Dieu s’adapte exactement à chacun de ces états... Elle est pour tous et pour chacun. Dieu répond merveilleusement à des as­pirations individuelles. Et telle phrase, tel déve­loppement auront fait du bien à cet auditeur dans un sens, à cet autre assistant dans un autre, par­ce que leurs circonstances sont différentes. Cha­cun interprétera et adaptera telle exhortation à sa façon, parce que les états d’àmes sont divers,..

102

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Veillez à ce que nul... —* La vigilance est tou­jours recommandée (1).

Elle doit être ininterrompue parce que Satan ne perd pas un instant pour nous détourner de Dieu. Tout est utilisé à son profit, et nous avons à faire preuve de beaucoup de perspicacité (2).

Elle doit être accompagnée de prière : Veil­lez et priez, dit Jésus : (3) le secours de Dieu nous est nécessaire ; nous ne pouvons pas compter sur nos seuls efforts. L’intervention du Père est toujours prête : nous n’avons qu’à la réclamer pour la voir se manifester.

Elle doit être basée sur la foi dont l’acte cons­tant nous est demandé par Dieu. Et ce que Dieu demande, il le donne (4).

Enfin, elle doit être suivie de reconnaissance (5). Bénissons Dieu de faire constamment tout le nécessaire pour ses enfants. Si nous mettons autant de bonne volonté, d’empressement, à rece­voir que lui à donner, la marche sera facile, lé­gère, devant sa face (6).

î

(1) Matth. 24-42/(2) 1 Pierre 5.8. (3) Matth. 26-41. (4) Matth. 7-7. (5) Ps. 103-1 2.(6) Genèse 17-1.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

103

1. **— DANS LA FIDELITE**

**Un homme fidèle est combla de bénédictions. — Prov. 28-20**

*A quoi faut-il être fidèle ? —* La fidélité est une des grandes vertus humaines. Sont fidèles: le païen qui se conforme aux coutumes de sa re­ligion ; l’homme qui a reçu des principes d’hon­nêteté et qui les applique ; le moraliste qui pra­tique sa morale.

Et nul n’a le droit d’exiger au-delà de ce que ce païen, cet homme honnête, ce moraliste ont reçu : ils sont fidèles aux lumières qui leur ont été données.

Le pratiquant de la religion chrétienne fidèle en tous points à ses principes, accomplit son de­voir et nul n’a le droit d’exiger de lui au-delà de ce qu’il a reçu.

Mais qu’a-t-il reçu ? *TOUT !...* (1). Toutes les lumières sont données au chrétien. Elles sont destinées à le rendre parfait, saint. Passons en revue quelques-unes de ces lumières : l’Evan­gile condamne, non seulement la calomnie, mais aussi la médisance (2) ; préconise non seule­ment l’amour du prochain, mais l’amour des en­nemis, le pardon des offenses (3) ; désapprouve non seulement le péché-acte, mais la pensée du péché c’est-à-dire la convoitise (4). Tu ne

(1) Col. 2-10. (2) Tite 3-2. (3) Matth. 5-44. (4) Exode- 20-17.

104

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

médiras pas ; tu ne maudiras pas ; tu ne con­voiteras pas. Autrement dit : tu aimeras.

*Etre fidèle aux lumières reçues par l'Evangile, cest être sur le chemin de la Perfection.* Obser­vons-nous, non pas à la lumière de notre juge­ment, mais à celle de Dieu, ces principes éta­blis ? Hélas ! la médisance est notre pain quoti­dien : la rancune, la jalousie, l’amerlune sont des mets que nous absorbons chaque jour ; la convoitise, le désir au delà des limites du con­venable sont les éléments dont nos cœurs sont remplis.

Voici notre cas aggravé : au lieu de recon­naître nos infidélités, nous cherchons des cir­constances atténuantes ; ce n’est pas de notre faute si nous n’aimons pas un tel, si nous détes­tons un tel autre ; le premier n’est pas aimable ; le second s’est rendu haïssable par son mauvais caractère. Ce n’est pas de notre faute si nous racontons les défauts de tel voisin et si, de ce fait, nous tombons dans la médisance. Ce n’est pas de notre faute si nous convoitons tel bijou, telle propriété, telle maison, telle fortune ; si ces objets ne se trouvaient pas sur notre che­min, nous ne les convoiterions pas — d’autant plus, pensons-nous (et ici nous ajoutons le pé­ché d’orgueil à celui de la convoitise) que ceux qui possèdent de tels objets sont moins di­gnes que nous de les avoir...

Une autre considération augmente notre culpabilité : ce n’est pas seulement la recher­

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

105

che des circonstances atténuantes, mais c’est aussi la pensée, fausse, d’ailleurs, que Dieu est trop bon pour nous punir à cause de ces « pe­tits » péchés.

Certes, nous n’exalterons jamais assez la bonté de Dieu — Dieu est infiniment meilleur que nous ne pensons. Mais — ici, il faut préci­ser — d’une part, il sera bon, compatissant pour ceux qui n’auront pas reçu toutes les lu­mières désirables : les païens, par exemple, vi­vant dans la nuit de. l’idolâtrie et de la supersti­tion ; d’autre part, il est et il sera bon pour ceux qui pratiquent sa loi, mais il sera exi­geant — et il aura le droit de l’être — pour ceux qui auront eu connaissance de l’Evangile et qui n’en auront pas tenu compte.

Ne pas tenir compte de l’Evangile, tout en le connaissant, c’est mépriser la Parole de l’Eter- nel(l). Ne pas être fidèle aux lumières reçues, c’est assumer une responsabilité redoutable.

Ne pas mettre en pratique ce que l’on sait de l’Evangile, c’est signer soi-même son arrêt de mort, car Jésus a dit : « Fais cela et tu vivras ».

Pratiquer l’Evangile, c’est vivre, non pas à la façon des hommes et selon des vues bornées et étroites, mais à la façon de Dieu, sous la lu­mière et selon la volonté de Dieu. (2)

*Etre fidèle aux lumières reçues, n’est-ce pas au-dessus de nos forces ? —* Dieu veut nous

(1) Jérémie 6/19-8,9. (2)Esdras 7-18.

106

**A LA DECOUVERTE DE LA VIE**

amener à cette constatation. Nous ne pouvons pas, par nos seules forces, pratiquer l’Evangile. Il dépasse la mesure humaine, et pourtant, il s’adresse aux hommes que nous sommes. La mise en pratique de l’Evangile déborde le cadre des capacités humaines, et c’est pourtant aux habitants de la terre que Jésus s’adresse. Com­ment donc concilier l’inconciliable ? « Ce qui «st impossible aux hommes est possible à Dieu », dit Jésus (1). Ce n’est pas avec *nos* forces, *nos* capacités, *nos* efforts... Dieu dit : « C’est par *mon* Esprit » (2). Tous ceux qui ont voulu essayer de pratiquer l’Evangile par leurs efforts ont lamentablement échoué. Aimer nos •ennemis, faire du bien à ceux qui nous haïssent, prier pour ceux qui nous persécutent est au. •dessus de la portée humaine. « Par mon Es­prit » dit Dieu, vous pourrez. Une seule atti­tude doit être adoptée : Demandez une telle mesure du St-Esprit que Dieu accomplira en nous toute la fidélité désirable aux lumières reçues.

(1) Luc 18-27. (2) Zach. 4-6.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

107

1. **— DANS LA RECONNAISSANCE**

**Béni soit Dieu qui a envoyé sou ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui.**

**Daniel 3-28**

La reconnaissance s’exprime volontiers à l’oc­casion d’une grande délivrance et celle-ci . peut être considérée sous deux aspects : avant d’être délivrés extérieurement, les trois jeunes hébreux l’ont été intérieurement.

*Reconnaissanceet double délivrance.—* D’abord, les biens temporels avaient été repris aux trois jeunes hébreux. Sur la terred’exil, ils ne connais­saient plus les richesses du monde.

L’attachement à ce qui passe, avait disparu de leur cœur. « N'aimez point le monde » dit St Jean, ni les choses qui sont de ce monde. Si quel­qu’un aime le inonde l’amour du Père n’est point en lui (1). »

Les trois jeunes hébreux avaient été également délivrés du mal (2). Sous le coup de l’épreuve, ils s’étaient tournés vers Dieu qui sera désormais leur seul bien.

... Délivrés surtout du moi, qui est notre pire ennemi. Déliés de toute entrave au dedans, iis étaient prêts à toute éventualité, seul état d’âme qui permet à Dieu d’intervenir.

(1) 1 Jean 2-15. (2) Matth. 6-13. (3) 1 Cor. 15-10.

108

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Après l’œuvre spirituelle, voici la délivrance physique. —* Désiraient-ils être délivrés ? Même pas 1 lis voulaient seulement accomplir la volonté de Dieu. Ont-ils imaginé la forme sous laquelle Dieu allait intervenir ? Ils y pensaient certaine­ment, puisqu’ils ont dit au roi ; « Dieu nous dé­livrera de la main ». Comment ? Ils n’en avaient aucune idée. Celle délivrance se produirait-elle avant leur introduction dans la fournaise ? et pour Daniel, avant d’entrer dans la fosse au lion ? Peu importe.

Quelle leçon pour nous : Nous aussi nous de­vons passer dans la fournaise. Y serons-nous seuls ou Jésus sera-t-il avec nous ? « N’avons-nous pas jeté trois hommes liés ? Eh bien, je vois quaire hommes sans liens, et la ligure du quatrième res­semble à celle d’un fils des Dieux. » (1) « Je sera avec lui dans la détresse ». (2)

Dieu descend avec nous dans nos malheurs, nos épreuves les plus dures comme les moins fortes et sa Présence est un baume, une conso­lation.

*Qu'est ce qui permet à Dieu de délivrer les hom­mes ? —* La foi en lui, qui est motivée, provoquée par l’appel de Jésus : rien ne pourra vous nuire. Votre Père sait de quoi vous avez besoin. Ne vous inquiétez de rien.

La confiance honore Dieu. Nous le déshono­rons par nos soucis, nos inquiétudes, même légi-

(1) Daniel 3-25. (2) Ps. 91-15.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

109

limées par les circonstances. Il veut que nous nous reposions entièrement sur lui. Il prend tout à sa charge. Renonçons à toute combinaison hu­maine pour esquiver la souffrance, pour éluder les difficultés. Dans ce chemin, il veut marcher avec nous pour manifester une délivrance qui ne tardera pas.

« Si tu crois, lu verras la gloire de Dieu.» (1) Et à cette gloire de Dieu manifestée s’ajoutera la reconnaissance. « Béni soit Dieu qui a déli­vré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui.

1. **— DANS LA SOUFFRANCE**

Il m’a été mis une écharde dans la chair II Cor 12-7

*La prière de Paul. —* « Trois fois j’ai prié le Seigneur — Pourquoi ? Afin qu’il enlève une souf­france, qu’il guérisse une maladie. Laquelle ? — Une affection aux yeux d’après l'opinion de quel­ques théologiens ? Peu importe — Paul croyait que sans son infirmité il pourrait mieux servir Dieu, se rendre utile et fournir un travail plus considérable. Ainsi, pensait-il, et Celui qui a guéri tant d’hommes, le guérirait aussi certaine­ment puisque c’était pour lui et son œuvre...

L’histoire de nos douleurs est toute là. Nous avons des échardes nous aussi. Chacun pourrait

(1) Jean 11-40

110

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VlE**

raconter les siennes, et avec quelle complaisance nous énumérerions tout ce que nous aurions pu faire, tout ce que nous n’avons pas fait, à cause de telle épreuve. Nous avons été arrêté, contrarié; notre ascension dans la vie a été contrecarrée, notre vie aurait certainement produit davantage sans l’écharde dont nous avons été affligé.

*La réponse de Dieu. —* « Ma grâce te suffit ». Tout à fait inattendue, imprévue, déconcertante. Cela signifie : « Tu me serviras avec ton échar­de... Tes vues ne sont pas les miennes ». Paul a mieux compris quand il a entendu : « Ma force s’accomplit dans la faiblesse ». Il en avait eu l’intuition, d’ailleurs, et même la preuve en ac­complissant tout ce qui s’offrait à lui *avec* son écharde. Sans elle, pensait-il, je ferai bien da­vantage. Erreur.

Nous marchons sur les traces de Paul en per­sistant à demander à Dieu ce qu’il nous refuse obstinément. Telle infirmité intellectuelle ou mentale, telle défaillance de caractère, tel pen­chant dont nous désirerions être délivré, Dieu les maintient. Pourquoi donc? Pour nous tenir dansl’humilité. (1).

*L'écharde-mal devient l'écharde-bien. —* Voyez donc Paul. Supposez-le à la fin de sa vie ét dé­livré de l’écharde au moment de sa première prière: Il pourrait dire : Tu vois Seigneur, com­

(1) Epbés. 4-2

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

111

me j’ai bien fait de te demander la délivrance ; sans mon écharde, j’ai pu fonder tant d’Eglises, convertir tant de païens, effectuer tantdc voyages.. L’orgueil aurait pénétré en lui. Il aurait attribué à ses capacités personnelles un pouvoir qui ve­nait de Dieu seul. En maintenant l’écharde Dieu sait très bien que Paul attribuera à la puis­sance d’En Haut ce qu’il a pu accomplir dans sa faiblesse. La gloire de Dieu est plus manifeste dans la faiblesse de l’homme. Voilà la leçon.

Nous nous plaignons de nos échardes. Bénis- sons-les. A travers chacune d’elles Dieu veut se glorifier. Acceptons la condition qui nous est faite et marchons humblement avec notre Dieu.

1. **— DANS LA VISION DE SA PERSONNE**

Les regards fixés sur Jésus Hébreux 12-1

Pour marcher efficacement avec Dieu, il faut avoir les regards fixés sur lui. Impossible dira- t-on. On n’a jamais vu Dieu. « Celui qui m’a vu, a vu le père » (1) réplique Jésus — Les regards fixés sur Jésus, voilà l’attitude à prendre...

*Le regard. —* Pouvons-nous déterminer le rôle joué par le regard dans notre vie ? La vue est

(1) Jean 14 -9.

112

**A LA DECOUVERTE DE LA VIE**

l’un des sens par lesquels le bien peut pénétrer en nous — et aussi le mal, hélas ! — Regarder est l’une des premières choses que nous faisons en arrivant au monde. Par le regard l’enfant en classe, quand on l’enseigne, peut considérable­ment développer son sens intellectuel. El les progiès qu’il peut réaliser, sont sans limites...

Le cœur aussi a des yeux d’où émane le re­gard de la foi. Mais par nature le cœur est scep­tique. Il oppose souvent de l’incrédulité ou des doutes du moins, à ceux qui lui présentent l’ob­jet de la foi.

Nous ne savons pas voir avec les yeux de Dieu. Dieu a cru, croit, croira toujours à notre relèvement, à notre régénération parce qu’il ne regarde pas à notre faiblesse mais à sa force ; pas à notre petitesse, mais à sa grandeur ; pas à notre néant mais à sa souveraineté.

*L'objet du regard : Jésus.* — Lui seul au monde est beau, grand, noble, digne d’être con­sidéré ; parce qu’il est pur. aimant et saint. Et le pouvoir du regard est tel qu’on s’oublie à le contempler, l’adorer (1). Or c’est tout juste ce que Dieu demande à l’homme : sortir de lui- même pour se laisser absorber par Jésus... Et de son côté, Jésus a la puissance, moyennant ce regard de la foi, d’accomplir la transformation du cœur. Ce pouvoir lui a été donné par son Père

(1) Jean 20-28

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

113

1. . Durant son ministère terrestre il a eu sou­vent l’occasion de le manifester toujours pour soulager l’humaine misère, sécher les pleurs, changer les vies.

Quiconque aujourd’hui se livre à sa puissance voit aussitôt d’heureux effets : passe de la tris­tesse à la joie.de l’inquiétude à la sérénité, de la mort à la vie : grâce au regard de la foi.

*Uintensité du regard. —* Il est essentiel de ne pas se laisser distraire par beaucoup d’éléments étrangers. Et d’abord, par Satan lui-même dont les efforts sont multipliés quand une âme va lui échapper. Si on n’y prend garde il détourne l’at­tention à droite et à gauche (2), suggère mille excuses pour faire remettre à plus tard une déci­sion qui devrait être prise sur le champ (3).

Et surtout après la décision, quand l’homme veut marcher avec Dieu, que d’embûches l’adver­saire ne créc-t-il pas ? Il veut constamment dé­tourner nos regards de Jésus pour les porter tan­tôt sur l’intérêt,tantôt sur le plaisir, tantôt sur les avantages à écouter nos penchants naturels, em­ployant tour à tour la flatterie qui nous fait plaisir, l’intimidation qui nous fait peur...(4)

*Sans regarder Jésus que de détournements et de chutes ! —* Voir Jésus seul ; *fixer* définitivement son attention sur lui pour ne plus penser à nous-

(1) Matthieu 28-18. (2) Luc. 8-12. (3) Eph. 6-11. (4) Jacques 4-7.

114

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

mêmes et de ce fait,sortir de nous, voilà l’attitu­de rendue nécessaire à cause de la présence du péché en nous...

Mais ici, le résultat est double. Contempler Jésus c'est, non seulement sortir le mal de soi, mais aussi faire entrer sa vie en nous... (1) Tous ceux qui se sont astreint à celte discipline spiri­tuelle sont d’accord pour reconnaître le bien, la vie déversée en eux au moyen du regard de la foi (2).

Veux-tu recevoir le bien suprême, la vie di­vine? Regarde toujours à Jésus.

**VIL — DANS LA VERITE**

Ta Parole est la Vérité Jean 17/17

La vérité est le climat sain où le chrétien doit se maintenir. La Bible crée ce climat. Elle nous dit entièrement la vérité sur Dieu, sur l’homme, sur la vie, sur la marche à poursuivre dans le monde.

*Sur Dieu d'abord. —* Indépendamment de toutes les opinions d’hommes, Dieu est (3). Les négations les plus violentes ne peuvent le sup­primer. De plus, Dieu règne (4). Voyez la cons-

(1) Jean 3-36. (2) Zacharie 12-10. (3) Exode 3-4. Apoc, 1-4. (4) Ps. 22-29.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

115

cience avec ses exigences, la nature (1) et l’his­toire où pourraient se compter ses pas. La Bible nous dit aussi que Dieu est éternel (2). Cette no­tion nous dépasse, nous confond. « D’éternilé en éternité, tu es Dieu »... (3) Ton règne n’a pas de fin. Dans l’invisible, Dieu demeure (4). Nous n’avons qu’une projection de sa personne et de sa pensée dans la Bible.Savoir ce que Dieu pense, veut, poursuit, recherche d’une façon continue (5), où pourrait-on en prendre connaissance si­non dans le Livre dont Jésus a dit : Ta Parole est la vérité...

*Sur l'homme ensuite.* — Que d’opinions, de définitions ont été données sur l’homme. Les mo­ralistes, les savants, les philosophes, les artistes les politiciens, chacun a voulu dire son mot. Mai! l’homme est si complexe que chaque définition est incomplète, voire même erronée.

Prenons la Bible, et nous sommes en pos­session du miroir où l’homme peut plonger ses regards interrogateurs (6). Impitoyablement, l’homme se sent jugé, condamné, puis, s’il se re- pent, pardonné, réhabilité, puis encore, s’il mar­che avec Dieu, conduit, dirigé, rempli de l’Es- prit. Et il porte alors, comme à l’origine : l’image de Dieu (7). Là est sa destinée. Là est la vérité.

(1) Job. 12-7. (2) Ps. 145-13. (3) Ps 90-2. (4) Col. 1-15. (5). Chrom. 5/13. (6) Jac-ques 1-23. (7) Géné. 1-27

116

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VÎE**

*Sur la vie enfin. —* La vie est un capital à faire valoir. L’homme n’est qu’un gérant (1) Dieu est son Maître. L’homme ne peut disposer de rien ; il devra rendre compte de tout : voilà la vérité. Le temps, l’argent, le bien, la famille, la pensée, le cœur, la conscience doivent fonctionner, non pour des fins égoïstes, mais pour Dieu. Quant l’homme reconnaît la souveraineté de Dieu il lui rend tous les biens reçus. Alors Dieu lui indique la façon dont il peut les faire valoir. La direction

1. , l’orientation, l’inspiration (3) viennent de Dieu : là est son rôle. Dans l’obéissance et l’hu­milité, dans la foi et l’amour l’homme restera : la vie a trouvé son vrai sens ; le sens d’une ascen- ion vers Dieu (4).

*Notre attitude devant la vérité. —* Pouvons- nous penser, agir, vouloir, vivre comme si nous ne la connaissions pas ! Ce serait du mépris et nous encourrions une responsabilité redoutable (5). Notre devoir est tout tracé : Tirons parti de nos connaissances pour vivre dans la belle lu­mière de Dieu en marchant avec lui.

(1) Luc. 12-20. (2) Gen. 48-15. (3) Malth. 10-19

(4) Esaïe 2-5 (5) Jéremie 6-19. Amos. 2-4.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

117

1. **— DANS LA PRIERE**

**Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l’avez reçu et vous le verrez s’accomplir.**

**Marc 11-24**

... Parole frappée au coin de l’exagération, di­ront certains... lisant l’Evangile pour la première fois, méconnaissant la puissance infinie de Dieu mise en action parce levier non moins puissant : la prière de la foi (1).

*Comment pouvons-nous accepter cette promes­se?* — En devenant comme de petits enfants : Simplicité, confiance, candeur sont requises. (2) Si nous demeurons compliqués, raisonneurs, douteurs, incrédules, la promesse ne pénétrera pas en nous (3).

N’en doutons pas : l’Evangile n’a pas été écrit pour les anges ou les saints, mais pour les pé­cheurs destinés à devenir des saints qui parta­geront un jour la vie des anges (4). Partis de très bas, nous pouvons aller très haut, en commen­çant par l’humilité la plus sincère. Il vaut la peine d’essayer l’aventure, de s’engager dans le chemin où Dieu conduit jour après jour.

L’éducation sera longue, c’est vrai ; de nom­breux recommencements seront nécessaires à

(1) Jacques 5-15. (2) Matth 11-25. (3) Jean 8-37. (4) Apoc. 3-5.

118

**A LA DÉCOUVERT E DE LA VIE**

cause de maintes chutes, c’est vrai encore (1). Mais on apprend à marcher en marchant, à croire en croyant, à obéir en obéissant pourvu que l’on sache tirer parti de chaque chûte, de chaque dé­sobéissance, de chaque doute pour ne plus tom­ber, ne plus désobéir, ne plus douter (2). Peu à peu la prière deviendra la respiration de lame

1. : l’on ne pourra plus s’en passer. Et les pro­messes deviendront des réalités (4). Voici com­ment.

*Trois ordres de promesses. —* La promesse du pardon est faite aux pécheurs (5) qui se repen­tent et qui croient.

La promesse du St-Esprit dans sa plénitude est faite à ceux qui veulent marcher fidèlement avec Dieu (6).

La promesse de l’exaucement est faite à ceux qui ont ajusté toute leur vie aux exigences di­vines et qui se santifîent chaque jour (7).

Cet ensemble de promesses est à la portée de tous — Dieu n’élimine personne. Les hommes eux-mêmes s’éliminent, les uns en ne croyant pas, les autres en croyant peu, d’autres en cro­yant beaucoup mais sans aller jusqu’aux der­nières conséquences de leur foi qui est l’obéis­sance absolue aux ordres de Dieu... Mais tous sont appelés par Dieu à cette grande vie de la foi totale.

(1) Jude 24. (2) Rom. 14-21. (3) Ps. 150-6. (4) Eph. 3-6. (5) Esaïe 45-22. (6) Actes 2-39 (7) Marc 11-24

**COMMENT MARCIIEH AVEC DIEU**

119

*Combien de temps doit s'écouler pour parvenir au troisième stade défini par l'exaucement à la prière* — Remarquons d’abord ceci : Dans l’Evangile, il n’est jamais question de mesure de *temps* mais de mesure de *foi.* D’un seul coup nous pouvons parvenir à la prière de la foi qui saisit l’exaucement si nous acceptons le plein salut que Dieu nous offre, dans une régénéra­tion complète de notre être.

C’est l’histoire des cent vingt (1), d’Etienne (2), de Pierre (3), de Paul (4), de Corneille et de sa famille (5).

Notre histoire spirituelle est écrite dans le livre des Actes, parce que nous aussi nous sommes destinés à être remplis du St-Esprit pour être toujours exaucés...

1. **— DANS LA LIBERTE**

C’est pour la liberté que Christ vous a affranchis Galates 5/2

La liberté est le pouvoir de choisir, c’est-à- dire d’agir ou non.

L’homme naturel est-il libre ?

(1) Actes 21 (2) Actes 7-55 (3) Actes 4-8 (4) Actes 9-17 (5) Actes 10-44.

12û

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Etat d'esclavage. —* L’homme naturel est as­servi : « quiconque se livre au péché est esclave du péché » (1) a dit Jésus. Or tous les penchants ou défauts sont autant d’occasions de péché. L’homme aime-t-il l’argent, il en devient aussitôt l’esclave. (2). Est-il autoritaire, égoïste, orgueil­leux, vaniteux, aime-t-il la bonne chère, la bois­son ? Autant d’occasions d’esclavage quand il se laisse dominer par ses passions (3). Prétend-il être libre et n’avoir à se soumettre à personne ? Dans ce cas il est asservi à lui-même le pire des esclavages.

*Proclamation de la liberté. —* Si par bonheur l’homme souffre de son état naturel et veut en sortir, il y a de l’espoir pour lui ; un remède ra­dical au mal dont il souffre : « Il m’a oint pour proclamer aux captifs la liberté » (4), dit Esaïe. Dès ici-bas, s’il le veut, l'homme peut ne plus être envoûté par le péché. Beaucoup ignorent cette possibilité parce qu’ils ont essayé secrète­ment de se libérer eux-mêmes.

*Appel à l’a/franchissement. —* « Vous avez été appelés à la liberté » (5) Par qui ? — Pure utopie si cet appel nous vient des hommes. Magnifique réalité, s’il vient de Dieu. Et Dieu ne renvoie pas cette expérience dans un avenir plus ou moins lointain ; il ne l’accorde pas comme ré-

(1) Jean 8-34. (2) Jean 8-34. (3) Actes 5-1 à 11. (4) Esaïe 61/1. (5) Galates 5/13.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

121

compense à des efforts désespérés accomplis dans une discipline rigoureuse. Non. Dieu libère à l’instant. C’est son œuvre et non celle de l’homme. Ce dernier a un rôle tout modeste à jouer et n’aura, après l’opération, aucun orgueil à retirer. Par pure grâce Dieu affranchit. Que faut-il faire ? — Se confier simplement à ses soins, lui laisser la liberté de porter en nous toutes les éliminations nécessaires, tous les coups libéra­teurs.

*C'est pour la liberté que Christ vous a affran­chis* (1). —Voyez Lazare (2). Quand Jésus le ressuscite, il est tout lié de bandelettes, dans l’impossibilité de se mouvoir. Jésus dit : déliez- le, le sachant incapable de s’affranchir lui-même..

Ainsi Jésus opère par le pouvoir qu’il a de s’assujetir toutes choses (3). Et la réalité dé­passe le rêve le plus audacieux : l’affranchisse­ment est total. Plusieurs sont esclaves de leur volonté paralysée par le péché. Ils sont incapa­bles de vouloir disent-ils, même la libération. Des millions de pauvres esclaves peuvent au­jourd’hui témoigner de la puissance infinie de Jésus capable de relaire une volonté délabrée... Et cet affranchissement n’est pas d’un jour ni d’un lieu : temps et espace ne comptent pas pour le libérateur. Où l’on se trouve et à l’heure même, l’abandon de son être au Christ suffit : le mira­cle est permanent.

(1) Galates 5/1. (2) Jean 11-44. (3) Ephes. 3-12.

122

**A I.A DÉCOUVERTE DE I.A VIE**

Ce *que confère cette liberté. —* D’abord : le droit de nous approcher de Dieu (1). Un esclave n’a pas le droit de s’approcher de son maître. Nous, affranchis par Jésus-Christ, il nous est possible, à présent d’aller si loin, dans la com­munion avec Dieu que par Sa Parole, beaucoup de révélations nous seront faites parcequ’il don­nera son Esprit pour la comprendre.

Cette liberté nous confère aussi le droit de demander et d’obtenir, dans ce nouvel état d’o­béissance et de confiance, les dons et bénédic­tions de toutes natures préparés par Dieu pour tous ceux qu’il aime,

Et en nous approchant de lui, nous devien­drons semblables à lui : employant son langage, imitant ses pensées, faisant sa volonté, marchant avec lui, comment ne reporterions-nous pas son image, comme au premier jour ? (2).

Devenons tous les « libérés » de sa grâce !..

**XI. — DANS LE PARTAGE**

Partage ton pain avec celui qui a faim.

Esaïc 58/7

Un morceau de pain demandé ne peut pas être refusé. Nous devons accueillir avec bienveil­lance ceux qui, dans l’indigence, frappent à nos portes.

(1) Eph. 3-12. (2) Genèse 1-27.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

123

*Portée spirituelle de notre texte. —* « L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (1). Cela aussi il faut le partager. Pourquoi ? — Parce que nous n’avons pas le droit de garder pour nous seuls ce qui appartient à tous (2). Les expérien­ces réalisées ne doivent pas être jalousement gar­dées. Les communiquer est un devoir primordial. — Comment ? — En disant simplement, en ra­contant (3) comme Font fait la Samaritaine (4), Paul (5), par exemple, ce qu’on a reçu. — Quand ? — Au moment favorable de l’occasion offerte. — Avec qui ? — Avec celui qui a faim, dit l’Ecriture, mais sans jeter les perles devant les pourceaux, dit Jésus (6). — Partager avec ceux qui ont besoin d’entendre le récit de nos dé­livrances pour les encourager, de nos élans de foi pour les imiter.

*Le partage constitue une force, enrichit autrui et accomplit la volonté de Dieu. —* Partager, c’est s’enraciner soi-même dans l’expérience acquise, la mieux saisir, lui donner une consistance, une réalité plus grande, c’est surtout se compromet­tre, « couper les ponts derrière soi », s’interdire un retour en arrière, c’est aller de l’avant. Un chrétien qui ne raconte pas ce qu’il a reçu de Dieu perdra bientôt les dons divins.

(1) Luc 4-4. (2) Actes 2-37. (3) Marc 5-19. (4) Jean 4-29.

(5) Actes 26-12 à 18. (6) Matth. 7-6.

124

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Partager, c’est faire du bien à autrui ; lui montrer qu’il n’est pas seul à douter, à tomber, à se relever, à recommencer, à obéir, croire, ai­mer, pardonner ; c’est lui indiquer le chemin par­couru, les étapes traversées, les dangers évités, les obstacles surmontés ; c’est l’encourager à marcher, avancer, grandir, à parvenir plus haut et plus loin dans la connaissance et l’expérience chrétiennes.

Surtout, partager, c’est répondre au vœu de Dieu. « La foi vient de ce qu’on entend (1) dit l’apôtre. Mais qui doit parler ? Sinon celui qui s’est déjà approché de Dieu. Par le témoignage le salut se perpétue (2). L’œuvre de Dieu sur la terre repose tout entière sur le témoignage. Dieu veut des témoins appliqués à dire exactement leur histoire spirituelle où perce son intervention, sa grâce, sa puissance, sa miséricorde.

*Le grand exemple du partage nous vient de Jésus. —* Avec ses disciples Jésus a partagé. Il leur a parlé de la paix (3). Ilia réalisait parfaite­ment, la grande paix de Dieu. Et quand il disait : Nul ne vous ravira votre joie (4) il leur livrait une expérience personnelle. Jésus a partagé avec les hommes les trésors de Dieu dont son cœur était plein. La vie, la santé et la force débordaient de son être. Quand il guérissait les malades, con­solait les affligés, relevait les désespérés, pardon-

0) Rom. 10 17. (2) Jean 4-29. (3) Jean 14-27. (4) Jean

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

125

naît les péchés, il partageait l’amour de Dieu dont la puissance guérit, dont le baume console, dont la vertu relève, dont le pardon affranchit. A cha­cun il apportait la réponse à ses questions, l’a­paisement à son inquiétude, la libération à son esclavage. Personne ne s’en retournait à vide, Mais tous étaient enrichis des biens de Dieu.

Un jour, rassemblant ses disciples, il pria de­vant eux. Après avoir partagé sa grâce sur la terre, il manifesta le désir dans sa prière, de partager sa gloire au ciel. « Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu’ils voient la gloire que tu m’as donnée »... (1). Sa grâce, sa gloire I

Dans notre marche ici-bas, imitons Jésus : partageons.

(1) Jean 17-24.

CINQUIÈME PARTIE

**TOUJOURS PLUS HAUT!**

**I. — DANS LA RESSEMBLANCE
DE SON FILS**

**.. .Semblables à l’image de son Fils. . . Rom. 8/29.**

*Semblable à nous en toutes choses* (1). — Mais sans péché, tel a été Jésus. II s’est volontaire­ment soumis aux lois physiques que régissent no­tre globe. Il a éprouvé la faim et la soif, le froid et la chaleur.il a consenti a être limité, pouvant, s’il l’avait voulu,faire sauter tous les cadres étroits où nous évoluons. Pour nous sauver, il a tout supporté, tant était grand son amour. L’abaisse­ment du Sauveur (2) est un sujet inépuisable de réflexion qui doit déclancher en nous.une admi­ration sans borne, une adoration continue... Pour nous il a enduré une souffrance considérable : marcher dans nos chemins pierreux écorchant les pieds ; parler à des hommes lents à com­prendre ; censurer des pharisiens remplis d’or-

(1) Hébreux 2/17.Romain 8-29. (2) Philip. 2/8.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

127

gueil ; prendre à son compte la misère des hom­mes ; agoniser à Getsémaniê et mourir au calvai­re, peut-on imaginer tout ce que cela suppose d’abaissement et d’humiliation ?

*Nous devons lui être semblables.—* Il nous pro­pose un libre échange. Il nous demande nos pé­chés et nous donne sa sainteté. Il nous libère de nos craintes et nous communique sa sérénité. Il se charge de notre mort et nous accorde sa vie... Ces opérations là doivent se faire dans ce monde pour nous permettre d’entrer dans l’autre où nous verrons son Père face à face... (1)

Passer par cette préparation est une nécessité absolue ; des pécheurs ne pouvant se présenter devant le Dieu Saint... (2) Il paie tous les frais de cette préparation par ses souffrances,sa mort, son retour à Dieu, ses intercessions. Il travaille constamment par son Esprit à nous rendre sem- blablesà lui ; aimants,patients,humbles, comme lui ; obéissants,confiants,persévérants commelui. Son image est-elle en nous ? Oui,à l’état d’ébau­che. Mais il faut aller plus vite et plus loin. Il veut nous rendre tels que son Père le découvrira tout entier en nous (3). Nous devons tellement devenir transparents, vidés de nous mêmes, que lui seul apparaîtra.

*Tout nous pousse vers lui. —* Voudrions-nous retarder son œuvre en nous ? (4) Et pour quelles

(1) 1 Cor. 13-12. (2) Michée 6-6 à 8. (3) Philip. 1-6.

(•1) Gcuese. 21-36.

128

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

raisons ? Le monde nous attire-t-il encore ? El que peut-il nous offrir en échange des biens les meil­leurs ? Nos péchés nous tiennent-ils encore liés? — Mais quel attrait peuvent-ils conserver quand Jésus nous appelle ? — Notre faiblesse entrave­rait-elle notre marche? Mais pourquoi donc ne la laisserions-nous pas transformer en force par Jésus?... Aucune raison ne peut être invoquée pour rester loin du Sauveur. Toutes sont bonnes pour aller à lui, demeurer en lui, marcher avec lui, nous appuyer sur lui pour devenir sembla­bles à lui.

**IL - DANS LA RECHERCHE DE
SA PRESENCE**

Pour moi m’approcher de Dieu, c’est mon bien

Psaume 73-23

Asaph, l’homme de Dieu, examine la fin la­mentable de tous ceux qui sont infidèles à Dieu et met en opposition son attitude à la leur. « Pour moi, dit-il, m’approcher de Dieu c’est mon bien ».

*Hors de Dieu, peut-on trouver quelques biens.-* Oser être heureux sans Dieu est une impos­sibilité absolue. Le cœur n’est satisfait ni parles biens de ce monde, ni par les plaisirs des sens, ni par les joies de l’esprit, ni par les liens de la

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

129

famille, ni par les relations de société : le cœur n’est jamais satisfait (1). Cherchez à voir ceux, à qui rien ne semble manquer. Interrogez-les. Le sens d’un vide se trahit dans leur conversation ; ils portent la nostalgie d’un bien à venir qu'ils ne connaissent pas. Ils ont cru trouver le bonheur dans la fortune, erreur ; dans les sens, erreur en­core ; dans la science, dans la famille, dans la société, erreur, erreur. Le cœur est fait pour Dieu. Il ne sera heureux qu'en Dieu (2). Cro­yez-en l’expérience de St Augustin confirmée mille fois par d’autres : chercher le bonheur dans les plaisirs qu’offre le monde est pure illusion.

*S'approcher de Dieu, le souverain bien. —* (3) Rien au monde n’égale un bonheur semblable. Fait par lui on ne peut être satisfait qu’en lui. Et quand on l’a trouvé, peut-être après beaucoup de recherches parce qu’on s’y est mal pris, on exprime sa joie à nulle autre comparable ici-bas (4). Tout est satisfait en nous : une pensée tou­jours inquiète a trouvé la paix ; un cœur tou­jours troublé a découvert la sécurité ; une cons­cience jamais satisfaite est enfin parvenue au repos. Désormais aux pieds de Dieu l’homme peut croire et obéir, aimer et adorer.

*Chercher encore.* — Mais cette recherche du Dieu vivant qui se donne à l’âme repentante et

(1) Matth. 16-26. (2) Ps. 107-9. (3) Ps. 63-2. (4) Ps. 63-4.

130

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

croyante, se renouvelle chaque matin (1). Le pain qui m’a nourri hier ne peut plus me suffire au­jourd’hui, mon âme est comme le corps : chaque jour, je cherche la Face du Dieu vivant afin qu’il me vivifie, du Dieu saint afin qu’il me sanctifie.

Mon voyage de pèlerin me fait parcourir bien des contrées. Où pourrai-je trouver Dieu ? — Partout (2). Sur la route comme dans la monta­gne, au bureau comme aux champs, à l’atelier comme aux chantiers de la Jeunesse, partout, toujours, un seul regard porté sur lui, une seule aspiration de mon cœur, un seul cri sorti de mes lèvres rendent mon Dieu présent, sensible à mon âme (3).

*Il est là. —* Et quand bien même le sentiment de sa présence n’envahirait pas mon être, jesais par ses déclarations formelles, qu’il se lient au­près de ceux qui l’invoquent (4). Toute ma joie est en lui, tout mon plaisir dans sa loi (5), toute mon espérance en son nom (5). Que craindrai- je ? Rien. Comme un rempart il me protège (7). Dans la nuit son regard me suit (8.) Et parla main il me conduit (9).

Si toi aussi tu mets Ion espoir en lui tu ne seras pas confus.

(1) Lam. 3-23. (2) 2 Sam. ,8-7. (3; Ps. 63-9. (4) Zach. 13-9. (5) Ps. 1 et 2. (6) Ps. 25-5. (7) Ps. 27-1. (8) Ps. 16-7. (9) Ps. 139-10.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

131

**Il EN GARDANT SA PAROLE**

**Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole Jean 14/15**

**Si quelqu’un m’aime, je me ferai connaître à lui. Jean 14/21**

Certaines paroles de Jésus font partie du cen­tre de son enseignement. Celles-ci nous découvrent le cœur du christianisme, une personne : Christ.

*Nous l’aimons parce qu'il nous a aimé le pre­mier.—* Comment en douter quand nous consi­dérons le don de son temps, de son effort, de sa pensée, de sa volonté, de son cœur, la consécra­tion de sa vie jusqu’à la mort ?

Il est le bon berger qui donne sa vie pour ses brebis (l)avec quel relief cette parole nous appa­raît en contemplant Jésus en croix. (2)

Il nous a aimé, nous qui n’avions aucun amour pour lui : fort loin de lui dans nos fautes, nos tourments, notre nuit, notre état désespéré, a pro­voqué sa compassion. (3) Il est venu vers nous, faisant les premiers pas, alors que notre révolte aurait pu le retenir loin de nous...

*L'aimer cest garder sa Parole. —* Et mainte­nant, réconciliés avec lui par le sang de sa Croix (4) il nous demande simplement de l’aimer... Et

(1) Jean 10-11 à 15 (2) Jean 19-17 (3.) Rom. 5-8 (4) Heb.

3-8. (4) Eph.2-16.

132

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

l’aimer sera : garder sa Parole, la méditer, en faire un l’objet d’études, de réflexions , la consi­dérer comme une nourriture quotidienne destinée à la vie de notre âme comme le pain à nourrir notre corps...

Meubler notre esprit de sa parole et la repas­ser dans nos cœurs c’est faire face à toutes les éventualités d’attaques de la part de l’ennemi qui cherche constamment à nous détourner de lui(l). C’est être toujours en mesure de répondre par la Parole, suivant l’exemple de Jésus au moment de la tentation. Il est écrit (2). A toutes nos tenta­tions n’opposons pas nos forces défaillantes, mais répondons avec des paroles de Dieu qui éteignent les traits enflammés du malin. (3) Garder sa paro­le c’est nous faire garder par elle ; c’est triom­pher avec elle...

*Garder sa Parole cest le connaître.* (4) — « Je me ferai connaître à lui » — De quelle connais­sance s’agit-il ici ? Intellectuelle ? Non — Spiri­tuelle et expérimentale, oui — L’Esprit divin éclaire la Parole (5) pour celui qui la lit avec amour, empressement, obéissance et foi. Car il y a une disposition intérieure à réaliser pour lire la Parole avec profit (6) ; toutes les fois que cette dis­position a été incomplète à cause d’une distraction, d’un péché, d’une désobéissance ou d’un doute,

(1) 1 Pierre 5/8. (2) Matth. 4-4. (3) Eph. 6/16. (4)1 Cor. 15-57(5) 1 Thessl-6. (6) Jérémie 15/16-20/8. Luc 11/28.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

**133**

la Parole est restée sans effet sur nous (1). Et il n’a pu se faire connaître à nous, toucher nos cœurs par son Esprit.

*Le connaître, c'est la vie éternelle. —* Le résul­tat est inattendu, incomparable. Il vaut la peine de faire abstraction de toutes choses pour toucher à un tel but. Oui, la vie que l’on sent, respire et manifeste, aujourd’hui, incorporé au temps et à l’espace : c’est déjà la vie éternelle. (2) Faire de la Parole de Dieu sa nourriture quotidienne c’est chaque jour, vivre la vie sans fin.

**IV — DANS LAJOIE**

**Quand on tourne vers lui les regards ou­est rayonnant de joie.**

**Ps. 34/6.**

Quand un incrédule lit cette parole, il dit : c’est de la poésie. En effet, il y en a tant dans la Bible ; mais de la poésie doublée de réalités. La valeur du christianisme c’est d’être expérimen­tal. L’authenticité delà religion chrétienne réside dans la correspondance des faits divins et des expériences humaines.

*Quelques exemples.—* Jésus sur le mont de la transfiguration (3) a reçu tant de rayons d En

(1) 1 Pierre 2-8. (2) Jean 3-36. (3) Matth. 17-2.

134

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Haut que Pierre a proposé de rester dans cette atmosphère de gloire.

Etienne persécuté, « fixant les regards vers le ciel, vil la gloire de Dieu » (2). D’autres exemples bibliques pourraient être évoqués. Retenons en­core celui d’Adèle Kamm : sa vie spirituelle pro­fonde la faisait passer par des instants d’extase. Enfin celui du Sadou Sundar Singh dont la bio­graphie est bien connue. Nombreuses ont été les fois où son visage rayonnant reflétait la gloire de Dieu.

*D'où vient ce rayonnement ? —* De la joie d’avoir trouvé le port désiré où l’on se sait dans une sécurité parfaite. Même au sein des tribula­tions de cette terre, l’homme fixé en Dieu, repo­sant entre ses bras puissants, n’a plus rien à craindre... Dieu prend soin de lui (3).

Ce rayonnement vient aussi de la joie de con­naître Dieu (4).La huit de l’ignorance et du doute a été dissipée. Le chrétien marche dans une clarté grandissante, à mesure que les ténèbres s’épaississent autour de lui. Le Roi de gloire va paraître. Il va mettre fin au désordre pour régner avec les siens. Cet avènement est d’autant plus proche que le chaos de la terre est plus grand. Cette connaissance est pour le chrétien une sour­ce de joie.

*Regard permanent. —* Fixez le soleil en plein midi. Ebloui,vous voyez ensuite, pendant un ins.

(1) Acte 7-55. (2) Matth. 6-25 à 34. (3) C. 16-11.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

135

tant, des soleils partout. Tout est éclairé. Tirons de ce phénomène physique un enseignement : quand on fixe sur Jésus les regards, chaque per­sonne est vue à travers sa lumière (1 ),chaque de­voir est illuminé (2), chaque élément contient une clarté inconnue jusqu’ici. Nous ne voyons plus à la façon des hommes,mais à celle de Dieu. Nous n’aimons plus d’une façon imparfaite mais suivant les régies de la charité qui espère tout (3). Nous ne gémissons plus sous le fardeau de la vie, nous chantons à la gloire de celui qui nous aime (4). Nous ne sommes plus seul, l’Ami divin est toujours là (5). Sa présence vaut plus qu’un trésor immense. Elle confère la paix, la joie par­faites. A le contempler toujours, on est toujours rayonnant de joie.

Si tu la veux, cette joie est à toi.

**V- — DANS L’ACCOMPLISSEMENT
DE SA PROMESSE**

**Je mettrai mon Esprit en vous Ezéchiel 36/27**

*Le caractère divin de la promesse.* — L’œuvre de Dieu confond les hommes. Elle dépasse infini­ment leur attente. Lorsque la promesse a été

(1) Matth. 25-40. (2) Eccl. 8-1 Eph. 1-18. (3) 1 Cor.13- 7. (4) Ps 18-50. (5J Matth. 28-20.

136

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

faite, les prophètes qui en étaient l’organe, n’ont pas saisi toute sa portée. Même les plus avancés spirituellement n’ont pu imaginer comment se manifesterait cette puissance promise.

Quand survint la force d’En Haut toutes les prévisions les plus généreuses furent considéra­blement dépassées (1). Les disciples eux-mêmes, avertis par Jésus, étaient loin de se figurer la vague de puissance qui allait les porter le jour de la Pentecôte.

L’homme modifie, Dieu transforme. Le pou­voir de l’homme est limité ; celui de Dieu ne connaît pas de borne. Quand Dieu agit, l’homme est confondu.

*Le caractère universel delà promesse. —* Pour­quoi Parthes, Mèdes, Elamites et tous les autres (2) sont-ils présents à Jérusalem ? Dieu les y a conduits. 11 leur faut assister à cette première manifestation, non seulement pour en emporter le souvenir, mais surtout recevoir eux aussi la secousse spirituelle déterminante de vie nouvelle et d’action.Rendus ensuite dans leur propre pays, ils raconteront les faits, ils transmettront la flamme, ils propageront la vie de Christ par l’Esprit-Saint. Ainsi s’explique la rapidité avec laquelle le Christianisme s’est répandu dans le monde.

(1) Actes 1-2 et 3. (2) Actes 1-10.

**COMMENT MAHCIIEB AVEC DIEU**

137

*Lecaractère actuel de la promesse. —* Aujourd’­hui quand les hommes se livrent à Dieu sa puis­sance les pénètre et les change. De nouveaux foyers de vie sont créés. La source jaillissante se répand et gagne, de proche en proche, de nou­velles âmes. Dieu ne varie pas dans sa promesse ni dans ses manifestations (1). Les hommes d’aujourd’hui comme ceux d’autrefois, ont besoin du relèvement dans leur déchéance, de consola­tion dans leurs épreuves, d’espérance dans leur abattement. Les secours humains sont inefficaces ; ceux de Dieu pleinement suffisants (2).

*Le caractère personnel de la promesse. —* Cha­cun est invité par Dieu à recevoir l’Hôte divin. (3) Non pour un instant mais pour la vie. Non pour être diminué, mais ennobli. Non pour être attristé, mais pleinement heureux. (4) L’Esprit- Saint éclaire, libère, fortifie, développe le cœur, les facultés spirituelles de l’homme (5).

Celui qui, loyalement, fait « l’essai » de vie chrétienne totale n’éprouve qu’un regret : celui de n’avoir pas commencé plus tôt. Des horizons inconnus lui sont ouverts ; des lumières insoup­çonnés lui sont accordées. Sa marche est assurée, sa vie est rayonnante, son cœur est élargi, sa joie est infinie : Dieu est toujours là. « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie... » (6). « Je vous

(1) Jacques 1-17. (2) 2 Cor 12-9. (3) Apoc 3-20. (4) Jean 13-17. (5) Prov. 16-20.(6) Jean 8-12.

**138 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

donne ma paix(l^) Nul ne vous ravira votre joie ». (2).

Au service de Dieu, promesse égale expé­rience.

Veux-tu essayer ?

**VI. — EN DEMEURANT EN CHRIST**

**Si vous demeurez en moi et que mes Paro­les demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.**

**Jean 15-7**

Le besoin du pardon de Dieu, la paix dans nos cœurs, la libération du péché, le repos de nos âmes nous ont fait trouver en Christ le parfait Sauveur, Pour ces mêmes raisons, nous devons *demeurer* en lui (3).

Heureux avons-nous été en venant à Jésus, combien plus le serons-nous en demeurant en lui. Qui voudrait se contenter de restera la porte d’un palais lorsque le roi l’invite à entrer pour partager ses biens ? (4) Beaucoup de chrétiens confessent ne pas savoir demeurer en lui. Les uns ne comprennent pas la pensée du Sauveur en les appelant, d’autres comprennent mais ne croient pas possible une communion si profonde ;

(1) Jean 14-27. (2) Jean 16-22. (3) Jean 15-14. (4) Héb.

**COMMENT MARCHEE AVEC DIEU**

139

d'autres la croient possible mais n’en peuvent découvrir le secret ; d’autres enfin confessent que leur infidélité les a empêchés de jouir de celte grâce : ils n’étaient pas prêts à tout sacrifier pour demeurer toujours et complètement à lui (1).

A *Ions le message est le même. —* Demeurez en moi ! Jésus peut résoudre toutes les questions qu’il soulève. Considérons les grâces attachées à ce commandement béni et cherchons ce qui nous en lient éloignés. Les uns s’égarent à cause d’un don incomplet d’eux-mêmes, les autres faiblissent par manque de confiance (2). Avec un tel malen­tendu au point de départ la vie chrétienne n’est pas la vie de joie, de force et de lumière souhai­tée. L’erreur consiste à croire à la nécessité d’un effort. Est-ce une fatigue pour le voyageur de se reposer sur le lit préparé pour lui ? Est-ce un la­beur pour le petit-enfant de se reposer dans les bras de sa mère ? Le lit soutient le voyageur. Les bras de la mère portent l’enfant. L’âme n’a qu’à se livrer à Jésus pour éprouver le repos et la paix (3). La grandeur même de la bénédiction nous empêche de la saisir (4).

*Céder et renoncer.* — Toute vérité de Dieu connue de nous doit devenir aussitôt un principe de vie (5). C’est pourquoi, cédez aujourd’hui au Sauveur tout ce qu’il vous demande ; renoncez à

(1) Luc 14-33. (2) Philip. 3-3. (3) Ps. 37-5. (4) Esaïe 10-20 (5) Jean 13-17.

140

**A LA DÉCOUVERTE DE LA V(E**

vous-même : péché, propre justice, facultés et dons naturels, biens légitimes, volonté propre, tout doit être remis entre ses mains (4). Vous ne devez plus vous complaire en vous-mêmes, mais en lui seul ; pas même vous reposer sur une grâce reçue, une bénédiction si riche soit-elle, mais vous devez le rechercher, lui. La grâce et la béné­diction passent ; lui, demeure (5).

*Priez et croyez. —* Quant ses paroles demeu­rent en vous, étant devenues votre vie, la nour­riture de votre âme, la respiration de votre cœur, le climat de votre être intérieur, alors, dit Jésus « demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé »... Vos demandes seront placées en vous par les soins de l’Esprit et Dieu ne refuse rien à l’Esprit qui vient de lui.

1. **— EN LE TROUVANT**

Si tu cherches l’Eternel, il se laissera trouver IChron. 28-9

*Les conditions à remplir. —* L’Ecriture Sainte contient des précisions remarquables sur la façon dont Dieu peut être cherché avec succès. Pour les avoir ignorées beaucoup d’âmes ont été con-

(1) Ps. 37-7. (2) Jean 14-16.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

141

damnées à errer longtemps dans la souffrance et dans la déception.

D’abord, il faut chercher l’Eternel *de plein gré* **(1).** Rien ne sert d'entreprendre une telle démarche pour faire plaisir à quelqu’un ou à contre-cœur.

Ensuite, il faut chercher Dieu *selon la loi* (2). Et celle-ci mentionne dans son premier article : Tu aimeras Dieu de tout ton cœur (3). Sinousle cherchons par intérêt ou poussé par quelque au­tre considération étrangère à ce commandement nous nous exposons à un échec certain.

Enfin : *avec application* (4).—Cela peut deman­der du temps. Ce temps ne sera pas perdu. Au contraire, on a tout à gagner à trouver Dieu : le pardon dans la repentance, la paix dans la ré­conciliation {avec lui, l’ordre dans la pensée, le cœur et la vie, la lumière dans le sentier, la con­solation dans l’épreuve, la vie éternelle dès ici- bas. Il vaut la peine de chercher Dieu selon les règles établies par lui. On ne va pas à l’aventure et on est sûr du résultat.

*Le résultat à obtenir. —* L’Eternel répondra : J’ai cherché l’Eternel et il m’a répondu (5). Peut- on imaginer quelques instants cette attention de Dieu penché sur ceux qui l’invoquent, le cher­chent ? Dans sa Parole, sous cet aspect d’attente

(1)11 Chron. 15-15. (2)1 Chron. 15-13. (3) Dont. 4-29-

Il Chron. 19-3 30-19. (4) I Chron. 22 19. (5) Ps. 34-5.

142

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

eide vigilance nous trouvons Dieu, écoutant ses enfants.

« Au sein de leur détresse ils sont retournés à l’Eternel, ils l’ont cherché et l’ont trouvé » (1). Maintes fois le peuple choisi s’est détourné de Dieu. Quand il a reconnu son erreur, revenant sur ses pas dans le repentir, et cherchant son Dieu, il l’a retrouvé toujours riche de ses com­passions. — Notre histoire spirituelle est là : dans la détresse, en le cherchant, nous trouve­rons un refuge (2). Un refuge que les secousses sismiques ne peuvent ébranler.

De plus l’Ecriture affirme de celui qui cher­che l’Eternel : *son cœur vivra* (3). Et une étude comparéededivers textes nousdit la qualitédecette vie qu’offre Dieu à ses enfants. Une vie de joies continues devant sa Face, de tranquillité de quié­tude dans un monde inquietet désaxé, voilà l’ex­périence offerte à quiconque cherche Dieu.

Envers lui aussi «la bonté de Dieu se mani­festera » (4) en se renouvelant chaque matin (5). De sorte que la joie de servir Dieu n’est pas d’un jour, elle dure perpétuellement,..

Il est dit aussi : « Sa main sera sur ceux qui cherchent » (6). « Ils se réjouiront » (7). Ils le célébreront (8).

(1) I Chron. 29-9. II Chron. 25-2 4. (2)Ps. 34-9. (3) Ps. 69-33. Jerem. 29-12. (4)Lam 3-25. (5) Larn 3-23. (6) Esd 8-22. (7) I Chron. 16-10. Ps. 103-3. Ps. 40-17 (8) Ps. 22-27.

**COMMENT MARCHEK AVEC DIEU**

143

*Uexhortation à la recherche de VEternel. —* « Mon cœur dit de ta pari : cherchez ma face ! Je cherche la face, ô Eternel ! » (7).

« Les sacrificateurs exhortèrent le peuple à chercher continuellement sa face » (8).

« Que le reste des hommes cherche le Sei­gneur » (9).

Il faut, en effet, remarquer ceci : le cœiy de l’homme confirme la Parole de Dieu. L’exhortation à chercher Dieu ne vient pas de l’extérieur seulement, mais aussi de l’intérieur. Nous avons là une preuve suffisante du besoin profond de la Présence de Dieu dans la vie et le cœur de l’homme. Il est impossible à l’homme de se passer de Dieu, non seulement pour satisfaire son esprit qui exige une cause à la création, mais surtout pour satisfaire son cœur qui cher­che un point d’appui ferme dans le bouleverse­ment de la terre.

« Si tu cherches l’Eternel, il se laissera trou­ver ».

(7) Ps. 27-8. (8) I Chron. 16 11. (9) Acte 15-17.

144

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

**VI1L —DANS LA POSSESSION DES
VRAIS BIENS**

**Tout est à vous**

**Clos.3-24**

Gomme Christ, être en possession de tous les biens spirituels, voilà le glorieux privilège des croyants. « Nous avons tout pleinement en lui ! » (1)

*« L'auteur de ce mot : Tout est à vous ». —* L’ancien Saul de Tarse, persécuteur de l’Eglise de Jésus-Christ, rempli de lui-même, dévoile maintenant les secrets de la vie chrétienne ! Son intimité est si grande avec Christ qu’il a des vi­sions, gravissant jusqu’au troisième, jusqu’au septième ciel !...

Que s’est-il donc passé ? — Sur le chemin de Damas (2) Dieu à fait un miracle. L’orgueil et la haine de Saul ont disparu. Le loup est de­venu un agneau.Après être resté trois joursaveu- gle sans boire ni manger,un disciple du Seigneur est venu pour lui annoncer la nouvelle voie où il aurait à marcher. Rempli de l’Esprit, il va main­tenant marcher de « progrès en progrès » (3).

Il a atteint d’un coup, la vie chrétienne nor­male. Toute vie qui reste au-dessous de ce niveau est languissante, impuissante. Et cette insuffi-

(1) Coloss. 2-10. (2) Actes 9. (3) 2 Thess. 1-3

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

145

sance se manifeste de bien des façons : La pré­sence dans le cœur d’éléments qui devraient en être absents : l’inquiétude, les soucis, les appré­hensions de toutes natures. Et par ailleurs, l’ab­sence d’éléments qui devraient être présents : la confiance, la sérénité, l’amour parfait,c’est-à-dire la disposition à pardonner le cas échéant ; au total un rayonnement irradiant la lumière, la bonté et la paix du Christ.

*Les auditeurs de ce mot : « Tout est à vous ».* — A qui St Paul s’adresse-t-il ? A des chrétiens charnels (1) parmi lesquels il y a de l’amertume, de l’animosité. Il les voudrait spirituels. Com­ment ? En provoquant dans leur cœur le désir de passer d’un état à l’autre par la possession des vrais biens : « Tout est à vous ».

En eflet notre développement spirituel n’est pas entre les mains de Dieu,mais entre les nôtres. Dieu veut toujours en nous le maximum de paix, de joie, d’amour, de vérité, de sainteté. Nous ne savons pas vouloir, avec la même intensité, pos­séder ces biens toujours à notre portée (2). Le prix qu’il faut payer, c’est l’abandon complet et définitif de ce que nous avons gardé pour nous, c’est le cœur livré jusque dans ses derniers re­plis (3), c’est le péché abandonné, jusque dans les pensées et les sentiments les plus intimes ; tout cela par un moyen bien simple, infaillible :

(1)1 Cor. 3. (2) Josuc 1-8. (3)1 Rois 8-61.

146

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

la confession (1). La confession à Dieu de toutes ses faiblesses, déficits et péchés libère l’âme, la fait monter et parvenir jusqu’à Dieu, la place dans cette situation privilégiée de la sanctifica­tion, seul état normal de la vie chrétienne.Alors, la personne ainsi livrée devient tellement limpide, transparente qu’à travers elle on voit vivre Christ avec ses richesses, son amour et sa paix... (2)

*Cette promesse nous concerne.* — Elle est pour notre génération desaxée, qui souffre de mille manières. Nous pouvons mettre Dieu à l’épreuve (3) aujourd’hui comme autrefois en lui disant : Ce que tu as déclaré,accomplis-le. Me voici pour recevoir ce que tu veux donner et pour te donner ce que tu réclames : tout mon cœur, toute ma vie en échange de tous tes biens.

En effet, Dieu veut intervenir dans nos diffi­cultés, nos défaillances et nos crises. Les Corin­thiens avaient les leurs, nous avons les nôtres et Dieu connaît chacune d’elles. Il n’est pas de si­tuation désespérée pour lui. Au moment où tout semble perdu, il peut redresser, corriger,vivifier. L’essentiel est d’avoir recours à lui (4).

Les biens les plus précieux que nous avons trop longtemps ignorés, maintenus dans l’ombre à cause de notre suffisance, il veut les replacer devant nous.Toute victoire sur le péché, l’inquié­tude, vient de lui, non de nous, de même toute

(1) Jacques 5-16. (2) Philipp. 1-21. (3) Malachie 3-10.

(4) Job. 5/8-8/5.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

**147**

libération touchant la crainte ou les soucis.Trop longtemps nous nous sommes attribué un pou­voir qui venait de lui ; nous avons pris la place- qu’il devait occuper, pris des initiatives que lui seul devait prendre. Restons à notre place, dans l’humilité, l’attente et la prière. Il prendra la sienne en nous inspirant nos activités.

Et dès lors, installons-nous dans celte con­quête : Je puis tout par Christ qui me fortifie (!)►

**IX. — DANS SA DIRECTION**

**Tu m’as saisi par la main droite ; tu me conduiras par ton conseil ; puis, tu me recevras dans la gloire.**

**Psaume 72-23**

La possibilité de marcher avec Dieu est l’eflet d’une grâce ; celle de l’Evangile, préparée, réali­sée par Dieu et offerte à tous les hommes par Jésus-Christ.

La *pensée* de marcher avec Dieu n’est pas montée au cœur de l’homme naturel : tailler son Dieu à son image, prêter à ce Dieu les pensées qui l’animent, les passions qui l’agitent, voilà le cœur naturel de l’homme (2).

Nous devons porter l’image (3) du grand Dieu des Cieux, révélé en Jésus-Christ, parce queDieu

(1) Phillip.4-13. (2) Esaïc 40-19-20. (3) Genèse 1-27.

148

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

s’est abaissé jusqu’à nous, non pour partager nos pensées et nos passions, mais pour nous donner son Esprit, son amour et sa vie, afin que nous marchions avec lui (1).

*Saisi par la main. —* Tu m’as saisi par la main droite. Pour en arriver là, doit être complète l’œu­vre des déceptions, des inquiétudes, des épreu­ves, car hélas, l’homme ne se laisse pas saisir par Dieu aussi longtemps qu’il croit pouvoir faire seul son chemin, tracer seul sa destinée, réaliser seul sa volonté. Pour se laisser saisir par Dieu, il faut être à bout de ressources (2). Qui avoue cela ? Qui s’humilie à ce point ? Qui s’abaisse jus­que dans la poussière?

Dieu ne saisira jamais un homme qui résiste d ne reconnaît pas son incapacité radicale.

Qui a été saisi comme le Psalmiste ou com­me Saul de Tarse écrivant : « J’ai été saisi par Jésus-Christ » (3). Qui s’est senti l’objet de cette grâce insigne de l’Eternel s’abaissant jusque dans la faiblesse humaine pour y insuffler son Es­prit ?

Pourquoi par la main droite ? Sinon parce que la main droite, pour beaucoup, est la main de la force, de l’adresse, la main sûre qui, lors­qu’elle a saisi quelque chose, ne lâche plus prise.

*Conduit par son conseil. —* Pourquoi Dieu sai- sit-il l’homme sinon pour le conduire par son

(1) Phillip. 2-9. (2) Jérémie 20-7. (3) Phillip. 3-12.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

14Ü

conseil ? Etre conduit par Dieu (1), quel privilège incommensurable ! Rien ne peut équivaloir cette grâce : être toujours sûr de se trouver sur une bonne voie, sur un chemin qui conduit à la vie (2), à l’épanouissement, au bonheur.

Il y a tant de faux chemins qui conduisent au désespoir, au malheur, à la mort 1

« Tu me conduiras par ton conseil ». Le con­seil de Dieu peut-il être comparé à celui des hom­mes ? Les mieux intentionnés parmi ceux-ci se trompent souvent. Les conseils de Dieu sont la sagesse même au-dessus de l’humaine sagesse.

L’Eternel peut conduire ses enfants sans in­termédiaires. Les médiateurs humains peuvent être consacrés, spécialement appelés, préparés, façonnés, et nous sommes prêts à reconnaître les diverses preuves de leur vocation, mais Dieu *lui- même veut* nous conduire par sa Parole éternelle. Consultons-là pour la pratiquer (3).

*Reçu dans la gloire. —* Et pourquoi Dieu sai- sil-il l’homme par la main droite et le conduit-il par son conseil, sinon pour le recevoir dans la gloire ?

L’homme peut-il participer à la gloire de Dieu ? (4) L’homme appelé et préparé par Dieu à parti­ciper à cette gloire, peut-on imaginer une aussi réjouissante éventualité ?

(l)Ps.25-9. (2) Prov. 15-24. (3) Ps. 119-130. Esaïe 55-11 (4) Jean 17 22.

150

**A LA DÉCOUVERTE DE (.A VIE**

Moïse avait déjà dit « : Eternel, fais-moi *voir* ta gloire ! (1) Et Dieu a exaucé sa prière. Mais ici, il y a plus. « Etre *reçu* dans la gloire de Dieu » pour en faire partie voilà la pensée de notre tex­te, l’expérience à venir du psalmiste.

En effet, «l’homme est la gloire de Dieu » (2), mais l’homme régénéré remplit du St Esprit. Il doit donc manifester cette gloire par sa dépen­dance vis-à-vis de Dieu. Toute la destinée de l’homme tient dans ces trois mots : être saisi, être conduit, être reçu.

1. **— EN ÉTANT UTILISÉ**

**Je te bénirai et tu seras une source de bénédictions.**

**Genèse 12-2**

*Dieu, a un plan pour le monde* (3). — Et notre monde fait partie de l’univers. Dieu a donc aussi un plan pour l’ensemble des mondes. Les décou­vertes astrologiques nous disent avec quelle pré­cision les astres gravitent autour d’un point cen­tral, Au-delà de notre système solaire il y en a d’autres plus importants, tous sont réglés parles mêmes lois précises de la gravitation. — L’étude de l’infinimenl grand nous donne une juste idée des proportions de l’homme faisant partie d’un tout et devant obéir aux mêmes lois (4).

^1) Exode 33-18. (2) Cor. 11-7. (3) Jean 3-16. (4) Ps

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

151

De tout ceci se dégage l’idée d’un plan général. Pouvons-nous connaître le plan de Dieu con­cernant notre planète, et par quel moyen ? — La Parole nous le décrit en détail. Et le point de dé­part de ce plan, qui va se développer, est celui- ci : Je le bénirai et lu seras une source de béné­dictions. — Mais il faut que cet homme, à qui une telle promesse est faite, soit un homme « se­lon le cœur de Dieu » (1).

Notre génération peut recevoir de Dieu une grande bénédiction. Toutes les générations en ont été, en sont, en seront là. Par quel moyen?— Par un homme selon le cœur de Dieu...

*Dieu a un plan pour l'homme isolé. —* Dieu veut agir sur la masse par un homme— Quand Dieu bénit cet homme, c’est pour son entourage. L’homme n’est qu’un instrument (2) dont Dieu veut se servir ; un canal destiné à recevoir pour donner ensuite les biens d’En Haut. Ainsi se ma­nifeste la bonté de Dieu à l'égard d’un monde qui persiste à le rejeter. Mais il faut que cet homme — instrument soit docile, obéissant, semblable à une pâte molle sur laquelle Dieu pourra écrire sa parole. Cette pensée est exprimée par S1 Paul : « Vous êtes une lettre de Christ lue et connue de tous les hommes » (3).

Les vies ratées sont celles où Dieu n a pas pu inscrire une lettre, un mot, une parole ; celles

(I) Ps 27-8 (2) Acte 9-15. (3) 2 Cor. 3-3.

152

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

qui lui sont demeurées étrangères. — Quelle part Dieu a-t-il dans notre vie ? Il est essentiel de se poser la question. Chacun doit se dire : Dieu veut bénir mon entourage, ma famille, mon Egli­se, mon village, si je me prête à son action. Il veut se servir de moi, pouvoir compter sur moi. Il cherche des points d’appui sur la terre ; des hommes qui seront ses organes. Ai-je le droit de me dérober ?

*Comment l’homme isolé peut-il entrer dans le plan de Dieu. —* Considérons Abraham au début de son histoire. Il entre dans le plan de Dieu à l’àge de soixante-quinze ans(l). De sa vie passée, rien. Son premier geste de foi l’introduit dans l’histoire de la révélation, le fait paraître sur la scène des croyants.

On entre donc dans le plan de Dieu *par la foi* (2). Quand Dieu lui est apparu, la première fois, Abraham aurait pu lui dire : « Je ne te con­nais pas. J’adore des dieux servis par mes ancê­tres, je me prosterne fidèlement devant eux, mais toi, qui es-tu ? » Mesurons la distance qui nous sépare du père des croyants en comparant sa foi à la nôtre. Nous marchons par la vue, en con­sidérant tout ce que Dieu a fait dans le passé ; ses interventions, ses bontés disent sa puissance, sa sagesse, son amour. Or,ce que Dieu a faitdans le passé pour le bien des hommes, il peut le re­

(1) Genèse 12-4. (2) Hébreux 11-8

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

153

faire encore, demeurant toujours le même. Notre marche se fait donc par la vue plus que par la foi...

*Foi et obéissance. —* Néanmoins, à la foi, Abraham a dû ajouter l’obéissance. Les deux no­tions sont, inséparables. — Dieu semble dire : Tu crois, donc, obéis (1). Acceptant TEterne! comme son Dieu, Abraham a entendu l’ordre : Va, sors de ton pays, de ta patrie et va dans le pays que je le montrerai. El il partit. Voilà l’obéissance join­te à la foi. Alors, sur la terre de Canaan, Dieu, maintes fois, est apparu à son serviteur. Engagé dans cette voie Abraham ne pouvait plus reculer. Quand la promesse s’est concrétisée : Tu auras un fils » (2) et réalisée par son arrivée, quel en­couragement à persévérer.

Mais il fallait à Abraham une foi plus vive, une obéissance plus grande : « Ce fils tu vas me l’offrir en sacrifice » (3). Sans défaillance Abra­ham est allé au lieu indiqué. — Il a connu son calvaire et sa croix ; consommé dans son cœur le sacrifice demandé. Alors Dieu lui a rendu son fils (4). Il ne voulait pas le sang d’Isaac, mais le cœur d’Abraham. La foi et l’obéissance ont leur critère dans le sacrifice.— Tu m’aimes, prouve-le. Sacrifie-moi l’objet que tu aimes le plus au mon­de.... Ainsi sera décelée l’idole, si elle existe.—

(1) Hébreux 11-9 (2) Genèse 18-10. (3) Gen. 22-2.

(4) Gen. 22-12.

154

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Mais Abraham n’a pas eu d’idole, il a été l’homme selon le cœur de Dieu, sur qui Dieu s’est penché davantage encore, lui accordant des révélations toujours plus grandes, et se servant de lui comme d’un instrument bien préparé.

Dieu peut-il compter sur nous. Le plan de Dieu pour notre génération n’aboutira pas si nous gardons des idoles dans nos cœurs (1). Et de ce fait nous ferons écran entre les autres et Dieu. Les autres aussi ont droit au salut qui doit leur parvenir à travers notre vie consacrée, notre cœur sanctifié.

Dieu te demande aujourd’hui de briser toute idole. Es-tu prêt à lui obéir ?

1. **— DANS LE DON DE SOI**

Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu’on aime

Jean 15/13

« Donner sa vie : perdre son sang goutte à goutte, réaliser qu’à la dernière. Je dernier sou­pir s’exhalera », la niort aura lait son œuvre : Jésus est allé jusque-là :

(1) Juges 6-25.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU 15Ô**

*Pour ceux qu'on aime.* — Et quels sont-ils ? Sans doute des êtres de choix, bons, courageux, forts, intelligents, instruits, bref une élite pour laquelle il vaut la peine de se sacrifier. Pas du tout. Ceux que Jésus a aimé, ce sont des lâches qui l’ont abandonné au moment où il avait besoin de leur assistance (1) ; qui l’ont renié quand leur vive sympathie était nécessaire (2). Renonçons à énumérer et cataloguer tous les défauts de ceux que Jésus a aimés. Et pour cause : nous sommes comme eux ; leurs faiblesses, leurs défaillances sont les nôtres. Aucun de nous n’est intéressant. Nous sommes tous intéressés : « Seigneur, se­cours-moi, » (3) s’écrie Pierre enfonçant dans les eaux. « Viens, nous t’en prions, celui que tu aimes est malade (4) », disent Marthe et Marie. « Seigneur, ma fille est morte, viens et elle vivra » (5) dit Jaïrus. Autour de Jésus, que de personnes poussées par l’intérêt ! — Passons notre vie au crible. Nous aussi, nous allons volontiers à Dieu quand nous avons besoin de lui...

Jésus nous a pris à lui comme nous étions : avec toutes nos douleurs et nos intérêts.

*Il a donné sa vie pour nous.* — Son *enseigne­ment* n’était donc pas suffisant?Ce chef-d’œuvre de sentence, ce modèle de préceptes, cet écrin de

(1) Matth. 26-56. (2) Marc 14-30. (3) Matth. 14-30. (4) jean 11-3. (5) Matt. 918.

156

**A LA DÉCOUVERTE DE LÀ VÏE**

conseils qu’est le sermon sur la montagne, (1) par exemple, et où nous trouvons une consola­tion pour nos douleurs, une espérance dans nos abattements, une inspiration dans nos hésita­tions, une lumière dans nos ténèbres, qui peut en déterminer toute la valeur ? Il n’cst pas un mol qui n’ait été arrosé par des larmes d’un saint, pas une ligne qui n’ait été savourée comme un mets de choix.

Pas suffisants non plus ses *miracles* qui ont provoqué tant d’admiration : « Il fait tout à mer­veille », (2) disait-on après l’un d’eux. Malades guéris, lépreux nettoyés, infirmes redressés, pé­cheurs pardonnés, affligés consolés, que d’inter­ventions d’amour vous représentez ! Car avec son cœur, avec un vibrant amour Jésus agissait sur la terre.

Pas suffisant tout cela, il fallait sa mort 1

*C'est le plus grand amour. —* Il y a des de­grés dans l’amour : Jésus les a tous connus. Le chemin de l’amour connaît des étapes : Jésus les a toutes franchies. Il est allé jusqu’à la der­nière ; jusqu’à la mort.

Quels obstacles l’amour de Jésus a dû franchir 1 — D’abord : la répulsion naturelle qu’il éprouvait au contact du péché. Il a su dissocier le péché du pécheur : haïr l’un, aimer l’autre.

(1) Matth 5-6-7. (2) Marc 7-37.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

157

Ensuite : la lenteur d’esprit des disciples in­capables de comprendre les beautés spirituelles que Jésus leur dévoilait.

Enfin les souffrances multiples du fait de la grossièreté des hommes : même parmi ses disci­ples, il y a eu des disputes sans élégance qui auraient abouti à la division si Jésus n’était intervenu (1).

Tout cela Jésus a dû le surmonter, se caracté­risant par le parti-pris le plus sublime, le plus généreux, le plus efficace, celui de l’amour, de l’amour parfait !...

Il a donné sa vie pour nous : voilà la vie de l’Eglise. Nous devons donner notre vie pour nos frères : voilà le programme des chré­tiens (2).

(l)Marc 9-33-31. (2) 1 Jean 3-16.

SIXIEME PARTIE

**DEVANT SA FACE**

**I — DANS LE RECUEILLEMENT**

**Parle, Seigneur, ton serviteur écoute I Samuel 3-10**

Des hommes incarnent des époques. Il est également des mots inséparables des hommes qui les onl prononcés : La prière : « Parle, Sei­gneur, ton serviteur écoute», évoque immédiate­ment la personnalité du jeune Samuel.

*La parole de l'Eternel était rare en ce temps- là. —* Pourquoi donc ? — Dieu aurait-il aban­donné ses enfants ? Il veille sur eux, les conduit, dirige l’évolution de leur histoire, se tient à chaque tournant du chemin et imprime à l’en­semble le caractère d’élection comme à l’ori­gine...

— Pourquoi donc sa parole est-elle rare ?

— Parce qu’Israël n’est pas disposé à l’é­couter (1).

(1) Esaïe 59-2.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

159

Chacun écoute son intérêt, ses préférences ; chacun organise sa vie, fait ses plans, marche à sa guise (1). Ecouter Dieu est une habitude pé­rimée, disparue depuis assez longtemps.

Dans toutes les époques, la même raison est invoquée ; aujourd’hui encore le temps manque pour écouter Dieu (2). Les jours sombres traversés ne laissent plus de loisir pour atten­dre sa parole. On se laisse submerger par mille occupations ; on tolère l’envahissement du cœur par mille soucis, mais pour Dieu point de place(3).

*Dieu suscite un homme qui l'écoutera. -* La mère de Samuel, avant sa naissance, prie pour son fils. Prier, c’est mettre du temps à part, et accorder à Dieu la possibilité de répondre. Ainsi a été donnée à Samuel l’habitude, avant sa nais­sance, d’écouter Dieu (4). Faut-il s’étonner qu’il soit devenu l’homme de prière, du recueille- lement ?

De plus, sa mère l’a consacré à Dieu et pour cet objet, elle recherchait la Présence de Dieu. *« Elle restait longtemps en prière devant l'Elernel* (5j et disait : Si tu me donnes un fils je te le con­sacrerai pour tous les jours de sa vie (6).

Quand son fils apparaît, elle l’appelle : «Dieu a exaucé » c’est-à-dire : Samuel. Le fils de tant de prières ne pouvait qu’être un homme de prière.

(1) Juges 17-6. (2) Osée 10-12. (3) Ps64-7. (4) Jéré. 38-20. Esaïe. 50-10. (5) 1 Sam. 1-12. (6) 1 Sam. 1-11.

160 **À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

« Il faut faire l’éducation des enfants vingt ans avant leur naissance, par leur mère» — a dit Napoléon. Si cette règle était appliquée quant à la question religieuse des hommes de prière rempliraient notre monde et notre globe redeviendrait le paradis retrouvé,l’habitation mê­me de Dieu...

*Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.* — Ecou­ter ! Exercice difficile. On aime mieux travailler, s’amuser, se distraire. Ecouter Dieu parler : utopie disent beaucoup d’hommes — sagesse dit la Bible.

Israël a été redressé dans sa vie religieuse par un homme qui a écouté Dieu : Samuel. Dieu veut parler, faire connaître ses plans aux hommes, quand ceux-ci écoutent.

Si chaque matin nous allions à Dieu pour re­cevoir ses ordres ; si nous avions le courage de nous imposer cette discipline spirituelle du re­cueillement, un redressement se produirait,celui de notre vie, celui de notre peuple. Mais pour écouter Dieu, il faut être prêt à toute éventualité, surtout celle du renoncement total à *nos* pré­férences, nos projets, notre volonté.

Si, de tout notre cœur nous pouvons dire : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Parle, Sei­gneur, ton serviteur écoute», alors le ciel s’ou­vrira, la voix de Dieu viendra jusqu’à nous, nous

Comment marcher avec dieu

161

pénétrerons dans le conseil du Père, et comme Samuel, « nous ne laisserons tomber à terre au­cune des paroles de l’Eternel »... (1)

1. **— DANS LA REVELATION PAR JESUS**

**Jusqu'à ce jour le voile demeure et ce n’est qu’en Christ qu’il disparaît.**

**II Cor. 3-14**

Aussi longtemps qu’elle est transitoire et tem­poraire la révélation de Dieu, faite aux hommes, est voilée.

Dieu s’est révélé par étapes, en tenant compte de nos possibilités de perception réduites (2).

*Le voile de la Loi. —La* Loi a marqué un pro­grès inouï (3). Les peuples étaient sans système législatif, capable de les orienter. La loi de l’ins­tinct primait..., l’instinct de conservation. C’était donc la loi de la brute.

Quand a paru l'article : Œil pour œil, dent pour dent (4), quelle révélation les hommes ont eue 1 La justice était établie (5). Il fallait s’y con­former. Un grand soulagement fut éprouvé.

Aujourd’hui, le stade de la Loi mosaïque est dépassé (6). Mais son caractère transitoire était nécessaire.

(1)1 Sam. 3-19. (2) Rom 8-19. (3) Ps. 129-130.(4) Exode 21-24. (5) Ps. 7-18. (6) Matth. 5-38.

162

**A LA DÉCOUVERTE DE LA V1E**

*Le voile de la Prophétie. —-* La Loi a prépare la Prophétie. Celle-ci prévoyait l’avenir, l’annon­çait parfois très longtemps à l’avance. Mais tout en révélant l’évènement prévu, la prophétie le voilait.

Par exemple, pouvait-on prévoir qui serait Jésus, ce qu’il accomplirait ? Esaïe 53 nous le présente bien comme l’homme de douleurs se chargeant de nos péchés eide nos maladies, mais étions-nous autorisés à prévoir tous les malades guéris, tous les pécheurs pardonnes, jouissant d’un plein pardon, d’une complète guérison ?

*Le voile de « Jésus homme ».* — Jésus appa­raît, apparemment comme l’un de nous. Jean- Baptiste annonce : Celui sur qui l’Esprit-Saint descendra, c’est Lui ! (1). Et pourtant, le précur­seur en prison a des doutes : « Es-tu celui qui devait venir ou devons-nous en attendre un au­tre ? » (2)

Et quand Jésus pose la question à ses disci­ples : Qui dit-on que je suis (3) les réponses sont évasives. « Les uns disent que tu es Jean-Bap­tiste, les autres Esaïe, les autres, l’un des pro­phètes...

Un voile entoure Jésus. Et Jésus lui-même ne s’est-il pasvolontairement voilé en s’appelant cons­tamment : le Fils de l’Homme ? (4) Pourtant, à sa mort, quelqu’un s’est écrié : « Certainement ! eet homme était le Fils de Dieu ! » (5)

(1) Jean 1 33. (2) Matth. 11-3. (3) Matth. 16-14. (4) Matth. 8-20, 9-6, 10-23. (5) Matth. 27-54.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

163

*Le voile se déchire* : Le jour de la crucifixion de Jésus (1).

Cela indique d’abord le rapprochement ou l’unité des deux peuples : juif et païen, envelop­pés dans une même grâce, un même pardon di­vin (2).

Cela indique ensuite la possibilité pour nous de pénétrer dans le lieu très-saint (3). La pléni­tude des connaissances spirituelles nous est of­ferte... Plénitude de foi. Plénitude d’amour. Plé­nitude de vie...

Pénétrer dans le lieu très-Saint... quand on a consenti à être dépouillé de soi-même pour vivre la pleine vie de Christ. Le chef-d’œuvre de la grâce est là. Dès ici-bas, plus rien ne nous sépare de Dieu, si nous le voulons. Le péché seul nous séparait de lui. Le péché aboli, c’est l’obstacle enlevé, c’est le voile déchiré. Or, le sacrifice san­glant, l’œuvre de Jésus satisfait Dieu pleinement. En participant à la mort de Jésus, en mourant à nous-même, le voile tombe, et Dieu se révèle à l’âme ravie de tant de beauté morale, de tant de sainteté.

« Heureux ceux qui ont le cœur pur car il verront Dieu (4) ». Pleine purification par Jésus, pleine réhabilitation, pleine paix : voilà le voile déchiré.

Veux-tu qu’il se déchire pour toi aussi ?

Va à Jésus et demeure en lui : le lieu très Saint te sera ouvert.

(1) Matth. 27-51.(2; Eph. 1-10. (3) Hebr. 10-19.(4) Mat- fa. 5-8.

164

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIÉ**

1. **— EN REMPLISSANT LA MISSION
QU’IL NOUS CONFIE**

**L’Esprit du Seigneur est sur moi ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé.**

**Esaïe 61-1**

La description d’un cœur brisé est inutile. Nous avons tous passé par des heures tragiques où la terre semblait se dérober sous nos pas, où l’étreinte de la douleur tenaillait notre cœur. (1)

*Chacun de nous est un envoyé de la part du Sei­gneur. —* D’abord, Jésus prend à son compte la parole de notre texte. Elle a été écrite pour lui,en vue de son ministère.Et il l’a pleinement réalisée.

Mais pour comprendre un cœur brisé, il faut passer par les mêmes souffrances.il a été l’Hom- me de douleurs décrit par Esaïe (2).

Il a bu jusqu’à la lie la coupe des amertumes (3). Son cœur et son corps ont passé par le cri­ble. Il est donc en mesure de sympathiser, de comprendre chacune de nos souffrances.

Jésus nous demande de le suivre : adopter son attitude, imiter son action, réaliser sa vocation : guérir les cœurs brisés par la divine consolation dont nous aurons fait d’abord l’expérience.. (4) Rien ne sert de parler aux autres du pardon de

(1) Job. 3-3. (2) Esaïe 53. (3) Lam. 3-15. (4) 1 Timo­thée 4-12.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

165

Dieu, de la paix, de la joie chrétienne, de la vie en Christ dans l’obéissance et la foi si tout cela n’est pas pour nous à l’état d’expérience.Un peu­ple de rois et sacrificateurs à Dieu son Père,voilà ce qu’il veut faire de nous...(l)

*La vocation est adressée à tous. —* Autour de nous la multitude des cœurs brisés se renouvelle.

Après avoir goûté la douceur de la consola­tion, ne craignons pas de la partagér avec les autres.

Nous replier sur nous-mêmes augmenterait notre chagrin (2). Nous nous croirions seuls à souffrir et nous finirions par nous prendre en pitié. Nous sombrerions peut-être dans le déses­poir (3). Au contraire en consolant les autres nous serons doublement consolés (4). Nous dé­couvrirons autour de nous des infortunes plus grandes, des douleurs plus profondes.En portant le fardeau des autresnous trouvons le nôtre plu s léger (5). En étant utile aux autres, nous accé­derons peu à peu à la joiedu service et nous dé­couvrirons du bonheur à consoler nos frères.

Sortons du silence et de l’ombre où notre pro­pre douleur voudrait nous confiner (6). La lumiè­re ne doit pas rester sous le boisseau (7). Sans peine nous découvrirons les désespérés. N’ou­blions pas le caractère sacré de notre mission.

(1) 1 Pierre 2-9. (2) Esaïe 17-11. (3) Job 6-26. (4) Prov. 11-25. (5) Galates6-2. (6) Job 17-7. (7) Matth. 7-15.

166

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Nous sommes des envoyés (1). Nous relevons d’un Maître qui nous commande. Son honneur- est en cause. Obéissons à son ordre (2). Alors, les cœurs brisés trouveront la force, la consola­tion et l’espérance.

1. **- DANS LA PLENITUDE DE CHRIST**

**Vous avez tout pleinement en Lui Ephcsiens 3 19.**

*Plein pardon. —* Un pécheur ayant longtemps soufierldeses chutes, fait des efforts désespérés pour en sortir. Il prend les plus solennelles ré­solutions, s’entoure de conseils judicieux, peine perdue. A mesure que les jours s’écoulent il re­connaît la vanité de ses efforts, l’inefficacité des conseils reçus.

Un jour il apprend la grande nouvelle : Jésus a expié ses péchés (3). Il suffit d’une confession complète et sincère (4), en acceptant le sacrifice du Sauveur, pour recevoir la libération (5). Le pardon lui est accordé. Sa réconciliation avec Dieu est opérée par le sang de la Croix (6).

*Pleine Paix. —* Aussitôt la paix de Dieu en­vahit son cœur (7). Le voilà transformé. Le far-

(1) Luc 9-2. (2) Jean 10-18. (3) 1 Jean 2-2. (4) 1 Jean -9. (5) Jean 8-36. (6) 1 Pierre 1-19 (7) Col. 1-20.

**COMMENT MARCHEK AVEC DIEU**

167

deau accablant de son péché a disparu(l).En un clin d’œil, il est devenu « l’homme nouveau » (2) ayant découvert le plus beau trésor du monde : la Présence de Dieu. Il cherche en vain dans sa vie un point de comparaison. Jamais il ne s’est senti aussi heureux,aussi léger. Il découvre tou­tes choses et croit leur voir un aspect nouveau. En réalité c’est son cœur, c’est son regard qui sont changés. Le soleil est plus brillant,la nature plus belle, les oiseaux plus gais, le vent plus lé­ger : tout lui chante : Dieu est amour (3). Il se baigne dans cette lumière divine (4).

*Pleine confiance. —* Il s’aperçoit aussi que les soucis traînés avec souffrance jusqu’ici, ont dis­paru à leur tour (5). Il y a un instant seulement ils étaient là, toujours présents avec leur cortège, d’inquiétude.Maintenant aucune trace ne subsis­te. Il comprend : Dieu les a aussi pris à son compte, comme ses péchés, et tout son cœur est rempli de la paix de Dieu... la grande joie chré­tienne. « Ne vous inquiétez de rien » murmure Jésus à son oreille.

*Pleine assurance.—*Dans son cœur grandit une conviction : Il est à Dieu, Dieu est en lui, et il peut répéter : « Je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges,ni les dominations, ni les cho­ses présentes, ni les choses à venir, ni les puis-

(1) Ps 32-1. (2) Ephes. 2-15. (3)1-Jean 4-8. (4) 1 Jean 1-5. (5) 1 Pierre 5-7.

168

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

sances, ni la hauteur, ni la profondeur,ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu manifesté en Jésus-Ghrit notre Sei­gneur » (1).

*Pleine victoire. —* Non seulement ses péchés sont effacés, mais il sent à celte heure que devant toutes les tentations auxquelles il succombait auparavant il a une pleine victoire (2). Voici pour­quoi : il n’est plus seul à lutter. Ou plutôt, un autre lutte aveclui.il est uni à son Sauveur qui le rend victorieux. Sa seule préoccupation con­siste désormais à lui plaire, à le suivre de près. Comme Félix Neff mourant, il peut affirmer : Victoire, victoire, victoire par Jésus-Christ !

*Pleine vie. —* De toute son âme il croit à Jé­sus : « Celui qui croit en moi, des fleuves d’eau vive couleront de lui-même » (3). Il sent débor­der de son cœur cette sève spirituelle que Jésus répandait autour de lui en communiquant aux autres une pleine santé morale. Cette vie dépasse en expérience ce qu’il n’aurait jamais pu suppo­ser en imagination, de sorte que la réalité est infi­niment supérieure au rêve. Son cœur est main­tenant rempli d'une vie nouvelle.

*Pleine adoration. —* Aussi, son âme ravie (5) adore l’auteur de ce bien ineffable et longtemps

(1) Rom. 8-38. (2) 1 Jean 5-4. (3) Jean 7-38. (4) Ephcs. 3-19. (5; Actes 22-17.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

169

en extase il reste devant lui.Satan avait effacé en lui 1 image de Dieu, Jésus la lui a rendue. En un instant il a atteint sa destinée d’homme. Mainte­nant il va la réaliser chaque jour en marchant avec Dieu.

1. **— DANS LA SERENITE**

**Celui qui demeure sous l’abri du Très- Haut repose à l’ombre du Tout-Puissant.**

**Psaume 91-1**

Certaines paroles calment les cœurs agités. Recherchons les. Dans nos jours de trouble,elles sont nécessaires.En accueillant ces paroles apai­santes dans nos cœurs, elles pourront devenir pour les autres aussi une source de consolation.

De plus, nous accomplirons un devoir natio­nal en donnant l’exemple de la sérénité dans l’épreuve (1).

Le psalmiste parle au présent. Ici il n’est pas question du présent de Moïse, mais du nôtre. Avec Dieu on est dans l’éternel présent... Le charmeindescriptible de cette parole vient de là.

*Le présent du verbe demeurer. —* Demeurer sous l’abri du Très-Haut, c’est ne plus être le jouet d’un tourbillon. Dans l’instabilité présente

(1) Pb 116-7.

170

**A LA DÉCOUVERTE DH LA VIE**

qui fait changer toutes choses un seul reste le même: Dieu. Aucune variété, aucune ombre de changement (1) ne peuvent être découvertes dans sa pensée, dans ses intentions, dans ses . plans. « Je suis l’Elernel, je ne change pas » (2).

Le verbe demeurer nous appelle à une atti­tude intérieure possible, dans tous les étals, dans tous les lieux, celle qui consiste à nous fixer en lui, afin que les bouleversements humains n’aient plus aucune prise sur nous. Vivre par le dedans c’est-à-dire en Dieu, nous est désormais facile.

Le vœu du Sauveur sera exaucé . « Demeu­rez en moi et moi je demeurerai en vous » (3).

*Le présent du verbe reposer.—* Des foules com­pactes d’hommes, de femmes et d’enfants fuyant sous la mitraille, à bout de force et de souffle ont soupiré après le repos (4). Qu’est-il, ce désaroi comparé au désaroi moral? Combien d’âmes sont plongées dans le désespoir ! Dieu a une solution pour tous : le repos à l’ombre du Tout-Puis­sant (5).

Ne plus heurter sa pensée à des problèmes insolubles mais aller simplement à Celui qui dé­noue toutes les crises etattendrede lui seul la dé­livrance (6) voilà l’altitude à adopter.il n’y a pas de problème ni de crise pour Dieu. Il ne se tient pas sur le plan des hommes. Pour faire dispa­raître nos problèmes, haussons-nous au plan de

(1) Jacques 1-17. <2) Malachie 3-6. (3) Jeanl5-4. (4) Ps. 55-7. (5) Esaïc 14-3 (6) Exode 14-13.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

**171**

Dieu et nous éprouverons un immense repos... à l’ombre du Tout-Puissant.

C’est à l’ombre de tes ailes

Qu’on trouve la paix

Là plus d’angoisses mortelles

Ei c’est la vie éternelle

Là plus d’écrasants fardeaux C’est le vrai repos !

*Le pouvoir infini du Tout puissant.—* Dieu nous offre un abri à sa taille.Tout lui obéit. A sa pa­role, le danger cesse. S’il continue c’est parceque Dieu le juge nécessaire pour éprouver notre foi et dans ce cas comme dans l’autre, tout est bien, car le Tout-Puissant veille toujours.

Le calme parfait, la sérénité inaltérable sont le partage de quiconque se place sous sa protec­tion (1). Demeurer sous son abri, se reposera son ombre, c’est l’apaisement définitif.

**VIL — DANS LE SERVICE**

**Donnez-leur vous-mêmes à mnnger Luc 9-13**

Le miracle de la multiplication des pains fait intervenir plusieurs éléments : la grâce de Dieu, la présence de Jésus, la bonne volonté des disciples, la foule affamée.

(1) Ps 49-16. (2) Matth. 8-24.

172

**A I-A DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*La grâce de Dieu. —* Dieu, nécessaire par­tout, est toujours présent (1). Même quand l’homme est convaincu qu’il n’existe pas, tel l’a­veugle niant l’existence du soleil (2).

Beaucoup d’hommes croient pouvoir se pas­ser de Dieu. Voyez, disent-ils, les découvertes scientifiques ; où s’arrêtera la série des inven­tions ? L’homme s’est émancipé : à qui l’hom­me doit-il ses possibilités intellectuelles et scientifiques ? Qui lui accorde chaque jour le né­cessaire pour sa subsistance ? Qui lui donne la santé, la force et la vie ? A qui est-il redevable sinon à Dieu, auteur de tout don ? Dans quelle erreur funeste l’homme demeure quand il s’at­tribue ce qui revient à Dieu.

« L’homme est un roseau, le plus faible de la nature ; un rien peut l'écraser » (3). Il peut mesurer les limites de sa santé, de sa volonté, de ses possibilités.

Mais la grâce de Dieu peut faire de ce ro­seau un chêne que rien n’arrêtera dans son dé­veloppement. Sans la grâce de Dieu Jésus n’au­rait pas pu accomplir la multiplication des pains. Ajoutons : sans la présence de Jésus la grâce de Dieu n’aurait pas pu se manifester.

*La présence de Jésus. —* Dieu canalise par Jésus toutes les grâces destinées à l’humanité (4) Le déisme est beau dans ses données, mais in-

(1) Psaume 139. (2) Psaume 14-1. (3) Pascal : Pensées. (4) Jean 14-6.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

173

complet dans sa conception. La révélation par Jésus était nécessaire. Jésus est l’Envoyé, l’i­mage, le Fils du Père.

Dieu ne veut pas nous communiquer ses grâces sans Jésus. « Personne ne vient au Père que par moi » (1). La prière « au nom de Jésus » (2), enseignée par ses soins est une preuve de sa médiation — Dieu voit l’humanité à travers Jésus. Et par Jésus, nous avons une pleine révé­lation du Père (3). Sans Jésus, le miracle de la multiplication des pains n’aurait pas pu se pro­duire. Mais qui donc va distribuer la nourri­ture ? — Les disciples — « Donnez-leur vous- même à manger ».

*La bonne volonté des disciples. —* Sans la col­laboration des hommes Dieu ne veut pas agir. L’homme est ouvrier avec Dieu (4). Les protes­tations les plus véhémentes peuvent s’élever ; l’homme par mille moyens, peut chercher à se dérober ; il peut invoquer mille excuses : « Je ne sais pas parler » comme Moïse (5), « Je ne suis qu’un enfant », comme Jérémie (6) il faut qu’il marche quand Dieu l’appelle.

Les chrétiens qui désirent voir les Eglises se réveiller se lèveront pour vivre *toute* la vie . chrétienne, pour se soumettre à toutes les exi­gences de Dieu. Avec soin et méthode seront bannis de leur vie tous les péchés qui empê-

(1) Jean 14-9. (2) Jean 16-26. (3) Galates 1-16. (4) 1 Cor, 3 9. (5) Exode 4-10 (6) Jérémie 1-6.

**174 A I.A DÉCOUVERTE DE EA VIE**

chent la grâce de Dieu de se manifester. On as­sistera alors à des miracles qui sortiront l’E- glise de l’ombre où elle se confine dans sa mé­diocrité. Il faut plus que de la bonne volonté au service de Dieu, il faut une consécration entière. L’Eglise d’aujourd’hui est pauvre de chrétiens qui distribuent les dons de Dieu à la foule affa­mée.

*La foule affamée. —* Celle d’aujourd’hui est comme celle d’autrefois. D’innombrables cœurs cherchent la vraie nourriture spirituelle. Que manque-t-il donc à la gràce de Dieu pour se ma­nifester ? — Des distributeurs consacrés, sancti­fiés. La carence n’est jamais du côté de Dieu elle est toujours du côté de l’homme. Quand l’homme tendra les mains vers Jésus pour rece­voir et vers la foule pour donner la grâce de Dieu sera débordante et on rédigera dans l’his­toire de l’Eglise de nouveaux « actes des apô­tres »...

1. **DANS LA VISION CÉLESTE**

Je ne résistai point à la vision céleste Actes 26-19

On raconte que le célèbre peintre Whistler exerçait avec le plus grand soin ses facullésd’ob- servation. Un de ses biographes écrit : Je n’ou­blierai jamais la leçon qu’il me donna un soir :

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

175

Nous avions quitté son atelier à la brume et nous longions les jardins de l’hôpital de Cbelsea. Sou­dain. il s’arrêta et me montra au loin un groupe de bâtiments, une vieille auberge dont les fenê­tres jetaient des lueurs d’or au travers de la bru­me vaporeuse du crépuscule. «Regardez », dit-il. Comme il semblait n’avoir rien en main pour dessiner ou prendre des notes, je lui offris mon carnet. « Non. non, ne bougez pas », dit-il. Après une longue pause il s’éloigna de quelques pas ; puis, tournant le dos à la scène qu’il venait de contempler, il s’écria : « Maintenant, voyons si j’ai bien appris », et il répéta la description com­plète du paysage, comme on récite un beau poè­me appris par cœur. Nous poursuivîmes alors notre chemin et bientôt, un autre paysage, plus beau encore que le premier, s’offrit à nos yeux. J’essayai d’attirer son attention, mais il ne voulut pas regarder, disant : « Non, non, une chose à la fois » — Quelques jours après je me rendis à son atelier et là, sur un chevalet, je pus admirer ma­gistralement reproduit, notre paysage...

Nous avons, nous aussi, sans être peintre ou sculpteur, à reproduire une vision.

Il y en a de toutes natures ; de laides, mais aussi de belles. Laquelle va s’inscrire en nous ?

*Le Peuple manque de vision. —* Nous sommes comme au temps de Samuel. «Les visions n’étaient pas fréquentes, en ce temps-là » (1). L’Esprit de

(1) 1 Samuel 3-1.

176

**A LA DÉCOUVERTE DE LA**

Dieu s’est retiré du monde. L’observation de la loi divine (1) eût donné à notre terre l’aspect du paradis retrouvé.

L’homme a chassé Dieu de la terre par son esprit de discorde, de dispute. Loin de nous ac­corder des visions, Dieu nous refait entendre le mot adressé à Caïn: « Qu’as-tu fait de ton frère ; le cri du sang de ton frère est monté jusqu’à moi » (2).

L’état de l’homme inspire à Dieu une immense pitié et non des visions célestes, apaisantes, ré­confortantes.

*La vision de Saul de Tarse. —* Et pourtant au sein même des carnages prémédités Jésus est ap- paru à Saul de Tarse (3). Quel spectacle inatten­du ! Quel revirement dans le concept de Paul ! Quel bouleversement dans sa pensée ! Quelle ré­volution dans sa conscience 1

Il y a de l’espoir pour nous. Nous aussi, nous avons lutté contre Dieu peut-être sans le savoir. Toutes les fois que nous avons négligé sa Parole, nous avons ressemblé à Saul de Tarse.

La vision du Christ est sans égale. Que sont : l’argent, le plaisir,l’honneur,la gloire de la terre, la considération des hommes à côté du Christ dont la Présence dans le cœur constitue le bon­heur sans rival ici bas ?

*Je ne résistai point à la vision céleste. —* Qui pourrait résister à la vision de celte reconstruc-

(1) Prov. 29-18. (2) Genèse 4-10. (3) Actes 9-1.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

177

tion qui s’impose dans notre Patrie mutilée? Cer­tes, une vision de travail opiniâtre s’oflre à nous. 11 nous faut avoir surtout la vision de reconstruc­tion morale, retourner aux principes d’honnêteté abandonnés, remettre en lumière les valeurs spi­rituelles éclipsées par un matérialisme pratique envahissant.

Il nous faut entretenir la vision du Dieu-Père qui souffre de voir sa famille divisée (1).I1 nous faut à tout prix la réconciliation avec lui (2) : la paix avec Dieu d’abord pour pouvoir l’organiser avec les hommes.Il nous faut la paix dans le sang et les larmes ; le sang de Jésus-Christ (3) et les larmes de la repentance (4).

Voilà la *vraie* vision. L’avez-vous eue ?...

**IX. DANS LA LOUANGE**

**L’Eteruei est le sujet de mes louanges.**

**Esaïe 15-2**

La louange est un des grands sujets bibli­ques. Louer Dieu, c’est, avant tout, reconnaître sa souveraineté, sa miséricorde (5). Mais cet ac­te de reconnaissance ne doit pas être imper­sonnel, « diplomatique » ou conventionnel. Il doit correspondre au plus profond des cœurs, à un culte, à une adoration véritables (6).

(1) 1 Cor. 1-13. (2) Rom. 5-11. (3) 1 Jean 1-7. (4) Ps. 38-19. (5) Exode 15 11. (6) Luc 21-53.

178

**A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

*Louer Dieu, c'est mettre en évidence noire dé­pendance devant lui,* sur les plans à la fois phy­sique, moral, intellectuel et spirituel. Dieu a tout donné à l’homme (1). Le reconnaître est la première nécessité : quand l’homme garde pour lui la gloire due à Dieu, il commet à la fois une erreur, un « détournement » et une injustice (2). D’abord une erreur initiale génératrice de beau­coup d’autres, car si l’homme, à son point de départ, dans la vie, se disait : « .Je n’ai rien en propre, Dieu m’a tout *prêté* », il aurait toute sa vie une « mentalité » différente.

Ensuite, un détournement. Nous avons, à notre insu, a détourné », en la gardant pour nous, la gloire qui devait revenir à Dieu. En­fin une injustice. Essayons de nous rendre compte de toutes les injustices personnelles commises envers Dieu en soulignant la souf­france pour ne pas dire la révolte que nous éprouvons quand nous sommes l’objet d’une in­justice. Louei Dieu de toute notre aine et à pro­pos de toutes ses miséricordieuses compensa­tions, c’est lui rendre ce qui lui est dû (3).

*Louer Dieu, c'est le disposer à nous donner d'autres grâces. —* Quand notre cœur est ouvert pour louer, nos yeux s’ouvrent de plus en plus sur les dons de Dieu. Dès que nous comptons ses bienfaits, nous les reconnaissons aussitôt

(1) Rom. 8 32. (2) Esaïe 42-8. (3) 1 Cor. 2 12.

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

179

innombrables. (1). Que nos cœurs soient at­tentifs aux bontés de Dieu dans *une seule journée,* nous les verrons se multiplier d’une façon in­croyable : pour nos âmes, pour nos proches, pour nos affaires, pour nos difficultés aplanies, pour nos soucis enlevés, pour notre force ac­crue, pour notre témoignage efficace, pour les résultats obtenus, Dieu mettra dans nos cœurs un cantique de louanges (2).

Dieu a pour nous en réserve des dons in­finis. Si quelqu’un, ayant la vision de ces biens spirituels, nous disait : « Dieu a préparé pour toi d’immenses richesses ; tu les recevras à une condition : bénis-le de ce qu’il veut te les donner ; bénis-le *à l'avance* et saisis ses grâces *parla foi»,* notre cœur alors, n’éclaterait-il pas en louanges ?

*Louer Dieu, c'esl provoquer la louange chez les autres. —* Les autres sont comme nous. Ils commencent par ne point voir les bienfaits de Dieu. Ils s’attribuent les succès remportés, les difficultés surmontées, les soucis vaincus, tant il est vrai que nous sommes naturellement ingrats et profondément injustes vis-à-vis de Dieu.

Qu’un chrétien commence à louer, à recon­naître sa dépendance et attribue à Dieu ce qu’il est, ce qu’il a, ce qu’il reçoit, aussitôt, une influ­ence se dégage, un esprit nouveau souffle, un

(1) Ps. 103. (2) Ps. 33-3.

**180 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

exemple est donné, un chant spontané monte vers Dieu : quel magnifique concert de louan­ges 1 Le sens de l’adoration est découvert. Qui veut être l’auteur d’une telle contagion ?

Voici l’expérience et l’exemple d’un chrétien sur un lit de souffrance, labouré par l’épreuve : « Je bénis et bénirai Dieu toute ma vie. S’il m’enlevait la vue, je le bénirai de me conserver la faculté d’entendre. S’il m’enlevait l’ouïe, je le glorifierai par la parole. S’il me rendait muet, je le bénirai de ce que mon cœur pourrait encore chanter. Et s’il prenait mon souffle en faisant cesser mon cœur de battre ici bas plus que ja­mais il battrait pour lui, là-haut, je le louerais en sa présence ». L’Eternel est digne de louan­ges (1). Mon âme, bénis l’Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son Saint nom ! Mon àme, bénis l’Eternel et n’oublie aucun de ses bienfaits 1 (2).

FIN

(1) Ps. 35-28. (2) Ps. 103-2.

TABLE .DES MATIERES

Première Partie. **— LES PREMIERS PAS**

Comment marcher avec Dieu :

1. [- En recommençant 7](#bookmark15)
2. [— En se repentant 10](#bookmark18)
3. [— En se laissant sauver 13](#bookmark22)
4. [— En écoutant sa Parole 16](#bookmark26)
5. [— Dans l’humilité 19](#bookmark30)
6. [— Dans la force présente 22](#bookmark34)
7. [— Dans l’amour 25](#bookmark38)
8. [— Dans la prière 28](#bookmark41)
9. [- Dans la persévérance 31](#bookmark45)
10. [— Dans l’attention 33](#bookmark48)
11. [— En étudiant la Bible 37](#bookmark51)
12. [— Dans l’expectative 40](#bookmark54)

Deuxième Partie. **— EN SUIVANT LE GUIDE**

1. [— Dans l’attachement à ses pas 44](#bookmark60)
2. [— En s’appuyant sur la Promesse 46](#bookmark63)
3. [— En étant une lettre de Christ 49](#bookmark66)
4. [— Dans le bonheur 52](#bookmark69)
5. [— En portant un trésor 55](#bookmark73)

[Vf — Dans l’intercession 57](#bookmark76)

[VIL — Dans le doute vaincu 59](#bookmark79)

1. [— En le découvrant 62](#bookmark82)

[IX. — En étant dirigé 64](#bookmark87)

1. [— Dans l’épreuve 67](#bookmark91)

**182 A LA DÉCOUVERTE DE LA VIE**

Troisième Partie **: DANS L’ETROIT SENTIER**

1. [— En mission 69](#bookmark97)
2. — Dans l’action 72
3. [— Dans la foi 75](#bookmark100)
4. [— Avec sa Parole 78](#bookmark103)
5. [— Dans la confiance 81](#bookmark107)
6. [— En répondant à son appel 83](#bookmark111)
7. [— Dans la persécution 86](#bookmark115)
8. [—Dans l’illumination 88](#bookmark119)
9. [— Dans l’esprit de sacrifice 92](#bookmark123)
10. [— En demandant son inspiration 94](#bookmark126)

Quatrième Partie **: A COTE DE LUI**

1. [— En vivant par la foi 97](#bookmark132)
2. [— Dans la vigilance 100](#bookmark135)
3. [— Dans la fidélité 103](#bookmark138)
4. [— Dans la reconnaissance 107](#bookmark142)
5. [— Dans la souffrance 109](#bookmark146)
6. [— Dans la vision de sa Personne 111](#bookmark150)

[VIL — Dans la vérité 114](#bookmark155)

1. [— Dans la prière 117](#bookmark159)
2. [— Dans la liberté 119](#bookmark164)
3. [— Dans le partage .. 122](#bookmark168)

Cinquième Partie: **TOUJOURS PLUSJHAUTI**

1. [— Dans la ressemblance de son Fils... 126](#bookmark174)
2. [— Dans la recherche de sa Présence... 128](#bookmark177)
3. [— En gardant sa Parole 131](#bookmark180)
4. [— Dans la joie... *t*  133](#bookmark183)
5. — Dans l’accomplissement de sa Pro­

[messe 135](#bookmark186)

[VI. — En demeurant en Christ 138](#bookmark189)

**COMMENT MARCHER AVEC DIEU**

183

1. [— En le trouvant 140](#bookmark192)
2. [— Dans la possession des vrais biens. . 144](#bookmark196)
3. [— Dans sa direction 147](#bookmark199)
4. [— En étant utilisé 150](#bookmark202)

[IX. — Dans le don de soi 154](#bookmark206)

Sixième Partie **: DEVANT SA FACE**

[II. — Dans le recueillement 158](#bookmark213)

1. [— Dans la révélation par Jésus. 161](#bookmark216)
2. — En remplissant la mission qu’il nous

[confie 164](#bookmark220)

1. [— Dans la plénitude de Christ 166](#bookmark224)
2. [— Dans la sérénité 169](#bookmark228)

[VIL — Dans le service 171](#bookmark232)

[X. — Dans la vision céleste 174](#bookmark235)

1. [—Dans la louange 177](#bookmark239)

**tARQCNTltRC (AROiCMl) IKPRIMIRIS K. ■ AXEL**